




3 1761 11649391 7



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116493917>

DOCUMENT: 850-053/005

20TH ANNUAL CONFERENCE OF THE NEW ENGLAND GOVERNORS AND EASTERN CANADIAN PREMIERS

Resolution 20-1 Oceans and Sustainable Development

Conference

ST. JOHN'S, Newfoundland
June 16-17, 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RESOLUTION 20 - 1

OCEANS AND SUSTAINABLE DEVELOPMENT

WHEREAS, the sustainable development of ocean resources is critical to the health and prosperity of Eastern Canada and New England; and

WHEREAS, the Rio Declaration on Environment and Development, known as "Agenda 21", established a direction to ensure the sustainable development and effective management of ocean resources; and

WHEREAS, there is an urgent need to rebuild the groundfish resources of the Northwest Atlantic and return them to sustainable levels; and

WHEREAS, Canada and the United States have effective management regimes within their 200 mile zones, and have established cooperative management arrangements for those stocks which straddle the Canada-United States maritime boundary; and

WHEREAS, the problem of High Seas overfishing beyond the territorial limits of Canada and the United States continues to represent one of the most serious threats to the sustainability of fisheries resources in the Northwest Atlantic; and

WHEREAS, the Conference, at its 19th meeting in Stowe, VT, recognized the urgent need to address the problem of High Seas overfishing;

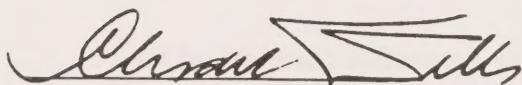
NOW, THEREFORE, BE IT RESOLVED THAT, the efforts of Canada to address this problem through enforcement and surveillance on the Grand Banks of Newfoundland should be recognized and supported by all governments; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT, governments shall make every effort to achieve an effective, workable and permanent solution to the problem of High Seas overfishing during the next session of the United Nations Conference on High Seas Fisheries, scheduled for August 1994; and

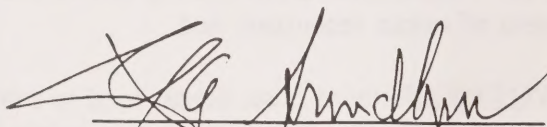
BE IT FURTHER RESOLVED THAT, governments shall work together to ensure that the UN Conference process results in a legally binding international convention which requires a precautionary approach to management of High Seas fisheries, contains effective surveillance and control procedures and includes a binding procedure for the settlement of disputes; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT, in the event the United Nations Conference does not produce an adequate result, the New England governors and Eastern Canadian premiers demand that their national governments take immediate action to extend custodial management over fish stocks which straddle Canadian and United States 200 mile boundaries.

Adopted at the 20th Annual Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers, June 16-17, 1994.



Premier Clyde Wells
Newfoundland & Labrador
Co-Chair



Governor Bruce Sundlun
Rhode Island
Co-Chair

DOCUMENT: 850-053/005

20^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE L'EST DU CANADA

Résolution 20-1 Océans et développement durable



Conférence

ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RÉSOLUTION 20 - I

Océans et Développement Durable

ATTENDU que le développement durable des ressources de l'océan est indispensable à la viabilité et à la prospérité de l'Est du Canada et de la Nouvelle-Angleterre;

ATTENDU que la Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement, qui est également connue sous le nom «Agenda 21», a donné une orientation pour assurer le développement durable et la gestion efficace des ressources marines;

ATTENDU qu'il y a nécessité urgente de reconstituer les ressources en poissons de fond dans l'Atlantique nord-ouest et de les ramener à des niveaux durables;

ATTENDU que le Canada et les États-Unis se sont dotés de systèmes de gestion efficaces dans leur zone de 200 milles respective et qu'ils ont établi des modalités de coopération pour la gestion des stocks qui chevauchent la frontière maritime des deux pays;

ATTENDU que la surpêche en haute mer au large des limites territoriales canadiennes et américaines demeure l'une des plus graves menaces à la durabilité des ressources de pêche dans l'Atlantique nord-ouest;

ATTENDU qu'à sa 19^e séance tenue à Stowe (Vermont), la Conférence a reconnu le besoin de s'attaquer au problème de la surpêche en haute mer;

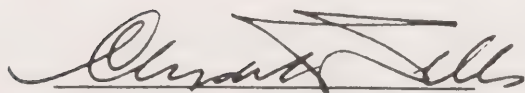
PAR CONSÉQUENT, IL EST RÉSOLU que tous les gouvernements doivent reconnaître et soutenir les efforts déployés par le Canada pour faire face à ce problème par le truchement de mesures de coercition et de surveillance dans les Grands Bancs de Terre-Neuve;

IL EST EN OUTRE RÉSOLU qu'à la prochaine session de la Conférence des Nations Unies sur la pêche en haute mer, qui doit avoir lieu en août 1994, les gouvernements ne ménageront aucun effort pour en arriver à une solution efficace, pratique et permanente au problème de la surpêche en haute mer;

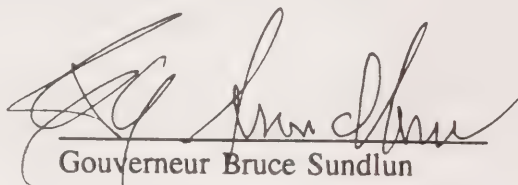
IL EST EN OUTRE RÉSOLU que les gouvernements oeuvreront ensemble pour faire en sorte que le processus de la Conférence des Nations Unies débouche sur une convention internationale légalement obligatoire, exigeant que la gestion de la pêche en haute mer se fasse avec précaution, prévoyant des mesures de contrôle et de surveillance efficaces, et établissant une procédure exécutoire pour le règlement des différends.

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que si jamais la conférence des Nations Unies ne donnait pas des résultats satisfaisants, les Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et les Premiers ministres de l'Est du Canada demandent à leur gouvernement fédéral respectif de prendre immédiatement des mesures pour étendre la gestion de garde aux stocks de poissons qui chevauchent la limite des eaux territoriales du Canada et des États-Unis qui se situe à 200 milles.

Adoptée à la 20^e Conférence annuelle des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada, les 16 et 17 juin 1994.



Premier ministre Clyde Wells
Terre-Neuve et Labrador
Coprésident



Gouverneur Bruce Sundlun
Rhode Island
Coprésident

DOCUMENT: 850-053/006

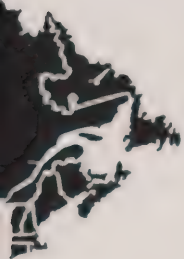
20TH ANNUAL CONFERENCE OF THE NEW ENGLAND GOVERNORS AND EASTERN CANADIAN PREMIERS



Resolution 20-2 Fisheries and Community Adjustment

Conference

ST. JOHN'S, Newfoundland
June 16-17, 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RESOLUTION 20 - 2

FISHERIES AND COMMUNITY ADJUSTMENT

WHEREAS, the current crisis in the groundfish fishery has had a severe impact on every community in which there are fishermen or plant workers; and

WHEREAS, the resulting economic dislocations have been immense, and the economic prospects for many communities are poor; and

NOW, THEREFORE, BE IT RESOLVED THAT, interested states and provinces will convene a meeting to discuss strategies which fishery-dependent communities can use to respond to the current fishery crisis; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers establish a permanent Committee on Fisheries, co-chaired by Massachusetts and Newfoundland and Labrador. This committee will examine a greater role for state and provincial governments, in partnership with their national governments, in the management of fisheries resources to bring about a sustainable regeneration of fish stocks. The committee will also exchange ideas and explore methods to manage economic and social adjustments in the fishing industry.

Adopted at the 20th Annual Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers, June 16-17, 1994.

Premier Clyde Wells
Newfoundland & Labrador
Co-Chair

Governor Bruce Sundlun
Rhode Island
Co-Chair

DOCUMENT: 850-053/006

**20^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA
NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE
L'EST DU CANADA**

Résolution 20-2 Pêche et adaptation des collectivités



Conférence

ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RÉSOLUTION 20 - 2

PÊCHE ET ADAPTATION DES COLLECTIVITÉS

ATTENDU que la crise qui sévit actuellement dans le secteur de la pêche du poisson de fond a eu de graves répercussions dans toutes les collectivités où se trouvent des pêcheurs ou des travailleurs d'usines de transformation;

ATTENDU que les perturbations économiques que cela a engendré ont été immenses, et que les perspectives économiques de plusieurs collectivités sont assombries;

PAR CONSÉQUENT, IL EST RÉSOLU que les États et les provinces qui s'y intéressent organisent une réunion où l'on discutera de stratégies que les collectivités tributaires de la pêche pourront utiliser afin de faire face à la crise qui frappe le secteur de la pêche.

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada établisse un Comité permanent sur la pêche qui sera présidé conjointement par le Massachusetts et Terre-Neuve et Labrador. Afin d'assurer une régénération durable des stocks de poissons, ce comité examinera la possibilité d'élargir le rôle des gouvernements des États et des provinces sur le plan de la gestion de la ressource halieutique de concert avec les gouvernements fédéraux. De plus, le comité permettra un échange d'idées et examinera des méthodes pour gérer les rajustements sociaux et économiques dans l'industrie de la pêche.

Adoptée à la 20^e Conférence annuelle des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada, les 16 et 17 juin 1994.

Premier ministre Clyde Wells
Terre-Neuve et Labrador
Coprésident

Gouverneur Bruce Sundlun
Rhode Island
Coprésident

DOCUMENT: 850-053/007

**20TH ANNUAL CONFERENCE OF THE NEW ENGLAND
GOVERNORS AND EASTERN CANADIAN PREMIERS**



Resolution 20-3 Integrated Regional Energy Planning

Conference

ST. JOHN'S, Newfoundland
June 16-17, 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RESOLUTION 20 - 3

INTEGRATED REGIONAL ENERGY PLANNING

WHEREAS, the New England states and the Eastern Canadian provinces have long cooperated on energy matters, from significant and mutually-beneficial energy exchanges to discussions of new technologies and efficiency measures, through the Northeast International Committee on Energy (NICE) of the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers; and

WHEREAS, the signing of NAFTA and the recent conclusion of the GATT negotiations illustrate the growing importance accorded to commercial exchanges in all sectors of economic policy, including energy; and

WHEREAS, the United Nations Convention on Climate Change, which both the United States and Canada have signed, recognizes that nations must join together to work towards sustainable development, and to promote a more efficient use of energy that will contribute to both improved economic performance and to reduced environmental harm; and

WHEREAS, the states and provinces of the Northeast region have made advances in recent years in instituting integrated resource planning in the electricity sector, in an effort to assess the full range of supply and demand-side options and resources available, and to evaluate more inclusively the costs and impacts of energy choices in order to follow the least costly path; and

WHEREAS, reviewing the opportunities of integrated regional energy planning for all energy forms, on a broad regional scale in the Northeast, might provide our provincial and state officials with a valuable tool to explore together ways to achieve more optimal policies for the utilization of energy resources; and

WHEREAS, the recent successful International Roundtable on Energy, convened by the Conference's NICE Committee in Québec City on April 5-7, recognized that integrating energy resource planning within the Northeast region could contribute to a better understanding of the potential opportunities within the energy sector for both economic development and environmental protection for the entire region;

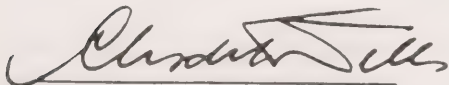
NOW THEREFORE BE IT RESOLVED THAT the Conference directs its Northeast International Committee on Energy to (1) review the issues involved in undertaking a study of integrated energy planning on a regional scale; and (2) assess the potential opportunities deriving from and resources required for such extensive, coordinated planning among the states and provinces;

BE IT FURTHER RESOLVED THAT this review assess the value and relevance of such issues and possible tasks as:

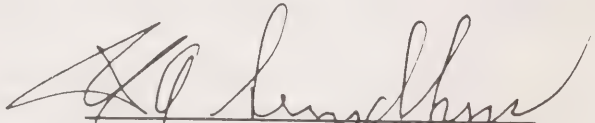
- a more detailed regional energy profile including energy flows;
- identification of the issues facing the region which are likely to impact future energy supplies and consumption patterns;
- definition of broad energy goals within the framework of integrating energy, environmental and economic policies;
- identification of possible strategies on a regional basis; and
- provincial, state and national constraints, barriers and considerations affecting what strategies might be practical.

BE IT FURTHER RESOLVED THAT NICE, working with the secretariats, report on its findings at the next annual meeting of the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers.

Adopted at the 20th Annual Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers, June 16-17, 1994.



Premier Clyde Wells
Newfoundland & Labrador
Co-Chair



Governor Bruce Sundlun
Rhode Island
Co-Chair

DOCUMENT: 850-053/007

**20^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA
NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE
L'EST DU CANADA**

Résolution 20-3 Planification énergétique intégrée à l'échelle régionale

Conférence



ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RÉSOLUTION 20 - 3

PLANIFICATION ÉNERGÉTIQUE INTÉGRÉE À L'ÉCHELLE RÉGIONALE

ATTENDU que par le truchement du Comité international du Nord-Est sur l'énergie (CINÉ), qui relève de la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada, les États de la Nouvelle-Angleterre et les provinces de l'Est du Canada coopèrent depuis longtemps à l'égard de questions énergétiques, sous des formes allant d'échanges importants et mutuellement bénéfiques en matière énergétique à des discussions sur des techniques et des mesures d'efficacité nouvelles;

ATTENDU que la signature de l'ALÉNA et la conclusion récente des négociations du GATT illustrent l'importance croissante accordée aux échanges commerciaux dans tous les secteurs de la politique économique, y compris celui de l'énergie;

ATTENDU que la Convention des Nations Unies sur les changements climatiques, à laquelle les États-Unis et le Canada ont tous deux adhéré, reconnaît que les pays doivent s'unir pour oeuvrer dans la voie du développement durable, et pour promouvoir une consommation énergétique plus efficace qui contribuera à la fois à améliorer le rendement de l'économie et à réduire les effets environnementaux néfastes;

ATTENDU que les États et les provinces de la région du Nord-Est ont, au cours des dernières années, réalisé des progrès vers l'institution d'une planification intégrée des ressources dans le secteur de l'électricité, dans le but d'évaluer toute la gamme d'options en matière d'offre et de demande ainsi que les ressources disponibles, et de mesurer de façon plus exhaustive les coûts et les répercussions des choix énergétiques afin d'opter pour la voie la moins coûteuse;

ATTENDU qu'un examen des perspectives offertes par une planification régionale intégrée pour toutes les formes d'énergie, à une vaste échelle dans la région dans le Nord-Est, pourrait procurer aux fonctionnaires de nos États et de nos provinces un outil précieux pour chercher ensemble des moyens de créer des politiques plus optimales sur l'utilisation des ressources énergétiques;

ATTENDU qu'à la Table ronde internationale sur l'énergie, récemment organisée par le CINÉ et tenue avec succès à Québec du 5 au 7 avril, il a été reconnu que l'intégration de la planification des ressources énergétiques dans la région du Nord-Est serait susceptible de

contribuer à une meilleure compréhension des perspectives qui pourraient s'offrir dans le secteur de l'énergie pour le développement économique et pour la protection de l'environnement dans toute la région;

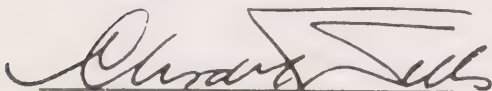
PAR CONSÉQUENT, IL EST RÉSOLU que la Conférence charge son Comité international du Nord-Est sur l'énergie (1) d'examiner les questions entourant le lancement d'une étude sur la planification intégrée de l'énergie à l'échelle de la région, et (2) d'évaluer les perspectives éventuelles ainsi que les besoins de ressources découlant d'une telle planification exhaustive et coordonnée parmi les États et les provinces;

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que la portée de cet examen englobera la valeur et la pertinence de questions et de tâches éventuelles telles que :

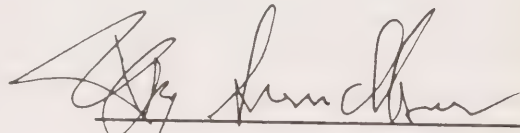
- un profil énergétique régional plus détaillé où figurent les flux d'énergie;
- la détermination des enjeux auxquels la région fait face et qui auront vraisemblablement à l'avenir des répercussions sur l'offre et les tendances de consommation en matière énergétique;
- la définition de grands objectifs pour l'énergie dans le cadre de l'intégration des politiques énergétiques, environnementales et économiques;
- la définition de stratégies possibles à l'échelle régionale;
- les contraintes, barrières et considérations propres à chaque province, État ou pays qui contribuent à déterminer quelles stratégies seraient réalisables.

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que le CINÉ, en collaboration avec les secrétariats, présentera ses conclusions à la prochaine séance annuelle de la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada.

Adoptée à la 20^e Conférence annuelle des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada, les 16 et 17 juin 1994.



Premier ministre Clyde Wells
Terre-Neuve et Labrador
Coprésident



Gouverneur Bruce Sundlun
Rhode Island
Coprésident

DOCUMENT: 850-053/008

**20TH ANNUAL CONFERENCE OF THE NEW ENGLAND
GOVERNORS AND EASTERN CANADIAN PREMIERS**

Resolution 20-4 International Trade



Conference

ST. JOHN'S, Newfoundland
June 16-17, 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RESOLUTION 20 - 4

INTERNATIONAL TRADE

WHEREAS, the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers applauds the successful completion of negotiations of the North American Free Trade Agreement and the revised General Agreement on Tariffs and Trade; and

WHEREAS, economic and political forces continue to redefine the roles of governments in economic matters, and technology continues to affect scale and the importance of distance and information; and

WHEREAS, the New England states and Eastern Canadian provinces have a long and successful record of cooperation on matters affecting the economies of the eleven jurisdictions; and

WHEREAS, the Task Force established at the 19th Conference makes recommendations to strengthen the capability of the region on international trade matters;

NOW, THEREFORE, BE IT RESOLVED THAT the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers adopt a strategic approach on international trade; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT Coordinating Committee appoint a Committee on Economic Cooperation to advance strategic cooperation on trade matters, in partnership with others; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT the Committee act on trade policy matters and on programs and projects in accordance with the report of the Task Force; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT the Committee report to the Conference as matters dictate but no less often than annually.

Adopted at the 20th Annual Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers, June 16-17, 1994.

Premier Clyde Wells
Newfoundland & Labrador
Co-Chair

Governor Bruce Sundlun
Rhode Island
Co-Chair

DOCUMENT: 850-053/008

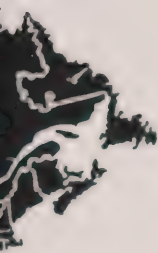
**20^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA
NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE
L'EST DU CANADA**

Résolution 20-4 Commerce International



Conférence

ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RÉSOLUTION 20 - 4

COMMERCE INTERNATIONAL

ATTENDU que la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada se réjouit du fait que la négociation de l'Accord de libre-échange nord américain et d'un nouvel Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce ait été conclue avec succès;

ATTENDU que des forces économiques et politiques continuent de redéfinir le rôle des gouvernements en matière économique, et que la technologie influe constamment sur l'ampleur et l'importance des distances et de l'information;

ATTENDU que les États de la Nouvelle-Angleterre et les provinces de l'Est du Canada entretiennent depuis longtemps et avec succès des liens de coopération sur des questions ayant une incidence sur l'économie des onze administrations;

ATTENDU que le Groupe de travail constitué à la 19^e Conférence a formulé des recommandations visant à renforcer les capacités de la région à l'égard des questions commerciales internationales;

PAR CONSÉQUENT, IL EST RÉSOLU que la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada adopte une démarche stratégique relativement au commerce international;

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que le Comité de coordination établisse un Comité de coopération économique afin de favoriser la coopération stratégique en matière commerciale, de concert avec d'autres;

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que le Comité prenne, en matière de politique commerciale ainsi que de programmes et de projets, des mesures conformes au rapport du Groupe de travail;

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que le Comité fasse rapport de ses activités à la Conférence suivant les besoins, et à tout le moins une fois l'an.

Adoptée à la 20^e Conférence annuelle des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada, les 16 et 17 juin 1994.

Premier ministre Clyde Wells
Terre-Neuve et Labrador
Coprésident

Gouverneur Bruce Sundlun
Rhode Island
Coprésident

DOCUMENT: 850-053/009

**20TH ANNUAL CONFERENCE OF THE NEW ENGLAND
GOVERNORS AND EASTERN CANADIAN PREMIERS**



Resolution 20-5 Tourism

Conference

ST. JOHN'S, Newfoundland
June 16-17, 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RESOLUTION 20 - 5

TOURISM

WHEREAS, the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers recognizes the benefits of working cooperatively on economic development activities; and

WHEREAS, regional tourism initiatives currently underway are proving successful and mutually beneficial; and

WHEREAS, the world tourism market is lucrative but highly competitive;

NOW THEREFORE BE IT RESOLVED THAT, that the Conference will commence a four- year program to promote the Northeast International Region in Germany and Japan at a total cost of \$880,000 (Cdn), the funds to come from existing travel and tourism department budgets; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT, Vermont and Prince Edward Island will be the lead jurisdictions on this tourism initiative.

Adopted at the 20th Annual Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers, June 16-17, 1994.

Premier Clyde Wells
Newfoundland & Labrador
Co-Chair

Governor Bruce Sundlun
Rhode Island
Co-Chair

DOCUMENT: 850-053/009

**20^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA
NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE
L'EST DU CANADA**

Résolution 20-5 Tourisme

Conférence

ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RÉSOLUTION 20 - 5

TOURISME

ATTENDU que la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada reconnaît les avantages de coopérer en matière de développement économique;

ATTENDU que les projets touristiques régionaux en cours sont couronnés de succès et mutuellement avantageux; et

ATTENDU que le marché mondial du tourisme est lucratif, mais que la concurrence dans ce domaine est forte;

PAR CONSÉQUENT, IL EST RÉSOLU que la Conférence lance un programme quadriennal pour la mise en valeur de la région internationale du Nord-Est en Allemagne et au Japon au coût total de 880 000 \$ (CAN) et que les ressources financières à cette fin proviennent des budgets actuels des ministères et départements du tourisme; et

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que le Vermont et l'île-du-Prince-Édouard soient les principales administrations responsables de ce projet touristique.

Adoptée à la 20^e Conférence annuelle des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada, les 16 et 17 juin 1994.

Premier ministre Clyde Wells
Terre-Neuve et Labrador
Coprésident

Gouverneur Bruce Sundlun
Rhode Island
Coprésident

DOCUMENT: 850-053/010

**20TH ANNUAL CONFERENCE OF THE NEW ENGLAND
GOVERNORS AND EASTERN CANADIAN PREMIERS**



**Resolution 20-6 Driving the Information Highway
to a Better Future**

Conference

ST. JOHN'S, Newfoundland
June 16-17, 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RESOLUTION 20 - 6

DRIVING THE INFORMATION HIGHWAY TO A BETTER FUTURE

WHEREAS the New England governors and Eastern Canadian premiers recognize the importance of assisting their residents in the latter's wish to participate fully in the global economy and have a high quality of life; and

WHEREAS the Information Highway is a powerful tool of communication and access to information throughout the globe, useable by people of all ages and circumstances, that can help residents meet their goals; and

WHEREAS the governments of the Northeast international region have need for effective and efficient communication and data exchange between their administrations to advance joint interests;

NOW, THEREFORE, BE IT RESOLVED THAT Coordinating Committee appoint a task force to:

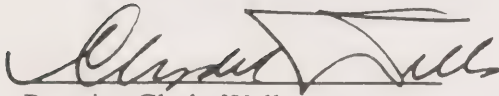
- coordinate cooperation between the eleven governments on this general subject;
- propose an appropriate network(s) to be the Information Highway, recognizing the importance of ready accessibility and reasonable price;
- ensure that projects mandated in this Resolution are carried out; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT the task force produce a directory of government organizations and electronically-available databases in the Northeast international region, including their addresses on the Information Highway, and make the directory widely available inside and outside the governments, including on the Information Highway; and

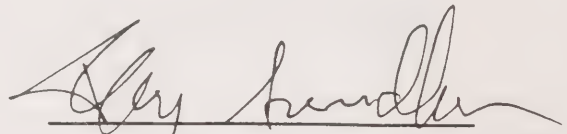
BE IT FURTHER RESOLVED THAT the task force provide periodic reports on the activities covered in this Resolution and report at the next annual conference; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT Vermont and New Brunswick be the lead jurisdictions on the information highway task force.

Adopted at the 20th Annual Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers, June 16-17, 1994.



Premier Clyde Wells
Newfoundland & Labrador
Co-Chair



Governor Bruce Sundlun
Rhode Island
Co-Chair

DOCUMENT: 850-053/010

**20^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA
NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE
L'EST DU CANADA**

Résolution 20-6 Sur l'autoroute électronique vers un avenir meilleur



Conférence

ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RÉSOLUTION 20 - 6

SUR L'AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE VERS UN AVENIR MEILLEUR

ATTENDU que les Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et les Premiers ministres de l'Est du Canada reconnaissent qu'il importe d'aider leur population à réaliser son désir de participer pleinement à l'activité économique mondiale et de bénéficier d'un niveau de vie élevé;

ATTENDU que l'autoroute électronique est un puissant moyen de communication et d'accès à l'information partout sur la planète, dont peuvent se servir des gens de tous les âges et de toutes les conditions, et qui est susceptible d'aider ces gens à réaliser leurs objectifs;

ATTENDU que les gouvernements de la région internationale du Nord-Est ont besoin d'une communication et d'un échange de données efficaces entre leurs administrations afin de promouvoir leurs intérêts communs;

PAR CONSÉQUENT, IL EST RÉSOLU que le comité de coordination établisse un groupe de travail afin :

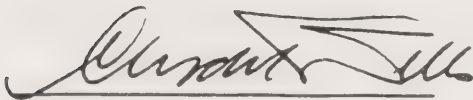
- de coordonner la coopération entre les onze gouvernements sur cette question en général,
- de proposer un ou des réseaux appropriés à verser dans l'autoroute électronique, compte tenu de l'importance de la facilité d'accès et d'un prix raisonnable, et
- de veiller à ce que les projets dictés par la présente résolution soient exécutés.

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que le groupe de travail produise un répertoire des organismes gouvernementaux et des bases de données accessibles par des moyens électroniques dans la région internationale du Nord-Est, y compris leur adresse sur l'autoroute électronique, et qu'il offre ce répertoire sur une vaste échelle à l'intérieur et à l'extérieur des gouvernements, y compris sur l'autoroute électronique;

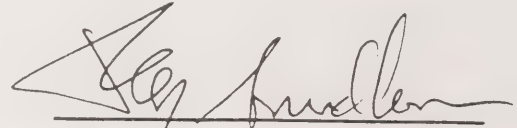
IL EST EN OUTRE RÉSOLU que le groupe de travail soumette périodiquement des bilans sur les activités visées par la présente résolution et présentent un rapport à la prochaine Conférence annuelle; et

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que le Vermont et le Nouveau-Brunswick soient les principales administrations responsables dans le cas du groupe de travail sur l'autoroute électronique.

Adoptée à la 20^e Conférence annuelle des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada, les 16 et 17 juin 1994.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Clyde Wells', written over a horizontal line.

Premier ministre Clyde Wells
Terre-Neuve et Labrador
Coprésident

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Bruce Sundlun', written over a horizontal line.

Gouverneur Bruce Sundlun
Rhode Island
Coprésident

DOCUMENT: 850-053/011

**20TH ANNUAL CONFERENCE OF THE NEW ENGLAND
GOVERNORS AND EASTERN CANADIAN PREMIERS**

Resolution 20-7 Public Schools and the Information Highway



Conference

ST. JOHN'S, Newfoundland
June 16-17, 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RESOLUTION 20 - 7

PUBLIC SCHOOLS AND THE INFORMATION HIGHWAY

WHEREAS the New England governors and Eastern Canadian premiers recognize that computer literacy is important for a well-rounded education; and

WHEREAS the governors and premiers recognize the opportunity to use the Information Highway as a means of achieving that end; and

WHEREAS the governors and premiers wish to provide opportunities for the youth of the region to be exposed to the potential of the Information Highway as early and as often as possible and for educators to have ready access to the wealth of educational resources in the region;

NOW, THEREFORE, BE IT RESOLVED THAT an advisory panel of specialists on public school education be formed to advise the Conference on opportunities to use the Information Highway for distance learning, shared databases and other matters related to the public school systems; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT Coordinating Committee appoint a task force of interested states and provinces to develop an index to courses, materials, content developers and educators in the Northeast international region related to the public school systems, and that the index be made widely available, including on the Information Highway; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT Vermont and New Brunswick be the lead jurisdictions on these distance education projects.

Adopted at the 20th Annual Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers, June 16-17, 1994.

Premier Clyde Wells
Newfoundland & Labrador
Co-Chair

Governor Bruce Sundlun
Rhode Island
Co-Chair

DOCUMENT: 850-053/011

**20^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA
NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE
L'EST DU CANADA**



Résolution 20-7 Les écoles publiques et l'autoroute électronique

Conférence

ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RÉSOLUTION 20 - 7

LES ÉCOLES PUBLIQUES ET L'AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE

ATTENDU que les Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et les Premiers ministres de l'Est du Canada reconnaissent que la culture informatique est importante pour assurer une éducation bien équilibrée;

ATTENDU que les Gouverneurs et les Premiers ministres sont conscients de la possibilité d'utiliser l'autoroute électronique pour atteindre cet objectif; et

ATTENDU que les Gouverneurs et les Premiers ministres désirent donner aux jeunes de la région la chance de prendre conscience aussi tôt et aussi souvent que possible des avantages de l'autoroute électronique, et qu'ils veulent permettre aux enseignants d'avoir facilement accès aux abondantes ressources pédagogiques qui existent dans la région;

PAR CONSÉQUENT, IL EST RÉSOLU qu'un groupe consultatif de spécialistes de l'enseignement public soit constitué afin de conseiller la Conférence sur les possibilités d'utiliser l'autoroute électronique pour les études à distance, le partage des bases de données et d'autres aspects reliés aux systèmes d'enseignement publics;

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que le comité de coordination établisse un groupe de travail d'États et de provinces intéressés afin d'élaborer un index de cours, de matériel, de concepteurs de matières et d'enseignants rattachés aux systèmes d'enseignement publics dans la région internationale du Nord-Est, et que cet index soit offert sur une vaste échelle, y compris sur l'autoroute électronique; et

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que le Vermont et le Nouveau-Brunswick soient les principales administrations responsables dans le cas des projets d'enseignement à distance.

Adoptée à la 20^e Conférence annuelle des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada, les 16 et 17 juin 1994.

Premier ministre Clyde Wells
Terre-Neuve et Labrador
Coprésident

Gouverneur Bruce Sundlun
Rhode Island
Coprésident

DOCUMENT: 850-053/012

**20TH ANNUAL CONFERENCE OF THE NEW ENGLAND
GOVERNORS AND EASTERN CANADIAN PREMIERS**



Resolution 20-8 Telecommunications and Distance Learning

Conference

ST. JOHN'S, Newfoundland
June 16-17, 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RESOLUTION 20 - 8

TELECOMMUNICATIONS DISTANCE LEARNING

WHEREAS, the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers recognizes that the future of the people residing in both the New England states and the Eastern Canadian provinces are increasingly intertwined; and

WHEREAS, the advancement of telecommunications distance learning can only strengthen cooperation, enhance cultural and educational collaboration and provide for a broad range of economic opportunities between the New England states and Eastern Canadian provinces;

NOW, THEREFORE, BE IT RESOLVED THAT, the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers endorse the application of telecommunications distance learning in higher education as a dynamic resource in advancing the mutual agendas of the New England states and the Eastern Canadian provinces; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT, the governors and premiers direct their representatives, acting through the secretariats of the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers, in cooperation with the New England Board of Higher Education, the Association of Atlantic Universities and the Conference des Recteurs et des Principaux des Universités du Québec to meet and review potential interactive opportunities that exist in the region and report their findings to the governors and the premiers.

Adopted at the 20th Annual Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers, June 16-17, 1994.

Premier Clyde Wells
Newfoundland & Labrador
Co-Chair

Governor Bruce Sundlun
Rhode Island
Co-Chair

DOCUMENT: 850-053/012

**20^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA
NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE
L'EST DU CANADA**

Résolution 20-8 Études à distance par télécommunications



Conférence

ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RÉSOLUTION 20 - 8

ÉTUDES À DISTANCE PAR TÉLÉCOMMUNICATIONS

ATTENDU que la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada reconnaît que l'avenir des populations qui habitent dans les États de la Nouvelle-Angleterre et dans les provinces de l'Est du Canada est de plus en plus interrelié;

ATTENDU que des progrès dans le domaine des études à distance par télécommunications ne peuvent que renforcer la coopération, accroître la collaboration en matière d'éducation et de culture, et ouvrir une vaste gamme de perspectives économiques entre les États de la Nouvelle-Angleterre et les provinces de l'Est du Canada;

PAR CONSÉQUENT, IL EST RÉSOLU que la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada appuie le recours aux études supérieures à distance par télécommunications comme moyen dynamique de faire progresser les projets mutuels des États de la Nouvelle-Angleterre et des provinces de l'Est du Canada;

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que les Gouverneurs et les Premiers ministres chargent leurs représentants de veiller, par l'entremise des secrétariats de la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada, en collaboration avec le New England Board of Higher Education, l'Association des universités de l'Atlantique et la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, à se réunir pour examiner les possibilités d'interaction qui existent dans la région, et de présenter leurs conclusions aux Gouverneurs et aux Premiers ministres.

Adoptée à la 20^e Conférence annuelle des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada, le 16 et 17 juin 1994.

Premier ministre Clyde Wells
Terre-Neuve et Labrador
Coprésident

Gouverneur Bruce Sundlun
Rhode Island
Coprésident

DOCUMENT: 850-053/013


**20TH ANNUAL CONFERENCE OF THE NEW ENGLAND
GOVERNORS AND EASTERN CANADIAN PREMIERS**



**Resolution 20-9 New England/Eastern Canadian Higher
Education Student Exchange Programs**

Conference

ST. JOHN'S, Newfoundland
June 16-17, 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RESOLUTION 20 - 9

**NEW ENGLAND/EASTERN CANADIAN
HIGHER EDUCATION STUDENT EXCHANGE PROGRAMS**

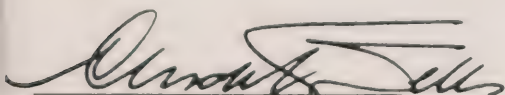
WHEREAS, the economic, democratic and cultural relationships between the New England states and Eastern Canadian provinces have never been closer during the more than four centuries of the expansion of interaction in contemporary opportunities for enhanced vision and understanding through cooperative higher education programs; and

WHEREAS, during the past decade the higher education exchange programs initiated by the New England Board of Higher Education in response to invitations from the premiers of the provinces of Québec and Nova Scotia have continued to grow and will have served almost 500 students by the end of the 1994-95 academic year;

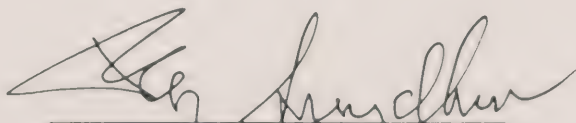
NOW, THEREFORE, BE IT RESOLVED THAT, the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers acknowledge these student exchange programs to be successful in serving mutual educational, cultural and economic interests while providing the residents of New England, Nova Scotia and Québec with international educational opportunities; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT, the governors and the premiers agree to review expansion of the existing student exchange programs, sponsored by the New England Board of Higher Education in conjunction with the Nova Scotia Council on Higher Education and the Conference des Recteurs et des Principaux des Universités du Québec, to include the other jurisdictions through the Maritime Provinces Higher Education Commission and the Association of Atlantic Universities.

Adopted at the 20th Annual Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers, June 16-17, 1994.



Premier Clyde Wells
Newfoundland & Labrador
Co-Chair



Governor Bruce Sundlun
Rhode Island
Co-Chair

DOCUMENT: 850-053/013

**20^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA
NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE
L'EST DU CANADA**



**Résolution 20-9 Programme d'échanges d'étudiants au niveau de
l'enseignement supérieur entre la Nouvelle-Angleterre et l'Est du Canada**

Conférence

ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RÉSOLUTION 20 - 9

PROGRAMME D'ÉCHANGES D'ÉTUDIANTS AU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ENTRE LA NOUVELLE-ANGLETERRE ET L'EST DU CANADA

ATTENDU que les relations économiques, démocratiques et culturelles entre les États de la Nouvelle-Angleterre et les provinces de l'Est du Canada n'ont jamais été plus étroites en plus de quatre siècles d'expansion des interactions vers des perspectives contemporaines de vision et de compréhension accrues découlant de programmes de coopération en enseignement supérieur;

ATTENDU qu'au cours de la dernière décennie, les programmes d'échanges en enseignement supérieur lancés par le New England Board of Higher Education en réponse à l'invitation du Premier ministre du Québec et de celui de la Nouvelle-Écosse ont continué de prendre de l'ampleur et auront été utiles à près de 500 étudiants d'ici la fin de l'année universitaire 1994-1995;

PAR CONSÉQUENT, IL EST RÉSOLU que la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada reconnaît que ces programmes d'échanges d'étudiants ont servi avec succès des intérêts éducatifs, culturels et économiques communs, tout en permettant aux habitants de la Nouvelle-Angleterre, de la Nouvelle-Écosse et du Québec de profiter de perspectives éducatives internationales;

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que les Gouverneurs et les Premiers ministres conviennent d'envisager d'étendre les programmes d'échanges d'étudiants, parrainés par le New England Board of Higher Education de concert avec le Nova Scotia Council on Higher Education et la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, afin d'englober d'autres administrations par le truchement de la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes et de l'Association des universités de l'Atlantique.

Adoptée à la 20^e Conférence annuelle des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada, les 16 et 17 juin 1994.

Premier ministre Clyde Wells
Terre-Neuve et Labrador
Coprésident

Gouverneur Bruce Sundlun
Rhode Island
Coprésident

DOCUMENT: 850-053/014

**20TH ANNUAL CONFERENCE OF THE NEW ENGLAND
GOVERNORS AND EASTERN CANADIAN PREMIERS**



Resolution 20-10 International Environmental Cooperation

Conference

ST. JOHN'S, Newfoundland
June 16-17, 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RESOLUTION 20 - 10

INTERNATIONAL ENVIRONMENTAL COOPERATION

WHEREAS the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers has long recognized the need for regions and nations to work together to resolve transboundary environmental problems, such as acid rain, oceans pollution, and global climate change; and

WHEREAS, recognizing this need, the Conference has taken a leadership role in encouraging actions by provincial, state and federal governments to resolve these environmental problems, and has charged its joint Committee on the Environment to assess common problems and identify possible action strategies; and

WHEREAS, the Committee on the Environment prepared a useful regional strategy on efforts that could be undertaken to strengthen the region's capability to reduce the impacts on the region of global climate change, in the areas of ecosystems, agriculture, forestry, energy, fisheries and human health; and

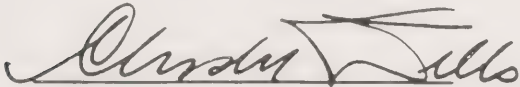
WHEREAS, the Committee worked with Environment Canada, the U.S. National Oceanic and Atmospheric Administration, and the Water Resources Program of the University of Maine to convene a successful conference in May 1993 in Portland, Maine, to consider "A Regional Response to Global Climate Change";

NOW THEREFORE BE IT RESOLVED THAT the Conference acknowledges the work of its Committee on the Environment in raising awareness of regional environmental responsibilities; and commends and thanks the Committee and the other co-sponsors of the May 1993 conference on global climate change for their significant work; and

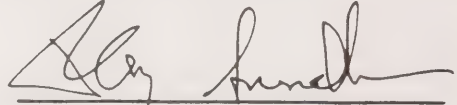
BE IT FURTHER RESOLVED THAT the Conference reiterates its support for the efforts of the states and provinces, and of the governments of Canada and the United States, to work cooperatively on international environmental issues, particularly global climate change; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT the Committee assess the recommendations of the 1993 Conference on Global Climate Change and other environmental matters, especially those relating to connections between the environment and the economy, as well as the NAFTA parallel accord, and report at the 1995 annual conference.

Adopted at the 20th Annual Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers, June 16-17, 1994.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "Clyde Wells", written over a horizontal line.

Premier Clyde Wells
Newfoundland & Labrador
Co-Chair

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "Bruce Sundlun", written over a horizontal line.

Governor Bruce Sundlun
Rhode Island
Co-Chair

DOCUMENT: 850-053/014

**20^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA
NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE
L'EST DU CANADA**



Résolution 20-10 Coopération internationale en matière d'environnement

Conférence

ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

RÉSOLUTION 20 - 10

COOPÉRATION INTERNATIONALE EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT

ATTENDU que la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada reconnaît depuis longtemps que les régions et les pays doivent collaborer afin de résoudre les problèmes environnementaux transfrontaliers tels que les pluies acides, la pollution des océans et les changements climatiques planétaires;

ATTENDU que consciente de ce besoin, la Conférence a assumé un rôle de premier plan en vue d'encourager les gouvernements fédéraux et ceux des États et des provinces à prendre des mesures pour résoudre ces problèmes environnementaux, et a chargé son Comité mixte de l'environnement d'évaluer les problèmes communs et de définir d'éventuelles stratégies d'intervention;

ATTENDU que le Comité de l'environnement a préparé une stratégie régionale utile qui pourrait être mise de l'avant pour permettre à la région, dans les domaines des écosystèmes, de l'agriculture, des forêts, de l'énergie, des pêches et de la santé humaine, de mieux atténuer les répercussions qu'elle subit en raison des changements climatiques planétaires;

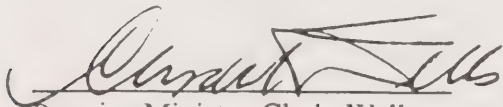
ATTENDU que le Comité a collaboré avec Environnement Canada, la U.S. National Oceanic and Atmospheric Administration et le programme des ressources en eau de l'Université du Maine afin d'organiser, en mai 1993 à Portland (Maine), une conférence couronnée de succès sur le thème «une réponse régionale aux changements climatiques planétaires»;

PAR CONSÉQUENT, IL EST RÉSOLU que la Conférence reconnaisse le travail accompli par son Comité de l'environnement afin d'accroître la sensibilisation aux responsabilités environnementales régionales, et qu'elle félicite et remercie de leur précieux travail le Comité et les autres organisateurs de la conférence de mai 1993 sur les changements climatiques planétaires


IL EST EN OUTRE RÉSOLU que la Conférence réitère son appui à l'égard des efforts déployés par les États et les provinces et par les gouvernements du Canada et des États-Unis dans le sens de la collaboration dans les dossiers environnementaux internationaux, notamment celui des changements climatiques planétaires;

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que le Comité examine les recommandations issues de la conférence de 1993 qui a porté sur les changements climatiques planétaires ainsi que d'autres questions environnementales, tout particulièrement en ce qui a trait aux liens entre l'environnement et l'économie, de même qu'à l'accord parallèle de l'ALENA, et qu'il fasse rapport à la conférence annuelle de 1995.

Adoptée à la 20^e Conférence annuelle des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada, les 16 et 17 juin 1994.



Premier Ministre Clyde Wells
Terre-Neuve et Labrador
Coprésident



Gouverneur Bruce Sundlun
Rhode Island
Coprésident

DOCUMENT: 850-053/017

20TH ANNUAL CONFERENCE OF THE NEW ENGLAND GOVERNORS
AND EASTERN CANADIAN PREMIERS

Report on the Environment

*A REGIONAL RESPONSE TO GLOBAL CLIMATE CHANGE:
New England and Eastern Canada
Proceedings*

EXECUTIVE SUMMARY

Eastern Canadian Premiers Secretariat



ST. JOHN'S, Newfoundland
June 15-17, 1994

A REGIONAL RESPONSE TO GLOBAL CLIMATE CHANGE: NEW ENGLAND AND EASTERN CANADA

Proceedings

EXECUTIVE SUMMARY

A total of 135 natural resource managers, scientists and policy makers from New England and Eastern Canada assembled in Portland, Maine May 19-21, 1993 to consider the regional implications of global climate change and to develop state and provincial adaptation strategies. The meeting stemmed from a resolution passed on June 19, 1990 by the 18th annual conference of the New England Governors and Eastern Canadian Premiers directing the Committee on the Environment to "develop a regional strategy on the global climate."

The Issue

The people of New England and Eastern Canada have always been sensitive to the climatic conditions of their region. Consider the following:

- Fisheries – Many commercially important marine species are at or near the boundary of their ranges which could shift under changing conditions. Exports earned the Maritimes about \$1 billion (Can.) in 1986. New England's fishery was valued at \$594 million (U.S.) in 1990.
- Forestry – Forest products were valued at \$5 billion (U.S.) in Maine (1990) and \$12.5 billion (Can.) in Quebec (1991). Changes in temperature and moisture patterns could affect tree growth and species composition.
- Agriculture – Changed growing seasons and precipitation patterns could affect crop selection and productivity. The region's farm produce is worth about \$5.3 billion (U.S.) in dairy products, fruits, potatoes and small grains.
- Tourism and recreation – A changing climate can affect tourist behavior and industry costs in both summer and winter seasons. In New England, the total direct impact of tourist spending is over \$18 billion (U.S.) per year, while in Eastern Canada it is approximately \$6.5 billion (Can.).
- Energy – A quarter of Eastern Canada's and five percent of New England's electricity generation come from climate sensitive hydropower. If climate warms, summer consumption could rise, but winter heating needs may be reduced.
- Wetland ecosystems – Wetlands occupy 25% or more of the landscape in some jurisdictions. Coastal wetlands provide habitat for flounder, shrimp, clams and lobster. Freshwater and forested wetlands help control water quality and floods. They also store large amounts of peat which could release CO₂ and methane under a warmer, drier climate.
- Coastal infrastructure – No values have been estimated, but developments that could be at risk include port facilities, roads, residential subdivisions, drinking water supplies, airports, wastewater treatment plants, oil storage depots and bridges.
- Water resources – Changes in the timing and intensity of precipitation could change reservoir storage and soil moisture levels. Impacts could be felt by agriculture, energy supply, recreation, water dependent indus-

tries, wastewater treatment plants and water supply facilities.

- Human health – Changing temperatures and precipitation patterns and higher levels of UV-B radiation could expose people to additional heat stress, introduce new diseases to the region and change ecological conditions important for food production and water supply.

Recommendations

While much of the scientific research and action to reduce socio-economic impacts of climate change must be taken within an international framework, much of the responsibility for practical responses rests or will devolve to state, provincial and local levels. The international action guidelines are contained in the framework convention on climate change, signed by 160 countries and ratified by both the USA and Canada. It sets a goal for our countries to limit greenhouse gas emissions in the year 2000 to 1990 levels, to consider further limitations to prevent "dangerous concentrations of greenhouse gases in the atmosphere," to cooperate in adapting to some inevitable change and to coordinate scientific studies.

Given the remaining uncertainties about the timing and extent of global warming, especially on a regional scale, the symposium recommends adoption of a series of measures which are beneficial in their own right and in the face of present variations of climate and its extremes. Three broad themes characterize the recommendations:

1. *Diversify the natural resources based economy*

The potential for fundamental changes in temperature and precipitation patterns, sea levels and weather extremes suggests a need for state and provincial responses over relatively short time scales. Plans for land use, forestry and agriculture, fisheries, manufacturing, ecological preservation and investment in energy supply and recreation infrastructure should promote diversification

and avoid over-dependence on a narrow resource base vulnerable to climate changes.

2. *Reduce risks to human health, ecological communities and economic infrastructure*

Risks associated with climate change are uncertain. Indeed, future trends may benefit some environmental and economic sectors. However, prudent planning should consider potential negative consequences and attempt to minimize their impacts. Disaster planning, resource monitoring and investments in public health and economic infrastructure should recognize and minimize future climate related risks.

3. *Develop and share information on climate change issues*

Effective management depends on accurate information. Decision-makers and the public need to be informed about trends and relationships among climate variables and between species ranges, hydrologic variables, forest growth patterns, coastal dynamics and socio-economic factors. Trends, relationships and management experiences need to be communicated to public and private sector organizations.

The proposed strategies are grouped into four major categories: adaptation to future changes, trend assessment, education and limitation of greenhouse gas emissions. Full lists of specific recommendations are included in the reports of each working group.

Adaptation to future changes

- *reduce disaster losses from storms, floods, and sea level rise.*

Each jurisdiction should a) re-assess risks due to these natural hazards, b) re-examine long term preventive measures (building codes, coastal zone management, etc.) and c) review the adequacy of early warning systems.

- *establish a review process for long-term capital investment projects to consider climate related threats.*

Long-term projects include dams, airports, water supply systems, landfills, wastewater systems, bridges and highways.

- *re-examine public health system priorities in light of global warming prospects and ozone layer depletion.*

Potential impacts include heat stress, respiratory disease, vector-borne diseases and skin cancer.

- *forestry and agriculture*

Develop forestry and agricultural practices to maximize carbon fixation and promote flexibility in growing practices.

- *fisheries*

Promote diversification to reduce industry dependence on single species and to sustain productivity; monitor fish population shifts.

- *sea level rise*

Remove subsidies for development of high-risk shorelines; incorporate the impacts of climate change into shoreline and flood zone management plans.

- *tourism and recreation*

Encourage diversification of the tourism and recreation industry; encourage investment in sectors which might benefit from climate change.

- *energy*

Utilities should conduct conservation initiatives, improve efficiency at electricity generating stations and pursue renewable and reduced greenhouse gas emission fuels. Government should remove barriers to regional energy trade, use economic instruments to reduce greenhouse gas emissions, encourage least-cost planning and establish a mechanism to evaluate progress in attaining these goals.

- *ecosystems*

In the spirit of international efforts to preserve biodiversity, design and implement a strategy for the protection of natural ecological heritage.

Trend assessment

- prior to regulatory and investment decisions, conduct risk assessments to determine the probability of damage from potential climate changes.
- conduct socio-economic assessments of sectors sensitive to climate change.
- conduct vulnerability assessments to determine resource threshold sensitivities
- protect natural ecological heritage to enhance ecological resilience and to provide locations for monitoring and assessment.
- monitor environmental trends related to climate change.

Education

- promote education, public information and knowledge transfer of climate change issues/impacts to policy and decision makers.
- continue to expand the knowledge base by monitoring and research.

Limitation of greenhouse gas emissions

- monitor and evaluate energy efficiency programs.
- set examples - develop energy efficiency programs in state and provincial buildings and fleets; require vehicle emissions to be very low by an early date.
- encourage the adoption of state and provincial end use efficiency standards for building shells, appliances, plumbing fixtures, etc.
- encourage or legislate least cost energy planning by utilities including such steps as co-generation, energy audits and demand side management.
- promote and encourage development of energy efficient and renewable energy technologies *in this region* to make products more readily available and to capture a share of the world market.
- adopt forest and land management practices

that store more carbon.

- reduce leakage of methane from landfill sites or use methane as an energy source.
- remove barriers to energy efficiency programs.
- pursue transportation strategies that reduce greenhouse gas emissions.

DOCUMENT: 850-053/017

Traduction du Secrétariat

20^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA
NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE
L'EST DU CANADA

Rapport sur l'Environnement

*RÉPONSE RÉGIONALE AUX CHANGEMENTS
CLIMATIQUES PLANÉTAIRES
Nouvelle-Angleterre et Est du Canada
Délibérations*

SOMMAIRE

Secrétariat des Premiers ministres de l'Est du Canada



ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
Du 15 au 17 juin 1994



**RÉPONSE RÉGIONALE AUX CHANGEMENTS
CLIMATIQUES PLANÉTAIRES :
NOUVELLE-ANGLETERRE ET EST DU CANADA**
Délibérations

SOMMAIRE

En tout, 135 gestionnaires de ressources naturelles, scientifiques et décideurs de la Nouvelle-Angleterre et de l'Est du Canada se sont réunis à Portland (Maine), du 19 au 21 mai 1993, afin de discuter des incidences des changements climatiques planétaires dans la région et pour élaborer des stratégies d'adaptation pour les États et les provinces. La réunion était l'aboutissement d'une résolution adoptée le 19 juin 1990 par la 18^e Conférence annuelle des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada. La résolution en question chargeait le Comité de l'environnement «d'élaborer une stratégie régionale sur le climat planétaire».

La question

Les résidents de la Nouvelle-Angleterre et de l'Est du Canada ont toujours été soucieux des conditions climatiques existant dans leur région. On le comprendra pour les raisons suivantes :

- La pêche - De nombreuses espèces marines qui présentent un intérêt sur le plan commercial se situent à la limite de l'aire de distribution et celle-ci risquerait d'être modifiée par de nouvelles conditions. Or, les exportations ont rapporté environ 1

milliard de dollars (CAN) aux Maritimes en 1986. De son côté, l'industrie de la pêche de la Nouvelle-Angleterre était évaluée à 594 millions de dollars (US) en 1990.

- Les forêts - Les produits forestiers étaient évalués à 5 milliards de dollars (US) au Maine en 1990 et à 12,5 milliards de dollars (CAN) au Québec en 1991. L'évolution de la température et du profil hygrométrique risquerait d'avoir des répercussions sur la croissance des arbres et la variété des espèces.
- Agriculture - Les modifications touchant la saison de croissance et la configuration des précipitations pourraient avoir des répercussions sur le choix des cultures et la productivité. La production agricole de la région (produits laitiers, fruits, pommes de terre et menus grains) est évaluée à quelque 5,3 milliards de dollars (US).
- Tourisme et loisirs - Les changements climatiques sont susceptibles d'entraîner une modification des habitudes touristiques et des frais pour l'industrie autant en été qu'en

hiver. Les dépenses au titre du tourisme ont, chaque année, une incidence totale directe qui s'établit à plus de 18 milliards de dollars (US) et à environ 6,5 milliards de dollars (CAN) en Nouvelle-Angleterre et dans l'Est du Canada respectivement.

- Énergie - La production d'électricité de l'Est du Canada et celle de la Nouvelle-Angleterre sont tributaires, dans des proportions respectives de vingt-cinq et de cinq pour cent, de l'énergie hydroélectrique et celle-ci est sensible au climat. Si la température se réchauffe, la consommation estivale pourrait augmenter tandis que les besoins pour le chauffage en hiver sont susceptibles de diminuer.
- Écosystèmes des terres humides - Les marécages couvrent au moins 25 p. 100 du territoire de certaines administrations. Les marécages côtiers servent d'habitat à la plie, aux crevettes, aux coquillages et aux homards. Les marécages d'eau douce et les marécages boisés facilitent le contrôle de la qualité de l'eau et des inondations. On y retrouve en outre de grandes quantités de tourbes susceptibles de produire du méthane et du gaz carbonique dans des conditions de réchauffement et de plus grande sécheresse.
- Infrastructures côtières - Aucune évaluation n'a été produite, mais les éléments suivants pourraient être menacés : les installations

portuaires, les routes, les zones résidentielles, les réserves d'eau potable, les aéroports, les usines de traitement d'eaux usées, les installations d'entreposage de pétrole, et les ponts.

- Ressources aquatiques - Les changements qui toucheraient l'espacement et l'intensité des précipitations risqueraient de modifier le niveau d'eau dans les réservoirs et le degré d'humidité des sols. Des incidences peuvent se faire sentir sur l'agriculture, l'approvisionnement en énergie, les loisirs, les industries qui dépendent de l'eau, les usines de traitement des eaux usées, et les installations d'approvisionnement en eau.
- Santé humaine - Si le degré de température et la configuration des précipitations devaient changer, il y aurait un danger que les gens soient davantage exposés au rayonnement UV-B et au stress de chaleur. Il serait également possible qu'apparaissent de nouvelles maladies dans la région et que soient altérées des conditions écologiques importantes pour la production des aliments et l'approvisionnement en eau.

Recommandations

La recherche scientifique et les interventions en vue d'atténuer les incidences socio-économiques des changements climatiques doivent en large partie avoir une portée internationale. Toutefois, la responsabilité de trouver des

solutions pratiques incombe ou reviendra dans une grande mesure aux États, aux provinces et aux autorités locales. Les lignes directrices régissant la démarche internationale se trouvent dans la convention cadre sur les changements climatiques qu'ont ratifiée 160 pays, dont le Canada et les États-Unis. Ces lignes directrices fixent comme objectif à nos pays de limiter les émissions de gaz à effet de serre en l'an 2000 au niveau auquel ces émissions se situaient en 1990, de s'efforcer de réduire davantage ces émissions pour éviter une concentration dangereuse de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, de coopérer pour faciliter l'adaptation à des changements inévitables et de coordonner les études scientifiques.

En raison de l'incertitude qui demeure quant à la rapidité et à l'ampleur du réchauffement de la planète, surtout à l'échelon régional, le colloque recommande d'adopter une série de mesures avantageuses intrinsèquement, dans le contexte des changements climatiques actuels et dans l'éventualité de conditions extrêmes. Les recommandations sont inspirées des trois thèmes généraux suivants :

1. La diversification de l'économie reposant sur les ressources naturelles

La possibilité de transformations fondamentales au chapitre de la température et de la configuration des précipitations, du niveau de la mer, et des conditions météorologiques extrêmes mettent en relief le besoin que les États et les provinces réagissent assez rapidement. Les plans pour l'utilisation du sol, les forêts et l'agriculture, la pêche, le secteur

manufacturier, la protection de l'environnement, les investissements aux fins de l'approvisionnement en énergie et l'infrastructure récréative doivent favoriser la diversification et éviter une dépendance excessive à l'égard de ressources fondamentales limitées et vulnérables aux changements climatiques.

2. Une réduction des risques pour la santé humaine, les collectivités qui comptent sur l'environnement et l'infrastructure économique

Les dangers associés aux changements climatiques demeurent incertains. En réalité, il est possible que des tendances futures soient bénéfiques pour certains secteurs environnementaux et économiques. Toutefois, une planification prudente doit tenir compte des conséquences néfastes potentielles et chercher à en atténuer les effets. Les mesures d'urgence en cas de catastrophe, le contrôle des ressources et les investissements au titre de la santé publique et de l'infrastructure économique doivent prendre en considération les risques futurs rattachés au climat et chercher à les atténuer.

3. La production et l'échange de renseignements sur les problèmes rattachés aux changements climatiques

L'efficacité de la gestion sera tributaire de la précision des données. Les décideurs et le public doivent obtenir des renseignements sur les tendances, les rapports parmi les variables climatiques et

entre l'aire de dispersion des espèces, les variables hydrologiques, les modèles de croissance des forêts, l'évolution des systèmes côtiers, et les facteurs socio-économiques. Le public et les organisations privées doivent être mis au courant des tendances, des rapports et des expériences de gestion,

Les stratégies proposées sont regroupées en quatre catégories principales : l'adaptation aux changements futurs, l'évaluation des tendances, l'éducation, et le contrôle des émissions de gaz à effet de serre. Le rapport de chaque groupe de travail renferme une liste complète de recommandations précises.

L'adaptation aux changements futurs

- *Réduire les pertes découlant de catastrophes telles que des tempêtes, des inondations et la hausse du niveau de la mer.*
Chaque administration devra
a) réévaluer les risques de catastrophes naturelles, b) réexaminer des mesures de prévention à long terme (codes du bâtiment, gestion des zones côtières, etc,) et c) déterminer dans quelle mesure les systèmes d'alerte rapide sont adéquats.
- *Établir des modalités d'évaluation des projets d'investissement à long terme pour tenir compte des menaces liées aux conditions climatiques.*
Les projets à long terme visés sont notamment les barrages, les aéroports, les systèmes d'approvisionnement en eau, les

décharges, les systèmes d'épuration de l'eau, les ponts et les routes.

- *Revoir les priorités en matière de santé publique dans l'optique des possibilités d'un réchauffement de la planète et de l'appauvrissement de la couche d'ozone.*
Les conséquences pourraient notamment être les suivantes : le stress de chaleur, des maladies des voies respiratoires, des maladies à transmission vectorielle, et le cancer de la peau.
- *Les forêts et l'agriculture*
Élaborer des méthodes d'exploitation forestière et agricoles qui se traduiront par une fixation maximale du gaz carbonique et favoriser la souplesse des méthodes de culture.
- *La pêche*
Mettre en valeur la diversification afin de réduire la dépendance de l'industrie à l'égard d'une seule espèce et de faire en sorte que la productivité soit constante; surveiller l'évolution des populations de poissons.
- *Hausse du niveau de la mer*
Supprimer les subventions à la construction sur les rivages où les risques sont élevés; incorporer les incidences des changements climatiques aux plans de gestion des rivages et des zones de crue.
- *Tourisme et loisirs*
Encourager la diversification de l'industrie du tourisme et des loisirs; favoriser les investissements

dans les secteurs auxquels les changements climatiques sont bénéfiques.

- *Énergie*

Il faudrait que les services publics lancent des projets de conservation, améliorent l'efficacité des centrales électriques, et privilégient les combustibles qui sont renouvelables ou qui produisent moins de gaz à effet de serre. Les gouvernements doivent abolir les obstacles aux échanges commerciaux régionaux dans le secteur de l'énergie, faire appel à des instruments économiques pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, encourager la planification en fonction des options les moins coûteuses et mettre en place un mécanisme pour évaluer la progression vers ces objectifs.

- *Les écosystèmes*

Se rallier aux efforts internationaux visant à préserver la biodiversité, et concevoir et mettre en oeuvre une stratégie pour la protection du patrimoine écologique naturel.

L'évaluation des tendances

- Avant de prendre des décisions concernant la réglementation et les investissements, évaluer les risques afin de déterminer dans quelle mesure les changements climatiques peuvent causer des dommages.
- Soumettre les secteurs les plus sensibles aux changements climatiques à des évaluations à caractère socio-économique.

- Effectuer des études de vulnérabilité afin de repérer le seuil de sensibilité des ressources.
- Protéger le patrimoine écologique naturel pour améliorer la capacité de récupération de l'environnement et établir des sites aux fins du contrôle et de l'évaluation.
- Surveiller les tendances environnementales qui sont reliées aux changements climatiques.

L'éducation

- Favoriser l'éducation, l'information publique et le transfert, aux artisans des politiques et aux décideurs, de connaissances sur les problèmes et les incidences qui découlent des changements climatiques.
- Continuer à élargir les connaissances par le truchement du contrôle et de la recherche.

Le contrôle des émissions de gaz à effet de serre

- Surveiller et évaluer les programmes d'efficacité énergétique.
- Donner l'exemple en mettant en oeuvre des programmes d'efficacité énergétique pour les édifices et les parcs de véhicules des États et des provinces; exiger que les émissions des véhicules respectent rapidement les normes minimales.
- Appuyer l'adoption, par les provinces et les États, de normes

relatives à l'efficacité ultime des enveloppes des édifices, des appareils électroménagers, des appareils sanitaires, etc.

- Encourager les services publics, ou les obliger par voie de législation, à dresser des plans pour utiliser l'énergie le plus économiquement possible, notamment en faisant appel à la cogénération, aux vérifications du rendement énergétique, et à la gestion de la demande.
- Mettre en valeur et favoriser, *dans la région*, la conception de techniques d'efficacité énergétique ou d'énergie renouvelable afin de rendre les produits plus facilement disponibles dans la région et de s'approprier une part du marché mondial.
- Adopter des méthodes de gestion des forêts et des terres qui permettront d'emmagasiner plus de carbone.
- Réduire les émanations de méthane des sites d'enfouissement ou utiliser ce gaz comme source d'énergie.
- Supprimer les obstacles aux programmes d'efficacité énergétique.
- Privilégier les stratégies de transport qui réduisent les émissions de gaz à effet de serre.

DOCUMENT: 850-053/018

20TH ANNUAL CONFERENCE OF THE NEW ENGLAND GOVERNORS
AND EASTERN CANADIAN PREMIERS

Report on Energy

10th NICE ROUNDTABLE ON ENERGY
QUÉBEC CITY, APRIL 5-7, 1994



Eastern Canadian Premiers Secretariat

ST. JOHN'S, Newfoundland
June 15-17, 1994

10TH NICE ROUNDTABLE ON ENERGY QUÉBEC CITY, APRIL 5-7, 1994

The 10th NICE Roundtable on Energy was held April 5-7, 1994 in Québec City, and was attended by 240 participants from Québec, the United States and the rest of Canada.

Under the theme "New Challenges on the Energy Marketplace", the roundtable focused on energy and the environment, energy efficiency and new technologies, energy efficiency and economic development, the new energy marketplace, and the role of governments and regional cooperation. Richard Drouin, Chairman of the Board and CEO of Hydro-Québec spoke at a luncheon sponsored by the utility. Participants were the guests of Québec Prime Minister Daniel Johnson at an official dinner on April 6.

In May 1993, the Conference of New England Governors and the Eastern Canadian Premiers, meeting in Stowe, Vermont, asked NICE to organize the roundtable.

OPENING OF THE ROUNDTABLE

Québec Minister of Natural Resources Christos Sirros and Scott Wolf, Director, Governor's Office of Housing, Energy and Intergovernmental Relations, opened the roundtable.

In his speech, minister Sirros emphasized the uncertainty that governments and enterprises in the energy sector are facing and advocated integrated resource planning at the regional level. He noted that it is in the interests of consumers in the northeastern portion of North America to choose the most appropriate form of energy, from the standpoint of the environment, the economy and energy efficiency, depending on the use to which it is put.

Mr. Scott Wolf acknowledged the importance of the partnership between Québec and the New England States as it enables Americans to reduce demand for fossil fuels and results in appreciable environmental benefits.

ENERGY AND THE ENVIRONMENT

Professor Paul Levy of MIT acted as moderator of the first session, dealing with the effect of environmental policy on energy choices in Canada, the United States and elsewhere in the world.

Robert G. Skinner, Director, Long-term Cooperation and Policy Analysis, International Energy Agency, OECD, began by outlining the commitment of OECD member countries to reduce carbon dioxide emissions. He stressed the need to contemplate not only the stabilization of greenhouse gas emissions but a reduction in such gases if their concentrations are, ultimately, to be curtailed. Current low oil prices are making this objective hard to reach. Governments have at their disposal an array of energy efficiency policies and tax levies on fossil fuels.

Ronald Bilodeau, Deputy Minister, Natural Resources Canada, reviewed the key facets of the Canadian energy strategy, i.e., support for R&D pertaining to energy efficiency in electrical appliances, consumer information and regulations. These measures represent the first step toward a broader initiative on the part of the federal government aimed at countering climatic change and fulfilling its commitments under the International Convention on Climatic Change.

Ted Williams, Director U.S. Department of Energy, examined the measures the U.S. government has adopted to fulfil its environmental obligations. He emphasized the reorganization of the Department of Energy, aimed at bringing energy issues more into line with environmental concerns, and with economic and international policies. Above all, the United States is relying on voluntary measures and partnerships with the private sector in order to achieve targeted reductions in greenhouse gas emissions.

Professor William Moomaw, Fletcher School of Law and Diplomacy, Tufts University, noted that renewable forms of energy other than hydroelectricity, e.g., solar and wind energy, have not been sufficiently explored in the northeast. The use of such energy sources could significantly reduce greenhouse gas emissions. Broader cooperation between the public, interest groups and governments in the region with a view to reducing such emissions should lead to more extensive development of these forms of energy.

ENERGY EFFICIENCY AND NEW TECHNOLOGIES

The second session, chaired by Susan Rude, Commissioner, Vermont Public Service Board, revealed that the search for new technologies in the energy sector is essential for the attainment of greater energy efficiency and genuine sustainable development.

Jane Turnbull, Director, Biomass Resources and System Development, Electric Power Research Institute, demonstrated the environmental and economic advantages of using the biomass to generate electricity in the United States. At present, nearly 50 million hectares of arable land appears to be available for plantations that could be used for energy purposes. It is estimated that, with sound management, 20 million hectares of plantations could produce the equivalent of 50 000-MW of conventionally generated power. The use of the biomass to generate electricity would reduce SO₂ and NO_x pollution and balance overall CO₂ emissions.

Bill Jarvis, Director General, Efficiency and Alternative Energy, Natural Resources Canada, stated that R&D in the realm of energy efficiency has directly affected the economy in that it has engendered useful technologies and worthwhile spinoff. The imposition of standards and regulations undoubtedly leads to greater energy efficiency, but it can also result in high costs. Governments should, instead, act as a catalyst in promoting R&D in energy enterprises, notably by setting up programs to encourage businesses to invest in energy efficiency.

Richard Sergel, Vice President, New England Electric Company, gave examples of technological innovations developed by his company and which reflect environmental concerns. In particular, the New England Electric Company is focusing on the development of fuel cells, high energy efficiency refrigerators and the replacement of chlorofluorocarbons in refrigeration systems.

Jean Ouimet, Vice President, Energy Efficiency, Hydro-Québec, reviewed the utility's energy efficiency program and demand management, based on a targeted energy saving by the year 2000 of 9.3 TWh. The program centres on the promotion of new technologies, such as electronic thermostats in the residential sector, high-efficiency lighting equipment and new insulating materials. Hydro-Québec has also launched extensive R&D devoted to the polymer-lithium (ACEP) battery, which should ultimately lead to the development of more efficient electric vehicles.

ENERGY EFFICIENCY AND ECONOMIC DEVELOPMENT

Stephen Remen, Commissioner, Massachusetts Division of Energy Resources, acted as moderator at the third session, dealing with energy efficiency and economic development.

David Nemtzwow, Executive Vice President, Alliance to Save Energy (a group of consultants), spoke about the economic spinoff engendered by energy efficiency in the United States. He informed participants that the situation began to change as a result of initiatives taken by the current U.S. government. If energy efficiency can strongly boost job creation, there is every reason to place greater emphasis on the structuring of this new industry bearing in mind market studies, export opportunities and so on.

Adam Zimmermann, former chairman of Noranda Forest Inc., noted that energy efficiency fosters changes in economic management priorities. From now on, economic development and energy efficiency will be closely tied to the quality of life and environmental protection.

Stanley Kolodkin, President, Xenergy, illustrated in a practical manner the contribution of energy efficiency to economic development. Supported by statistics, his presentation focused on job creation generated by energy efficiency in North America, especially in Massachusetts.

David Gaudet of AT&T Network Systems spoke about the energy efficiency measures his company has adopted. AT&T's experience has shown that energy efficiency makes it possible to provide quality products and bolster competitiveness. Now is the time to shift from regulated energy efficiency programs to programs that are driven by market forces.

THE NEW ENERGY MARKETPLACE

Deregulation in the energy sector and its consequences were the main theme of the fourth session, at which Professor James McNiven, Dean of the Faculty of Management, Dalhousie University, acted as moderator.

Peter Staadecker, Vice President, Canadian Enerdata Ltd., cautioned participants against short-term energy planning. For example, he predicted that natural gas reserves in Canada and the United States will gradually dwindle and that this trend will be accelerated by long-term distributors' purchasing contracts. As a result, gas prices will rise, thus making alternative sources of energy more competitive. Mr. Staadecker also surmised that, in the near future, Mexico will become the principal producer of natural gas in the region.

Edward Tirello, Senior Vice President, NatWest Security, expects significant changes in the near future in the electricity sector in the United States, as has already been the case in Great Britain. Deregulation will considerably increase the risks that public utilities take, but will benefit consumers.

Gerhard Stein, Director, Energy Section, General Motors, explained that the auto maker has adapted to deregulation in the natural gas sector by dealing directly with producers, which has meant substantial discounts. He noted that GM hopes one day to adopt a similar course with respect to electricity purchases. Manufacturers will obviously remain sensitive in the short run to the relative cost of energy when they decide about plant location.

THE ROLE OF GOVERNMENTS AND REGIONAL COOPERATION

During the fifth session, moderator James Malachowski, Chairman, Rhode Island Public Utilities Commission and Chairman, NEGC Power Planning Committee, draw attention to the proposal by Québec Minister of Natural Resources Christos Sirros to apply energy planning to the entire northeastern portion of North America.

Jean-Guy Fredette, Vice President, National Energy Board of Canada, pointed out that the NEB had, in recent years, altered procedures for approving exports in order to rely more extensively on the market to satisfy the short- and long-term energy needs of Canadians. Moreover, the NEB is seeking ways to improve exchanges between public utilities. Initiatives in the United States will undoubtedly encourage Canadian utilities to pinpoint, in the near future, how they intend to participate in the more competitive market that is

emerging south of the border. Mr. Fredette also examined the question of environmental approval procedures that are used as trade barriers and expressed the hope that the gains achieved through deregulation would not be overturned.

André Caillé, Chairman of the Board and CEO, Gaz Métropolitain, stated that the existence of a competitive energy market plays a role in regional development and that natural gas is a significant factor in this regard. Regional trade in natural gas requires an integrated regional network, but there are few interconnections between the Canadian and American gas distribution systems in the northeast. Under the circumstances, the establishment of an additional link between Québec and Boston would considerably improve the transmission of natural gas in the region while increasing the flexibility and reliability of supply.

Professor Henry Lee of Harvard University stressed the growing reservations of consumers toward central governments and their desire to become more extensively involved in seeking solutions to local energy problems. The establishment of regional cooperation measures that go beyond simple intergovernmental relations and that bring together an array of interested groups would lead to more durable, efficient cooperation. To this end, Professor Lee proposed the implementation of a steering committee under the aegis of NICE that would be responsible for pinpointing areas requiring cooperation at the regional level and the establishment of regional task forces made up of representatives of the governments and agencies concerned.

CONCLUSION

At the final session, the moderators of the preceding sessions summarized the presentations and discussions over which they presided.

According to James Malachowski, conditions are changing in the electricity sector, where keener competition and the elimination of local, national and international barriers prevail. Utilities must shift their attention from technology to consumers. Planning will centre increasingly on the short term, which could cause problems as expectations concerning the quality of service will grow. Moreover, the absence of an energy crisis at present makes the planning process more difficult. However, sooner or later, the economy will improve and it will be necessary to promptly satisfy energy needs, especially in New England, where the question of Phase II of the Hydro-Québec-NEEPOOL contract has been raised.

Paul Levy commented in particular on the future of integrated resource planning and demand management. Integrated resource planning was devised to ensure that public utilities obtain supplies at the lowest cost. If the market can satisfy this function, then such planning may be called into question. As for demand management programs, Professor Levy believes that such programs will be maintained provided that it is the utilities' customers in the most captive market who bear the costs.

Susan Rude noted that the role of the utilities in the marketing of new technologies may change. A review of new technologies in the field of renewable energies and energy efficiency calls into question the organization of R&D insofar as the latter will become a factor in competition. Against a backdrop of keen competition, it is doubtful that all interveners in the energy sector will rally around major research programs.

Donald Barnett feels that energy efficiency measures are still marginally competitive, although everyone agrees on their merits from an environmental standpoint. The economic spinoff from energy efficiency programs must be reassessed. Mr. Barnett stressed that the use of cogeneration in the paper industry could be deemed an energy efficiency measure.

James McNiven pointed out that the upheavals in the energy sector are reminiscent of what is happening in other fields, such as communications. Technology has led to stiffer competition, which is what consumers want. There is no doubt that these changes will make energy planning more complex, as it will be harder to specify at once the source and forms of energy to be developed to satisfy consumer demand and to undertake the necessary long-term projects.

DOCUMENT: 850-053/018

Traduction du Secrétariat

**20^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA
NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE
L'EST DU CANADA**

Rapport sur l'Énergie

**10^e COLLOQUE DU CINÉ SUR L'ÉNERGIE
QUÉBEC, DU 5 AU 7 AVRIL 1994**



Secrétariat des Premiers ministres de l'Est du Canada

ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
Du 15 au 17 juin 1994

COLLOQUE INTERNATIONAL DU CINÉ SUR L'ÉNERGIE QUÉBEC, 5 AU 7 AVRIL 1994

Le 10^e colloque du Comité international du Nord-Est sur l'énergie s'est tenu à Québec du 5 au 7 avril dernier. Celui-ci a réuni près de 240 participants en provenance du Québec, des États-Unis et du reste du Canada.

Le colloque intitulé «Les nouveaux défis des marchés énergétiques» a permis d'aborder successivement les questions relatives à l'énergie et l'environnement, l'efficacité énergétique et les nouvelles technologies, l'efficacité énergétique et le développement économique, les nouveaux marchés de l'énergie ainsi qu'au rôle des gouvernements et à la coopération régionale. Les participants ont également pu entendre le président et chef de direction d'Hydro-Québec, M. Richard Drouin, à l'occasion d'un déjeuner-causerie offert par cet organisme. Enfin, ils ont été les hôtes du Premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, au cours d'un banquet d'État le 6 avril.

Rappelons que c'est lors de la conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada à Stowe, en mai 1993, que le CINÉ avait reçu le mandat d'organiser ce colloque.

OUVERTURE DU COLLOQUE

Le ministre des Ressources naturelles du Québec, M. Christos Sirros, et le directeur du «Governor's Office of Housing, Energy and Intergovernmental Relations», M. Scott Wolf, ont ouvert le colloque.

Dans son exposé, M. Sirros a insisté sur le caractère d'incertitude dans lequel doivent maintenant opérer les gouvernements et les entreprises du secteur de l'énergie et prôné le recours à une planification intégrée des ressources à l'échelle régionale. Selon lui, la population du Nord-Est américain pourrait tirer avantage à utiliser la forme d'énergie la plus performante selon l'usage qui en est fait, tant sur le plan de l'environnement que sur celui de l'économie ou de l'efficacité énergétique.

De son côté, M. Wolf a reconnu que le partenariat entre le Québec et les états de la Nouvelle-Angleterre est important car il contribue à diminuer la demande des Américains pour les combustibles fossiles et comporte des bénéfices environnementaux considérables.

L'ÉNERGIE ET L'ENVIRONNEMENT

Le professeur Paul Lévy du Massachusetts Institute of Technology, agissait à titre de modérateur de la première session. Celle-ci portait sur l'influence des politiques environnementales sur les choix énergétiques, tant au plan international que canadien et américain.

M. Robert G. Skinner, directeur de la Coopération de long terme et de l'analyse des politiques de l'Agence internationale de l'énergie, a tout d'abord décrit les engagements des pays membres de l'OCDE pour la réduction des émissions d'oxyde de carbone. Il a souligné la nécessité d'envisager non seulement la stabilisation des émissions de gaz à effet de serre mais leur réduction si l'on veut éventuellement en diminuer la concentration. Cette tâche est rendue plus difficile par les bas prix actuels du pétrole. À cet égard, un éventail de politiques d'efficacité énergétique et de taxation des combustibles fossiles s'offre aux gouvernements.

De son côté, M. Ronald Bilodeau, sous-ministre des Ressources naturelles du Canada, a présenté les principaux volets de la stratégie énergétique canadienne : appui à la recherche et au développement de l'efficacité énergétique pour les appareils électriques, information des consommateurs et réglementation. Ces mesures constituent toutefois un premier pas vers une action plus globale du Canada visant à contrer les changements climatiques et répondant à ses engagements dans le cadre de la Convention internationale sur les changements climatiques.

Pour sa part, M. Ted Williams, directeur au Federal Department of Energy des États-Unis a axé son exposé sur les mesures prises par le gouvernement américain pour faire face à ses obligations en matière environnementale. Il a insisté sur la réorganisation du Department of Energy visant à imbriquer davantage les problématiques énergétiques avec l'environnement ainsi qu'avec la politique économique et internationale. Les États-Unis misent avant tout sur des programmes de mesures volontaires et de partenariats avec le secteur privé sans le but d'atteindre leur objectif de réduction des émissions à effet de serre.

Pour le professeur William Moomaw, du Fletcher School of Law and Diplomacy de l'Université Tufts, l'utilisation des formes d'énergie renouvelables autres que l'hydroélectricité, comme le solaire et l'éolien par exemple, n'a pas été suffisamment explorée dans le Nord-Est. Leur utilisation pourrait fortement contribuer à la réduction des émissions à effet de serre. À cet égard, une plus grande concertation entre le public, les groupes d'intérêt et les gouvernements de la région pour diminuer ces émissions devrait nous amener à privilégier le développement de ces formes d'énergie.

L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE ET LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Dans la deuxième séance présidée par Mme Susan Rude, commissaire au Vermont Public Service Board, il ressort que la recherche technologies dans le secteur de l'énergie est indispensable à l'atteinte d'une plus grande efficacité énergétique et d'un développement durable.

Mme Jane Turnbull, directrice du «Biomass Resources and Systems Development» de l'Electric Power Research Institute, a démontré les avantages environnementaux et économiques de l'utilisation de la biomasse pour la production d'électricité aux États-Unis. Actuellement, près de 50 millions d'hectares de terres cultivables seraient disponibles pour des plantations à des fins énergétiques; on calcule que, moyennant une bonne gestion, 20 millions d'hectares de plantations équivaldraient à des installations de 50 000 MW. L'utilisation de la biomasse pour la production d'électricité permettrait de réduire la pollution par le SO₂ et les NO_x et d'équilibrer le bilan des émissions de CO₂.

Pour sa part, le directeur général de l'Efficacité énergétique et des Énergies de remplacement du ministère des Ressources naturelles du Canada, M. Bill Jarvis, a déclaré que les activités de recherche et de développement en efficacité énergétique ont un effet direct sur l'économie en produisant des technologies utiles et en amenant d'intéressantes retombées. L'imposition de normes et de règlements peut, certes, conduire à une meilleure efficacité énergétique mais elle peut également engendrer des coûts élevés. Les gouvernements devraient plutôt jouer le rôle de catalyseur des activités de R-D des entreprises productrices d'énergie, notamment en créant des programmes pour encourager les investissements en efficacité énergétique dans ces entreprises.

M. Richard Sergel, vice-président du New England Electric Co., a fourni des exemples d'innovation technologiques développées par son entreprise et qui font davantage appel à des préoccupations environnementales. La New England Electric Co. s'intéresse notamment à la mise au point de piles à combustible, de réfrigérateurs à haute efficacité énergétique ainsi qu'au remplacement des CFC dans les systèmes de réfrigération.

Enfin, le vice-président, Efficacité énergétique d'Hydro-Québec, M. Jean Ouimet, a résumé pour l'auditoire le programme d'efficacité énergétique et de gestion de la demande conçu par cet organisme qui repose sur un objectif d'économie d'énergie de 9,3 TWh d'ici l'an 2000. Ce programme comprend la promotion de nouvelles technologies telles que des thermostats électroniques pour le secteur résidentiel, des équipements d'éclairage à haute efficacité et de nouveaux matériaux d'isolation. Hydro-Québec a également entrepris d'importants travaux de R-D sur une pile à base de polymère et de lithium, dite pile ACEP, devant permettre à terme le développement de véhicules électriques plus performants.

L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

M. Stephen Remen, commissaire au Massachusetts Division of Energy Resources, agissait comme modérateur de cette troisième session portant sur l'efficacité énergétique considérée comme un outil de développement économique.

M. David Nemtzw, vice-président exécutif du groupe de consultants «Alliance to Save Energy», a brossé un tableau des retombées économiques de l'efficacité énergétique aux États-Unis. Il constate que les choses ont commencé à changer avec les initiatives prises par l'actuelle administration américaine. Si l'efficacité énergétique peut contribuer fortement à la création d'emplois, il y a lieu de consacrer des efforts accrus à la structuration de cette nouvelle industrie en tenant compte des études de marché, des occasions d'exportation, etc.

Pour sa part, l'ancien président de Noranda Forest, M. Adam Zimmermann, constate que l'efficacité énergétique bénéficie des changements de priorité en matière de gestion économique. Désormais, le développement économique et l'efficacité énergétique sont intimement liés à la qualité de vie et à la protection de l'environnement.

La présentation de M. Stanley Kolodkin, président de Xenergy, est venue illustrer de façon concrète et quantitative la contribution de l'efficacité énergétique au développement économique. Chiffre à l'appui, son exposé portait sur la création d'emplois générés par l'efficacité énergétique en Amérique du Nord, et en particulier dans l'État du Massachusetts.

Enfin, M. David Gaudet d'AT & T Network Systems, a fait part des mesures d'efficacité énergétique mis en oeuvre par cette compagnie. L'expérience de AT & T a démontré que l'efficacité énergétique pouvait contribuer fournir des produits de qualité et à accroître la compétitivité de l'entreprise. Le temps est maintenant venue de passer à des programmes d'efficacité énergétique réglementés à des programmes davantage soumis aux forces du marché.

LES NOUVEAUX MARCHÉS DE L'ÉNERGIE

La déréglementation du secteur énergétique et ses conséquences ont constitué le thème central de cette quatrième session, dirigées par M. James McNiven, doyen de la «Faculty of Management» de l'Université Dalhousie.

Le vice-président de Canadian Enerdata Ltd., M. Peter Staadecker, a mis son auditoire en garde contre une planification énergétique à trop court terme. Citant l'exemple du gaz naturel, M. Staadecker prédit que les réserves de gaz naturel au Canada et aux États-Unis s'épuiseront progressivement et que ce mouvement sera accéléré par les contrats d'achat à long terme des distributeurs. Ceci aura pour effet d'augmenter le prix du gaz et de rendre

les sources alternatives d'énergie plus concurrentielles. Il prédit également que le Mexique deviendra, à plus ou moins court terme, le principal producteur de gaz naturel de la région.

De son côté, M. Edward Tirello, vice-président sénior chez Natwest Security, s'attend à ce que d'importants changements surviennent dans un proche avenir dans le secteur de l'électricité aux États-Unis, comme on a déjà pu le voir en Grande-Bretagne. Cette déréglementation va entraîner une augmentation considérable dans les risques pris par les utilisateurs publics dans ce domaine, tout en étant bénéfique pour les consommateurs.

M. Gerhard Stein, directeur chez General Motors, a expliqué que son entreprise avait su s'adapter au nouveau contexte de déréglementation dans le secteur du gaz naturel en s'approvisionnant directement auprès des producteurs, obtenant du même coup des rabais substantiels. Il a exprimé le souhait que GM puisse un jour faire la même chose pour ses achats d'électricité. Il est évident que les entreprises manufacturières demeureront sensibles à court terme aux prix relatifs de l'énergie dans leur décisions sur la localisation de leurs activités.

LE RÔLE DES GOUVERNEMENTS ET LA COOPÉRATION RÉGIONALE

Dans cette cinquième session, le modérateur M. James Malachowski, président du Rhode Island Public Utilities Commission et président du Power Planning Committee de la Conférence des gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre, attiré l'attention des participants sur la proposition du ministre des Ressources naturelles du Québec, M. Christos Sirros, de concevoir le Nord-Est de l'Amérique du Nord comme une seule et même région aux fins de la planification énergétique.

Pour sa part, le vice-président de l'Office national de l'énergie du Canada, M. Jean-Guy Fredette, a rappelé comment cet organisme avait, au cours des dernières années, modifié ses mécanismes d'approbation des exportations de manière à s'appuyer davantage sur le marché pour satisfaire les besoins énergétiques à court et à long terme de la population canadienne. De même, l'ONE s'est donné comme mission de trouver des moyens d'améliorer les échanges entre les entreprises de service public. À cet égard, les initiatives américaines amèneront sans doute les utilités canadiennes à définir, dans un proche avenir, comment elle se entendent participer au marché plus compétitif qui est en voie d'émerger outre-frontière. Enfin, M. Fredette a abordé la question de l'utilisation des mécanismes d'approbation environnementale comme barrière commerciale et souhaité que les gains réalisés par la déréglementation ne soient pas ainsi abolis.

Pour M. André Caillé, président et chef de direction de Gaz Métropolitain, l'existence d'un marché énergétique compétitif constitue un élément du développement régional et le gaz naturel a un rôle majeur à y jouer. Les échanges régionaux en matière de gaz naturel exigent un réseau régional intégré mais il existe encore peu d'interconnexions entre les réseaux canadien et américain dans le Nord-Est. Dans cette perspective, la création d'un

lien supplémentaire entre le Québec et Boston améliorerait considérablement le transport du gaz naturel dans la région tout en augmentant la flexibilité et la fiabilité des approvisionnements dans la région.

Le professeur Henry Lee de l'Université Harvard a souligné les réserves grandissantes des populations à l'égard des gouvernements centraux et leur désir de s'impliquer davantage dans la recherche de solutions aux problèmes locaux en matière d'énergie. À cet égard, la création de mécanismes de coopération régionale dépassant les seules relations intergouvernementales et regroupant un échantillon des groupes intéressés permettrait d'asseoir cette coopération sur des bases plus durables et plus efficaces. À cette fin, M. Lee a proposé la mise sur pieds d'un comité directeur associé au CINÉ ayant pour fonction d'identifier les dossiers nécessitant la coopération au niveau régional, ainsi que la constitution de «task forces» régionaux composés de représentants des gouvernements et des organismes concernés.

CONCLUSIONS

Dans la dernière session, les modérateurs des sessions précédentes ont résumé certains enseignements qu'ils ont retenus des présentations et discussions.

Pour James Malachowski, l'environnement dans le secteur de l'électricité se modifie dans le sens d'une plus grande compétition et de l'élimination des barrières sur le plan local, national et international. À cet égard, les utilités devront être moins centrées sur la technologie et davantage préoccupée des consommateurs. La planification sera de plus en plus à court terme; cette situation pourra entraîner des problèmes car les attentes par rapport à la qualité du service seront de plus en plus grandes. De plus, l'absence de crise énergétique à l'heure actuelle rend le processus de planification plus difficile. Cependant, tôt ou tard l'économie reprendra et des solutions aux besoins énergétiques devront être trouvées rapidement, surtout en Nouvelle-Angleterre où se pose la question de la phase II du contrat Hydro-Québec - NEEPOOL.

M. Paul Lévy a commenté en particulier les questions de l'avenir de la planification intégrée des ressources (PIR) et des programmes de gestion de la demande. En effet, la PIR a été créée pour s'assurer que les utilités publiques s'approvisionnent au moindre coût. Si le marché peut remplir cette fonction, la PIR pourrait alors être remise en question. En ce qui concerne les programmes de gestion de la demande, il croit que ceux-ci seront conservés dans la mesure où ce sont les clients du marché le plus captif des utilités qui en supporteront les coûts.

Pour Mme Susan Rude, le rôle des utilités dans la mise en marché des nouvelles technologies pourra être transformé. En effet, un survol des nouvelles technologies dans le domaine des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique remet en cause l'organisation de la R-D dans la mesure où celle-ci deviendra un facteur de compétition. Dans un contexte hautement concurrentiel, on peut douter qu'il soit possible de rassembler

l'ensemble des intervenants du secteur de l'énergie autour de programmes importants de recherche.

M. Donald Barnett pense que la compétitivité des mesures d'efficacité énergétique reste encore marginale, même si tous s'accordent sur leurs mérites du point de vue environnemental. Il faudra procéder à de nouvelles évaluations des retombées économiques de ces programmes. Il souligne d'autre part l'intérêt de la cogénération pour l'industrie papetière comme mesure d'efficacité énergétique.

Pour M. James McNiven, les bouleversements dans le secteur énergétique ressemblent à ce qui se passe dans d'autres domaines, tels que celui des communications. La technologie permet maintenant une concurrence plus grande et celle-ci est désirée par les consommateurs. Il est certain que ces changements rendront la planification énergétique plus complexe puisqu'il sera difficile de préciser à la fois quelles seront les provenances et les formes d'énergie à développer pour répondre aux besoins des consommateurs et donc d'entreprendre les projets à long terme nécessaires.

DOCUMENT: 850-053/019

20TH ANNUAL CONFERENCE OF THE NEW ENGLAND GOVERNORS
AND EASTERN CANADIAN PREMIERS

Report on International Trade

INTERNATIONAL TRADE: A CONTINUING OPPORTUNITY



Eastern Canadian Premiers Secretariat

ST. JOHN'S, Newfoundland
June 15-17, 1994

INTERNATIONAL TRADE: A CONTINUING OPPORTUNITY

INTRODUCTION

The Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers (NEG/ECP), at its annual conference in May 1993, passed Resolution 19-5 on international trade. In it, the governors and premiers resolved to:

- ▶ Adopt a joint approach to the new economic realities;
- ▶ Support the spirit of NAFTA;
- ▶ Cooperate to mitigate trade disputes before they reach dispute settlement commissions;
- ▶ Identify trade opportunities between our region and Mexico;
- ▶ Better coordinate interaction with our federal governments on issues of regional interest in international agreements; and
- ▶ Create a task force to propose an action plan for the region.

This is the report of the task force created by the resolution. Task force members feel that our jurisdictions can gain much by working together. They make 12 recommendations to that end and submit a draft resolution for your consideration.

Following two background sections, the recommendations are in three parts, starting on page 3, followed by three appendices:

- ▶ Proposed Organization
- ▶ Cooperation on Policy
- ▶ Cooperation on Programs and Projects
- ▶ Appendix 1: NEG/ECP Resolution 19-5
- ▶ Appendix 2: List of Members of the Task Force
- ▶ Appendix 3: History of Cooperation on Economic Development at NEG/ECP

GENERAL BACKGROUND

The mission of NEG/ECP is to advance the interests of the eleven jurisdictions through cooperation. Since its founding in 1973, it has done that by sponsoring or endorsing over 200 activities — conferences and seminars, workshops and research, influencing national policies and networking. The policy sectors involved include energy, agriculture, transportation, environment, forests, tourism, fisheries and economic development.

The impetus for cooperation in the 1970's was the energy crisis and the movement of population and investment from this part of the continent to the south and west. The impetus gradually changed in the 1980's to the environment and bilateral trade.

The North American Free Trade Agreement and the much-expanded General Agreement on Tariffs and Trade are now part of the policy backdrop. Western Europe has moved beyond Europe '92 to further enlargement and greater integration. The Pacific Rim countries, including the United States and Canada, are moving toward more cooperation. These events, among others, will challenge our part of North America this decade.

BACKGROUND ON COOPERATION ON ECONOMIC DEVELOPMENT

For the purposes of this paper, economic development refers to those functions that come under government agencies responsible for business.

Appendix 3 summarizes the record of NEG/ECP on economic development. It was not until the 10th annual conference of NEG/ECP in 1982 that the subject became a major agenda item. From then until 1990 there was at least one technical conference each year on bilateral or international trade, high technology, venture capital or "matchmaking". There were 12 events in total.

The events up to 1989 looked at opportunities internal to the region. The first event that looked beyond the Northeast was a roundtable in Halifax in October 1989. Trade with Europe was one of its elements.

Two annual governors' and premiers' conferences had an international dimension — the Mystic, Connecticut conference in 1990 considered Europe and the Stowe, Vermont conference in 1993 focused on Mexico.

The Mystic Covenant, signed by the governors and premiers in that Connecticut town, identified activities for cooperation in the face of increasingly globalized economies. In the Covenant, the governors and premiers:

- ▶ "resolve to continue to expand inter-regional and global trade through the sharing of information on emerging trends, global markets and technology, by encouraging contact and cooperation among state and provincial international trade representatives, and by monitoring international trade discussions that affect both the economic growth and the economic well-being of the Region;"
- ▶ "direct their international trade representatives, acting through the secretariats of the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers, to periodically meet and review the progress of international trade efforts and plan activities to increase trade opportunities for the Region."

The Task Force's response to Resolution 19-5 builds on the 12-year history.

PROPOSED ORGANIZATION

It is important that the governments allocate resources to joint activities commensurate with the goals they wish to achieve and that the mechanism selected be able to advance the joint agenda effectively. That becomes more important when a strategic approach is taken and when activities range from policy matters to operational projects.

The officials' committee that functioned in the 1980's is dormant. Many of the persons who were on the committee are no longer in their former positions.

IT IS RECOMMENDED THAT a continuing committee of the Conference be established, mandated to advance cooperation on strategic trade matters. The committee should meet regularly and present an annual report to the Conference.

The previous committee comprised government officials only. Advantages can be gained from having the private sector play a part in strengthening cooperation between the governments.

IT IS RECOMMENDED THAT the committee be directed to involve other stakeholders in its work.

Nearly all committees of the Conference have American and Canadian co-chairs. In the mid-1980's, the Tri-Regional Economic Cooperation Committee (TRECC) had three co-chairs — from New England, Québec and Atlantic Canada. That arrangement has advantages on this subject.

IT IS RECOMMENDED THAT the committee have three co-chairs, one from each of the above regions.

COOPERATION ON POLICY

A. Analysis of the NAFTA and GATT

These agreements will transform global and continental trade and economic relationships. In addition to their implications for each jurisdiction and country, they may have implications for the Northeast international region.

IT IS RECOMMENDED THAT the committee be directed to consider the NAFTA and GATT from the perspective of the region and make appropriate recommendations for action.

IT IS RECOMMENDED THAT the committee annually review the progress of the work program stipulated by the NAFTA and act appropriately.

B. Trade Irritants

The Conference has been useful in creating and strengthening networks across the United States-Canada border. The networks include the governors and premiers, public officials, research bodies, sectoral stakeholders, interest groups, the media, etc.

The knowledge, friendships and trust that develop from such networks can help people identify and understand possible trade problems and lead to action to help resolve them. Such problems do not necessarily involve the national governments, especially at early stages.

IT IS RECOMMENDED THAT the committee be charged with the responsibility for identifying possible trade irritants early and acting on them.

C. National versus Regional Interests

The relationship between the American and Canadian governments and their states and provinces differs depending on the two constitutions and on laws and traditions in each country. One thing is certain; at times the national interest in each country may differ from the regional interest.

Such has been the case in the past. For example, acid rain and energy security were two issues on which the Northeast international region's interest was different than that of other regions of our countries. NEG/ECP influenced our national governments effectively in both cases.

There is an ongoing need for the Northeast international governments to cooperate when the joint interest is threatened. A need for vigilance and a capacity to act are important. Each item must be handled on a case-by-case basis.

IT IS RECOMMENDED THAT the committee be directed to anticipate and take appropriate action to influence the national governments on matters of regional interest.

COOPERATION ON PROGRAMS AND PROJECTS

A. The Regional Market

The task force feels that emphasis in the short-term should continue to be on trade within the Northeast international region. There are opportunities and trade representatives will benefit from working together in familiar markets. As networks and trust are solidified, it will be easier to execute joint plans in other markets.

IT IS RECOMMENDED THAT the committee be directed to assess the existing business networks and alliances between the three regions and identify opportunities to promote other networks and alliances.

Québec will be organizing a matchmaking event for environmental industries in Montreal in the spring of 1995.

IT IS RECOMMENDED THAT the committee be directed to assist Québec in coordinating the event.

B. Mexico

The committee believes that joint plans toward Mexico should evolve after relationships have been developed within the committee and proper research has been done. The research should include meetings with staff at the Mexican embassies and consulates in our countries and others with knowledge on the subject.

IT IS RECOMMENDED THAT the committee be mandated to develop a joint action plan on trade between our region and Mexico and to report to the Conference as matters dictate.

The first North American Business Outlook (NABO) Conference was held in Montréal in May, attended by government and industry representatives from the three NAFTA countries. The second such conference will be held in Florida in 1995 and the third one is planned for Mexico City in 1996.

IT IS RECOMMENDED THAT the committee be directed to consider the upcoming NABO conferences for a possible joint initiative and report to the Conference as matters dictate.

C. Other Markets

Other global markets are also of interest to the region and should be pursued, where appropriate, by the governments working together.

IT IS RECOMMENDED THAT the committee be given the general mandate to assess other markets and to act appropriately.

Nineteenth Annual Conference
of the New England Governors
and the
Eastern Canadian Premiers
Stowe, Vermont
May 13-14, 1993

Dix-neuvième conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-
Angleterre et des Premiers ministres
de l'Est du Canada
Stowe (Vermont)
Du 13 au 14 mai 1993

Resolution 19-5

INTERNATIONAL TRADE

WHEREAS, the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers supports all efforts to expand the economic cooperation and trade alliances which inextricably link our regions; and

WHEREAS, the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers recognizes that economic forces are leading the expansion of our bilateral relationship to a trilateral one with new ramifications for our region;

NOW, THEREFORE, BE IT RESOLVED THAT the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers adopt a joint approach to the new economic realities; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT the Conference support the spirit of the North American Free Trade Agreement (NAFTA) and cooperation in mitigating trade disputes before they reach dispute settlement commissions; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT the Conference encourage the identification of trade opportunities between our region and Mexico wherever possible; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT the Conference work more closely to better coordinate interaction with federal authorities concerning issues of regional interest stipulated in international agreements such as NAFTA; and

BE IT FURTHER RESOLVED THAT the Conference create a Task Force mandated to propose an action plan for the region.

ADOPTED BY THE 19TH ANNUAL CONFERENCE OF NEW ENGLAND GOVERNORS AND EASTERN CANADIAN PREMIERS, MAY 14, 1993



Governor Howard Dean, M.D.
Co-Chair



Premier Robert Bourassa
Co-Chair

APPENDIX 2TASK FORCE ON INTERNATIONAL TRADENew Brunswick

Kevin Malone, Assistant Deputy Minister
Intergovernmental Affairs

Harry Quinlan, Advisor, Trade Policy
Economic Development & Tourism

Newfoundland

Paul Budgen, Assistant Deputy Minister
Industry, Trade & Technology

Nova Scotia

Andrew Hare
Director, Trade Development Centre
Economic Renewal Agency

Prince Edward Island

Stephen Murray, Managing Director
Enterprise PEI

Québec (lead province)

Guy Leblanc
Directeur, Affaires économiques
Ministère des Affaires internationales

Michel Lafleur
Conseiller économique
Délégation du Québec, Boston

Connecticut

Joseph J. McGee, Commissioner
Department of Economic Development

Andy Hammerl, Director, International
Division
Department of Economic Development

Maine

Mary LaFaver, Director of Economic Development
Dept. of Economic & Community Development

Massachusetts

Gloria Larson, Secretary
Executive Office of Economic Affairs

Elizabeth McCarthy, Assistant Director
Massachusetts Office of International Trade

New Hampshire

Bill Bartlett, Commissioner
Dept. of Resources and Economic Development

Dawn Wivell, Director, International Commerce

Rhode Island (lead state)

Paul Barrett, Commissioner
Department of Economic Development

Kurt Maksad, Asst. Director, International Trade
Department of Economic Development

Vermont

Alan Davis, Commissioner
Agency of Development and Community
Affairs

Staff

William A. Gildea, Co-Secretary to the Conference
New England Governors' Conference Inc.

Emery M. Fanjoy, Co-Secretary to the Conference
Eastern Canadian Premiers' Secretariat

HISTORY OF COOPERATION ON ECONOMIC DEVELOPMENT

at the

CONFERENCE OF NEW ENGLAND GOVERNORS AND
EASTERN CANADIAN PREMIERS

The list below is of decisions and events of the Conference of New England Governors and Eastern Canadian Premiers (NEG/ECP) associated with the agencies of the eleven governments responsible for business. The list excludes such items as energy, tourism and transportation, also part of economic development but generally the responsibility of other agencies.

The sequence of the list is the annual conferences of NEG/ECP. That is where and when the holding of joint events is approved and where the reports on them are tabled.

The list identifies 12 conferences and seminars organized by NEG/ECP, the first being in 1982, plus three conferences endorsed, but not sponsored, by NEG/ECP.

4th Conference, Chatham, MA, 1976

Governors and premiers briefed on the role of federal agencies on economic development, including the New England Regional Commission and the Canadian federal Department of Regional Economic Expansion.

8th Conference, Vergennes, VT, 1980

Governors and premiers briefed on a project by three academics to produce a book on trade between New England, Québec and Atlantic Canada. Was a precedent-setting task because cross-border data was being gathered at the sub-national level for the first time.

10th Conference, Rockport, ME, 1982

Governors and premiers updated on the book project and endorsed it.

Decided to convene seminar to identify obstacles to trade between New England and Eastern Canada.

11th Conference, Charlottetown, PEI, 1983

Report received on the conference in Boston on economic linkages, with emphasis on high technology.

Established Tri-Regional Economic Linkages Committee to consider "broadening of trade, economic opportunities and other economic relations". This was the start of structured cooperation.

Agreed to sponsor series of conferences and seminars on economic development. Separate group created to organize one on high technology.

12th Conference, Providence, RI, 1984

Reports received on conferences in Montréal on high technology opportunities and in Halifax on trade opportunities.

13th Conference, St. Andrews, NB, 1985

Report received on trade opportunities conference in Hartford in April 1985.

Economic linkages and high technology committees merged into the Tri-Regional Economic Cooperation Committee (TRECC).

14th Conference, Lowell, MA, 1986

Report received on conference in Montréal that spring on business opportunities in high technology, attended by 168 persons

The landmark book, *Trade & Investment Across the Northeast Boundary: Québec, the Atlantic Provinces and New England*, published.

16th Conference, Newport, RI, 1988

Report received on *Symposium on U.S.-Canadian Venture Capital Opportunities and Trends*, held in Boston and attended by 100 persons. Report received on a trade procurement conference in Providence, attended by nine prime contractors and 150 potential suppliers.

Briefed on the United States-Canada trade negotiations by senior national officials.

17th Conference, Montebello, Qué., 1989

Report received on a business opportunities forum in Montréal and a trade conference and show in Moncton, *Interaction '89*.

18th Conference, Mystic, CT, 1990

Report received on a trade roundtable in Halifax. Europe was one of the subjects of the roundtable, the first event to focus beyond our two countries.

Three panels of distinguished persons briefed governors and premiers on international trade, with emphasis on Europe.

Principals signed the Mystic Covenant, a pact to cooperate on United States-Canada and international trade.

Roundtables held in Halifax in July 1990 on science and technology and in Hartford that September on international trade and regional cooperation.

1992 (There was no annual conference in 1991 or 1992.)

First marine business development conference, *Navigating Beyond '92: Future Jobs and Commerce in Ocean Technology*, held in Rhode Island; endorsed by NEG/ECP among others.

19th Conference, Stowe, VT, 1993

Panel of five distinguished persons briefed governors and premiers on the NAFTA.

Resolution 19-5 passed, which is the basis of this report.

Report received on second marine business development conference and trade show, *Navigating Beyond '93: Canada/U.S. Ocean and Marine Environmental Science Industries*, held in Rhode Island; endorsed by NEG/ECP among others.

20th Conference, St. John's, NFLD., 1994

Report will be received on third marine business development conference and trade show, *Navigating Beyond '94: Developing Markets in Science and Technology*, held in Rhode Island; endorsed by NEG/ECP among others.

DOCUMENT: 850-053/019

Traduction du Secrétariat

**20^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA
NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE
L'EST DU CANADA**

Rapport sur le Commerce international

COMMERCE INTERNATIONAL : POSSIBILITÉS CONSTANTES



Secrétariat des Premiers ministres de l'Est du Canada

ST. JOHN'S (Terre-Neuve)
Du 15 au 17 juin 1994

COMMERCE INTERNATIONAL : POSSIBILITÉS CONSTANTES

INTRODUCTION

À sa réunion annuelle de mai 1993, la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada a adopté la résolution 19-5 portant sur le commerce international. Dans cette dernière, il était résolu que la Conférence des Gouverneurs et des Premiers ministres

- ▶ adopte une démarche commune quant aux nouvelles réalités économiques;
- ▶ donne son appui à l'esprit de l'ALENA;
- ▶ (coopère) au règlement des litiges commerciaux avant qu'ils ne soient soumis à des commissions chargées de les régler;
- ▶ encourage la découverte d'occasions commerciales entre notre région et le Mexique;
- ▶ collabore afin de mieux coordonner ses relations avec les instances fédérales au sujet des questions d'intérêt régional soulevées dans des accords internationaux; et
- ▶ crée un groupe de travail chargé de proposer un plan d'action pour la région.

Le groupe de travail issu de la résolution soumet maintenant le présent rapport. Ses membres sont d'avis que les administrations peuvent retirer beaucoup d'avantages de la coopération. Ils formulent donc douze (12) recommandations en ce sens et portent à votre attention une ébauche de résolution.

Le document comporte d'abord deux rubriques qui décrivent la toile de fond, suivent ensuite les recommandations qui sont présentées en trois parties qui commencent à la page 3, et viennent finalement trois annexes :

- ▶ Organisation proposée
- ▶ La coopération en matière de politiques
- ▶ La coopération touchant les programmes et les projets
- ▶ Annexe 1 : Résolution 19-5 des Gouverneurs et des Premiers ministres
- ▶ Annexe 2 : Liste des membres du groupe de travail

- Annexe 3 : Historique de la coopération dans le domaine du développement économique à la Conférence des Gouverneurs et des Premiers ministres

TOILE DE FOND GÉNÉRALE

La mission de la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada consiste à travailler dans l'intérêt des onze administrations par le truchement de la coopération. Depuis la création de la conférence en 1973, les intervenants ont atteint ce but en parrainant ou en appuyant plus de 200 activités (sous la forme de conférences, de colloques, d'ateliers, de recherches), en exerçant une influence sur les politiques nationales, et en favorisant l'établissement de réseaux. Les secteurs suivants sont touchés : l'énergie, l'agriculture, les transports, l'environnement, les forêts, le tourisme, la pêche et le développement économique.

La crise de l'énergie et la migration de la population et des investissements de notre région vers le sud et l'ouest sont les éléments à l'origine de la coopération dans les années 1970. Par contre, l'environnement et les échanges commerciaux bilatéraux sont progressivement devenus les principales sphères de coopération au cours des années 1980.

À l'heure actuelle, le contexte inclut l'Accord de libre-échange nord-américain et de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, ce dernier ayant été grandement élargi. Depuis 1992, l'expansion et l'intégration de l'Europe occidentale ne cessent de progresser. De leur côté, les pays du Pacifique, parmi lesquels on compte les États-Unis et le Canada, évoluent dans le sens d'une coopération accrue. Ces événements et d'autres poseront un défi à notre région de l'Amérique du Nord au cours de la présente décennie.

TOILE DE FOND EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Aux fins du présent document, on entend par développement économique les fonctions qui relèvent des organismes gouvernementaux responsables du secteur des affaires.

Les interventions de la Conférence des Gouverneurs et des Premiers ministres dans le domaine du développement économique sont résumées à l'annexe 3. Ce n'est par ailleurs qu'à la dixième conférence annuelle, soit en 1982, que cette question est devenue l'un des principaux points à l'ordre du jour. Par la suite, et jusqu'en 1990, il y a eu chaque année au

moins une conférence à caractère technique portant sur les échanges commerciaux bilatéraux et internationaux, la haute technologie, le capital de risque ou les services de «liaison». En tout, douze conférences ont ainsi été organisées pour traiter de ces questions.

Jusqu'en 1989, ces conférences s'intéressaient surtout aux possibilités offertes à l'intérieur de la région. À la réunion d'Halifax en 1989, on s'est tourné pour la première fois vers l'extérieur de la région du Nord-Est. Il y a en effet été notamment question du commerce avec l'Europe.

Deux conférences annuelles des Gouverneurs et des Premiers ministres ont eu une dimension internationale, soit celle de Mystic (Connecticut) en 1990 qui s'est intéressée à l'Europe et celle de Stowe (Vermont) en 1993 qui a principalement mis l'accent sur le Mexique.

La Convention de Mystic, signée par les Gouverneurs et les Premiers ministres, mettait en relief des secteurs de coopération dans le contexte de la mondialisation des économies. Dans la Convention, il était convenu que les Gouverneurs et les Premiers ministres :

- «continuent d'accroître leurs relations commerciales interrégionales et internationales en partageant l'information sur l'émergence de nouveaux courants, les marchés mondiaux et la technologie, en encourageant les échanges et la coopération entre les responsables du commerce international des États et des provinces, et en suivant les discussions internationales qui touchent à la fois la croissance et le bien-être économiques de la région»
- «confient à leurs responsables du commerce international, agissant au sein des secrétariats de la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada, le mandat de se rencontrer périodiquement, d'étudier les progrès des efforts dans le secteur du commerce international et de planifier des activités pour accroître les occasions commerciales pour la région.»

La réponse du groupe de travail à la résolution 19-5 s'inscrit dans le contexte de l'évolution sur une période de douze ans.

ORGANISATION PROPOSÉE

Il importe que les gouvernements consacrent aux projets conjoints les ressources requises pour atteindre les objectifs visés et que le mécanisme retenu puisse réellement faire progresser l'intervention commune. Ces éléments sont encore plus importants lorsqu'on adopte une démarche stratégique et que les activités varient entre des politiques et des projets opérationnels.

Le comité de fonctionnaires constitué dans les années 1980 est devenu inactif. Un grand nombre de personnes qui en faisaient partie n'occupent plus leur poste antérieur.

IL EST RECOMMANDÉ de créer un comité permanent de la Conférence qui serait chargé de favoriser la coopération sur des questions commerciales stratégiques. Le comité se réunirait régulièrement et il soumettait un rapport annuel à la Conférence.

L'ancien comité n'était composé que de fonctionnaires. Il y aurait toutefois avantage à faire participer le secteur privé au resserrement de la coopération entre les gouvernements.

IL EST RECOMMANDÉ de donner comme instruction au comité de faire appel à d'autres intervenants dans le cadre de ses travaux.

Presque tous les comités de la conférence comptent un coprésident américain et un coprésident canadien. Par contre, au milieu des années 1980, le Comité de coopération économique tripartite (CCET) était doté de trois coprésidents provenant de la Nouvelle-Angleterre, du Québec et du Canada Atlantique. Cette formule comporterait des avantages dans le cas qui nous occupe.

IL EST RECOMMANDÉ que le comité compte trois coprésidents représentant chacune des régions susmentionnées.

LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE POLITIQUES

A. Analyse de l'ALENA et du GATT

Ces accords auront pour résultat de transformer les échanges commerciaux et les liens économiques à l'échelle de la planète et du continent. Ils auront non seulement des incidences dans chaque administration et dans chaque pays, mais sans doute également dans l'ensemble de la région internationale du Nord-Est.

IL EST RECOMMANDÉ que le comité examine l'ALENA et le GATT dans l'optique régionale et qu'il recommande des interventions pertinentes.

IL EST RECOMMANDÉ que le comité se penche à chaque année sur la progression du programme de travail prévu par l'ALENA et qu'il prenne les mesures qui s'imposent.

B. Les irritants commerciaux

La Conférence a contribué à créer et à consolider des réseaux entre les États-Unis et le Canada. Ces réseaux regroupent les Gouverneurs et les Premiers ministres, des fonctionnaires, des organismes de recherche, des intervenants sectoriels, des groupes d'intérêt, des médias, etc.

Les connaissances, l'amitié et la confiance issues de ces réseaux sont susceptibles d'aider les personnes concernées à repérer et à comprendre les éventuels problèmes commerciaux ainsi que déboucher sur des interventions pour régler ces problèmes. Ces derniers ne touchent pas forcément les gouvernements nationaux, surtout aux stades initiaux.

IL EST RECOMMANDÉ que le comité soit chargé de déceler rapidement les irritants commerciaux possibles et de prendre des dispositions pour les éliminer.

C. Les intérêts nationaux par opposition aux intérêts régionaux

Les rapports des gouvernements fédéraux des États-Unis et du Canada avec leurs États et leurs provinces respectifs sont régis par deux constitutions différentes ainsi que par les lois et les traditions propres à chaque pays. Une chose est toutefois sûre, l'intérêt national de chaque pays peut entrer en conflit avec l'intérêt régional.

On a déjà vu surgir de telles situations. Par exemple, dans les dossiers des pluies acides et de la sécurité sur le plan de l'énergie, la région internationale du Nord-Est n'avait pas les mêmes intérêts que d'autres régions des deux pays. Dans les deux cas, toutefois, les Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et les Premiers ministres de l'Est du Canada ont eu une influence réelle sur les gouvernements nationaux.

Il existe un besoin constant pour les gouvernements de la région internationale du Nord-Est de coopérer lorsque leurs intérêts communs sont menacés. La vigilance et la capacité d'agir sont fondamentales. Chaque cas doit être considéré séparément.

IL EST RECOMMANDÉ que le comité soit chargé de prévoir les questions qui ont des incidences régionales et de prendre des mesures pour influencer les gouvernements nationaux dans ces domaines.

LA COOPÉRATION TOUCHANT LES PROGRAMMES ET LES PROJETS

A. Le marché régional

Le groupe de travail estime qu'à court terme, il faut continuer de mettre l'accent sur les échanges commerciaux à l'intérieur de la région internationale du Nord-Est. On y trouve des possibilités et les représentants commerciaux retireront des avantages d'une collaboration dans des marchés familiers. Au fur à mesure que les réseaux seront consolidés et qu'augmentera la confiance, il deviendra plus facile de mettre en oeuvre des plans conjoints destinés à d'autres marchés.

IL EST RECOMMANDÉ que le comité soit chargé d'évaluer les alliances et les réseaux commerciaux qui existent en ce moment entre les trois régions et de cerner les possibilités de mettre en valeur d'autres réseaux et alliances.

Au printemps 1995, le Québec organisera à Montréal une activité de création de liens à l'intention des industries du secteur de l'environnement.

IL EST RECOMMANDÉ que le comité reçoive comme instruction d'aider le Québec à coordonner l'activité en question.

B. Le Mexique

Le comité est d'avis que des plans conjoints concernant le Mexique devront être élaborés une fois que les rapports au sein du comité auront été définis et que les recherches nécessaires auront été effectuées. La recherche devra notamment prendre la forme de réunions avec du personnel des ambassades et des consulats du Mexique aux États-Unis et au Canada ainsi qu'avec d'autres intervenants qui possèdent des connaissances dans ce domaine.

IL EST RECOMMANDÉ que le comité soit chargé de produire un plan d'action conjoint se rapportant aux échanges commerciaux entre notre région et le Mexique et qu'il fasse rapport à la Conférence si le besoin s'en fait sentir.

La première conférence sur les perspectives commerciales en Amérique du Nord (North American Business Outlook - NABO) a eu lieu à Montréal en mai. Des représentants d'industries et des gouvernements des trois pays signataires de l'ALENA y participaient. La deuxième et la troisième conférences doivent avoir lieu respectivement en Floride en 1995 et à Mexico en 1996.

IL EST RECOMMANDÉ que le comité soit chargé de déterminer si les prochaines conférences NABO sont susceptibles de se traduire par l'élaboration d'un projet conjoint et de faire rapport à la Conférence si le besoin s'en fait sentir.

C. Les autres marchés

La région s'intéresse également à d'autres marchés mondiaux et ces derniers devraient faire l'objet, le cas échéant, d'une démarche conjointe de la part des gouvernements.

IL EST RECOMMANDÉ de donner au comité le mandat général d'évaluer les autres marchés et d'agir en conséquence.



Nineteenth Annual Conference
of the New England Governors
and the
Eastern Canadian Premiers
Stowe, Vermont
May 13-14, 1993

Dix-neuvième conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-
Angleterre et des Premiers ministres
de l'Est du Canada
Stowe (Vermont)
Du 13 au 14 mai 1993

Résolution 19-5

COMMERCE INTERNATIONAL

ATTENDU que la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada appuie tous les efforts qui visent à accroître la coopération économique et les associations commerciales qui unissent inextricablement nos régions;

ATTENDU que la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada reconnaît que les forces économiques mènent l'expansion de nos relations bilatérales vers des relations trilatérales qui ont de nouvelles ramifications pour nos régions;

PAR CONSÉQUENT, IL EST RÉSOLU que la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada adopte une démarche commune quant aux nouvelles réalités économiques;

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que la Conférence donne son appui à l'esprit de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et à la coopération relative au règlement des litiges commerciaux avant qu'ils soient soumis à des commissions chargées de les régler;

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que la Conférence encourage la découverte d'occasions commerciales entre notre région et le Mexique lorsque cela est possible;

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que la Conférence collabore de manière plus étroite afin de mieux coordonner ses relations avec les instances fédérales au sujet des questions d'intérêt régional soulevées dans des accords internationaux comme l'ALENA.

IL EST EN OUTRE RÉSOLU que la Conférence crée un groupe de travail chargé de proposer un plan d'action pour la région.

ADOPTÉE PAR LA 19^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE L'EST DU CANADA, LE 14 MAI 1993

Gouverneur Howard Dean, M.D.
Coprésident

Premier ministre Robert Bourassa
Coprésident

GROUPE DE TRAVAIL SUR LE COMMERCE INTERNATIONALNouveau-Brunswick

Kevin Malone, sous-ministre adjoint
Affaires intergouvernementales

Harry Quinlan, conseiller, Politique
commerciale
Développement économique et Tourisme

Terre-Neuve

Paul Bugden, sous-ministre adjoint
Industrie, Commerce et Technologie

Nouvelle-Écosse

Andrew Hare
Directeur, Centre de développement
commercial
Agence du renouveau économique

Île-du-Prince-Édouard

Stephen Murray, directeur général
Entreprise Î.-P.-É.

Québec (province responsable)

Guy Leblanc
Directeur, Affaires économiques
Ministères des Affaires internationales

Michel Lafleur
Conseiller économique
Délégation du Québec, Boston

Connecticut

Joseph J. McGee; commissaire
Département du développement
économique

Andy Hammerl, directeur, Division
internationale
Département du développement
économique

Maine

Mary LaFaver, Directrice du
développement économique
Département du développement
économique et communautaire

Massachusetts

Gloria Larson, secrétaire
Bureau des affaires économiques

Elizabeth McCarthy, directrice adjointe
Bureau de commerce international du
Massachusetts

New Hampshire

Bill Bartlett, commissaire
Département des ressources et du
développement économique

Dawn Wivell, directrice, Commerce
international

Rhode Island (État responsable)

Paul Barrett, commissaire
Département du développement
économique

Kurt Maksad, directeur adjoint, Commerce
international
Département du développement
économique

Vermont

Alan Davis, commissaire
Agence de développement et des affaires
communautaires

Personnel

William A. Gildea, cosecrétaire
New England Governors' Conference Inc.

Emery M. Fanjoy, cosecrétaire
Secrétariat des Premiers ministres de l'Est
du Canada

HISTORIQUE DE LA COOPÉRATION
DANS LE DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

au sein de la

CONFÉRENCE DES GOUVERNEURS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES
PREMIERS MINISTRES DE L'EST DU CANADA

Le présent document résume les décisions prises par la Conférence des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada et les interventions effectuées par cette dernière qui concernent les organismes responsables du commerce à l'intérieur des onze gouvernements visés. La liste fait abstraction des secteurs de l'énergie, du tourisme et des transports qui sont également rattachés au développement économique, mais qui relèvent habituellement d'autres organismes.

Les événements sont répartis suivants les conférences annuelles des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des Premiers ministres de l'Est du Canada parce c'est à ces dernières que l'organisation de manifestations conjointes est approuvée et que sont déposés les rapports qui en traitent.

La liste comprend douze conférences et colloques, le premier de ceux-ci ayant eu lieu en 1982, ainsi que trois conférences que les Gouverneurs et les Premiers ministres n'ont pas parrainées, mais auxquelles ils ont donné leur appui.

4^e conférence, Chatham (Massachusetts), 1976

Les Gouverneurs et les Premiers ministres sont mis au courant du rôle des organismes fédéraux en matière de développement économique, notamment la New England Regional Commission et le ministère canadien de l'Expansion économique régionale.

8^e conférence, Vergennes (Vermont), 1980

On expose aux Gouverneurs et aux Premiers ministres le projet de trois universitaires qui consiste à produire un ouvrage sur les échanges commerciaux entre la Nouvelle-Angleterre, le Québec et le Canada Atlantique. Un précédent est établi parce que, pour la première fois, une cueillette transfrontalière de données s'effectue à un échelon inférieur au niveau national.

10^e conférence, Rockport (Maine), 1982

Les Gouverneurs et les Premiers ministres obtiennent une mise à jour sur le projet d'ouvrage et ils appuient ce dernier.

Il est décidé de convoquer un colloque afin de repérer les obstacles aux échanges commerciaux entre la Nouvelle-Angleterre et l'Est du Canada.

11^e conférence, Charlottetown (Î.-P.-É.), 1983

Dépôt du rapport de la conférence de Boston sur les liens économiques et mise en relief de la haute technologie.

Création du Comité de coopération économique tripartite chargé d'examiner la possibilité d'élargir les échanges commerciaux, les perspectives économiques et les autres relations à caractère économique. Cette intervention marque le début de la coopération structurée.

Il est convenu de parrainer une série de conférences et de colloques sur le développement économique. On met sur pied un groupe distinct qui doit organiser une réunion sur la haute technologie.

12^e conférence, Providence (Rhode Island), 1984

Dépôt du rapport sur la conférence de Montréal qui portait sur les possibilités en matière de haute technologie et de celui sur la conférence d'Halifax qui portait sur les perspectives commerciales.

13^e conférence, St. Andrews (Nouveau-Brunswick), 1985

Dépôt du rapport de la conférence sur les perspectives commerciales tenue à Hartford en avril 1985.

Intégration du comité des liens économiques et du comité de la haute technologie au sein du Comité de coopération économique tripartite (CCET).

14^e conférence, Lowell (Massachusetts), 1986

Dépôt du rapport de la conférence sur les perspectives commerciales dans le secteur de la haute technologie. 168 personnes avaient assisté à cette conférence tenue au printemps à Montréal.

Publication de l'ouvrage marquant relatif au commerce et aux investissements dans la région internationale du Nord-Est qui englobe le Québec, les provinces de l'Atlantique et la Nouvelle-Angleterre.

16^e conférence, Newport (Rhode Island), 1988

Dépôt du rapport émanant du *colloque sur les perspectives et les tendances en matière de capital de risque aux États-Unis et au Canada*. Ce dernier a eu lieu à Boston et 100 personnes y ont assisté. Dépôt du rapport de la conférence de Providence sur les achats à laquelle ont participé neuf entrepreneurs principaux et 150 fournisseurs potentiels.

De hauts fonctionnaires donnent une séance d'information sur les négociations commerciales entre les États-Unis et le Canada.

17^e conférence, Montebello (Québec), 1989

Dépôt du rapport du carrefour sur les débouchés commerciaux tenu à Montréal et de la conférence et foire commerciales de Moncton, *Interaction* '89.

18^e conférence, Mystic (Connecticut), 1990

Dépôt du rapport sur la table ronde relative au commerce organisée à Halifax. Pour la première fois on s'éloignait de préoccupations propres à nos deux pays pour s'intéresser à l'évolution de l'Europe.

Trois groupe d'éminents spécialistes ont renseigné les Gouverneurs et les Premiers ministres sur le commerce international en mettant surtout l'accent sur l'Europe.

Les Gouverneurs et les Premiers ministres ont signé la Convention de Mystic qui constitue un pacte de coopération des États-Unis et du Canada en matière de commerce international.

Organisation d'une table ronde sur les sciences et la technologie à Halifax en juillet 1990 et d'une autre sur le commerce international et la coopération régionale à Hartford en septembre de la même année.

1992 (aucune conférence annuelle en 1991 et 1992)

Première conférence sur le développement d'entreprises dans le secteur maritime, *Navigating Beyond '92: Future Jobs and Commerce in Ocean Technology* (au-delà de 1992 : les possibilités futures d'emploi et de commerce dans le secteur de la technologie relative aux océans), au Rhode Island. Cette conférence était parrainée notamment par les Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et les Premiers ministres de l'Est du Canada.

19^e conférence, Stowe (Vermont), 1993

Un groupe d'éminents spécialistes renseignent les Gouverneurs et les Premiers ministres sur l'ALENA.

Adoption de la résolution 19-5 qui sert de fondement au présent rapport.

Dépôt du rapport émanant de la deuxième conférence et foire commerciales sur le développement d'entreprises dans le secteur maritime, *Navigating Beyond '93: Canada/U.S. Ocean and Marine Environmental Science Industries* (au-delà de 1993 : les industries scientifiques canadiennes et américaines du secteur des océans et du milieu marin) tenue au Rhode Island. Cette conférence était parrainée notamment par les Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et les Premiers ministres de l'Est du Canada.

20^e conférence, St. John's (Terre-Neuve), 1994

Un rapport y sera déposé sur la troisième conférence et foire commerciales, *Navigating Beyond '94: Developing Markets in Science and Technology* (au-delà de 1994 : l'élargissement des débouchés pour les sciences et la technologie), tenue au Rhode Island. Cette conférence était parrainée notamment par les Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et les Premiers ministres de l'Est du Canada.

DOCUMENT: 850-053/020

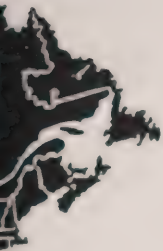
**20TH ANNUAL CONFERENCE OF THE NEW ENGLAND GOVERNORS
AND EASTERN CANADIAN PREMIERS**



Heads of Delegations

CICS

ST. JOHN'S, Newfoundland
June 16-17, 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

HEADS OF DELEGATIONS

NEWFOUNDLAND / TERRE-NEUVE

The Honourable Clyde K. Wells
Premier

CO-CHAIRPERSON / COPRÉSIDENT

RHODE ISLAND

The Honourable Bruce Sundlun
Governor

CO-CHAIRPERSON / COPRÉSIDENT

VERMONT

The Honourable Howard Dean
Governor

QUEBEC / QUÉBEC

The Honourable Daniel Johnson
Premier

MAINE

Ed Meadows
Commissioner of Conservation

NOVA SCOTIA / NOUVELLE-ÉCOSSE

The Honourable John Savage
Premier

NEW BRUNSWICK / NOUVEAU-BRUNSWICK

The Honourable Frank McKenna
Premier

NEW HAMPSHIRE


The Honourable Stephen Merrill
Governor

PRINCE EDWARD ISLAND / ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

The Honourable Catherine Callbeck
Premier

MASSACHUSETTS

Trudy Coxe
Representing the Governor of Massachusetts
Cabinet Secretary in the Executive Office
Environmental Affairs



nice

Energy

in New England and Eastern Canada at a Glance





Energy

in New England and Eastern Canada at a Glance

INTRODUCTION

The Northeast International Committee on Energy (N.I.C.E.) has compiled *Energy in New England and Eastern Canada at a Glance* to provide a profile of energy supply, consumption, pricing, regulation and trends for each state and province in the northeastern region. The intent is to provide the reader with a quick snapshot of the region's energy situation. Hopefully it will contribute in some small way to further understanding and cooperation in dealing with our common energy problems and in recognizing opportunities for joint action.

Each state and province has provided information according to an agreed format. Such an approach is efficient and cost effective but invariably results in small inconsistencies in the way material is presented. The reader is cautioned that price information is provided in United States currency for the New England States and Canadian currency for the Canadian provinces. In addition volume measures are given in U.S. gallons, litres, cubic metres or barrels depending on the state or province.

The next section contains an overview of energy use in the region as a whole for 1992.* Following that, information is provided for each of the six New England states and five Eastern Canadian provinces, arranged in alphabetical order. Further detail can be obtained by directly contacting the state or provincial office responsible for energy in each jurisdiction.

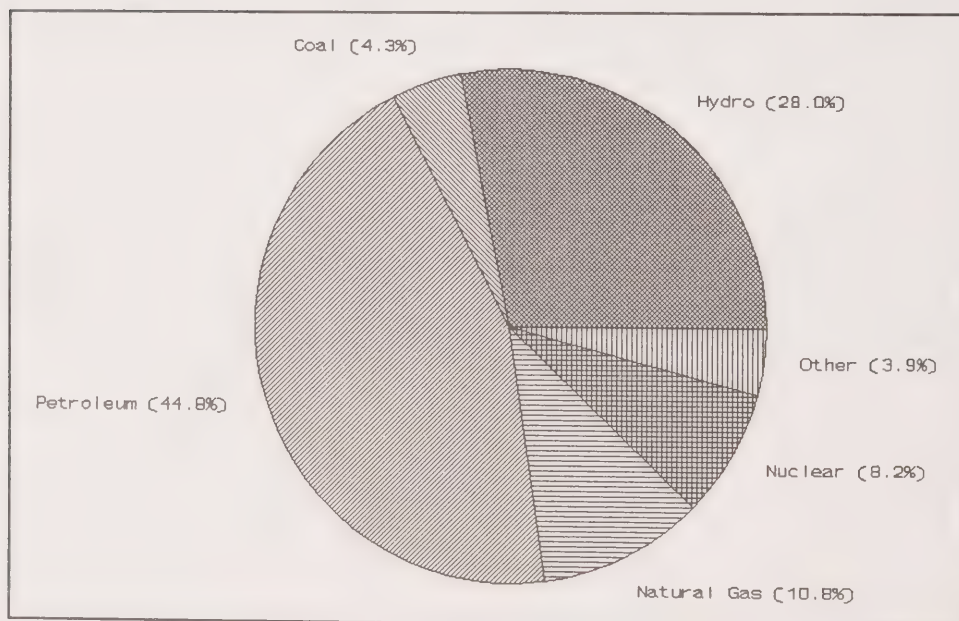
* - 1992 energy estimates for Maine, New Hampshire, and Rhode Island based on 1991 data.

OVERVIEW

- Total primary energy consumption in the six New England states and five Eastern Canadian provinces amounted to 6,182 trillion Btu in 1992 (some 1992 data based on 1991 estimates - see INTRODUCTION).

Primary Energy Demand, trillion Btu, 1992			
	New England	E. Canada	Total
Hydro	87	1,642	1,729
Coal	169	97	266
Petroleum	1,718	1,051	2,769
Natural Gas	465	205	670
Nuclear	447	62	509
Other*	45	194	239
Total	2,931	3,251	6,182

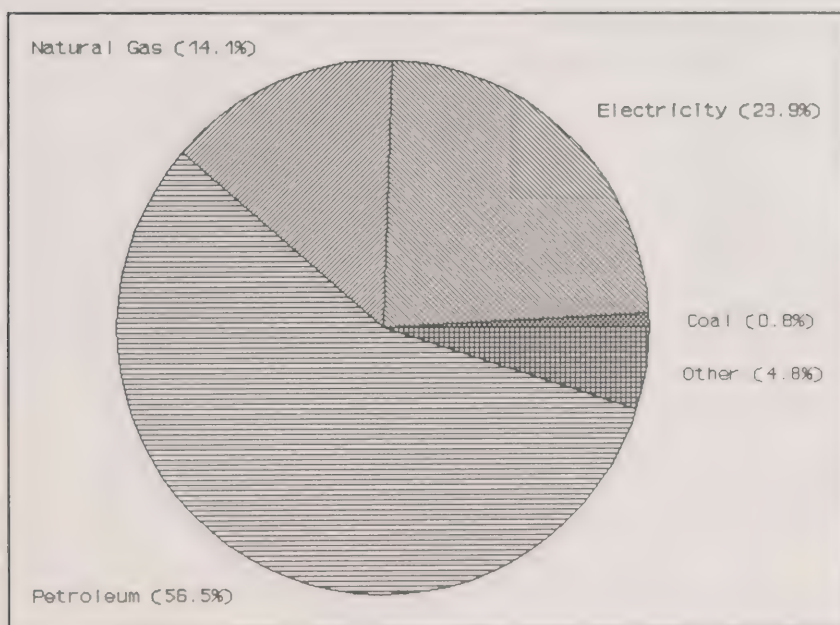
* - includes Wood, Solar, Biomass, and other Renewable



- End use energy consumption in the region in 1992 amounted to 4,169 trillion Btu.

End Use Energy Demand by Fuel, trillion Btu, 1992			
	New England	E.Canada	Total
Coal	16	17	33
Electricity	361	634	995
Natural Gas	381	205	586
Petroleum	1,517	838	2,355
Other	7	193	200
Total	2,282	1,887	4,169

* - includes Wood, Solar, and Biomass

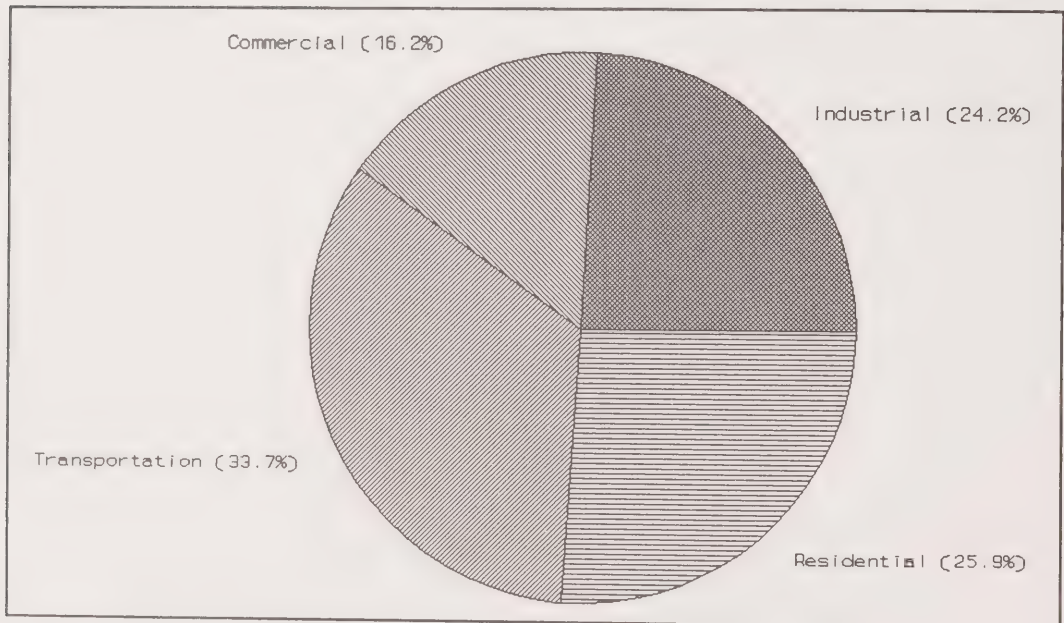


- Petroleum is the dominant energy source accounting for 45% of total primary demand and 56% of end use consumption.

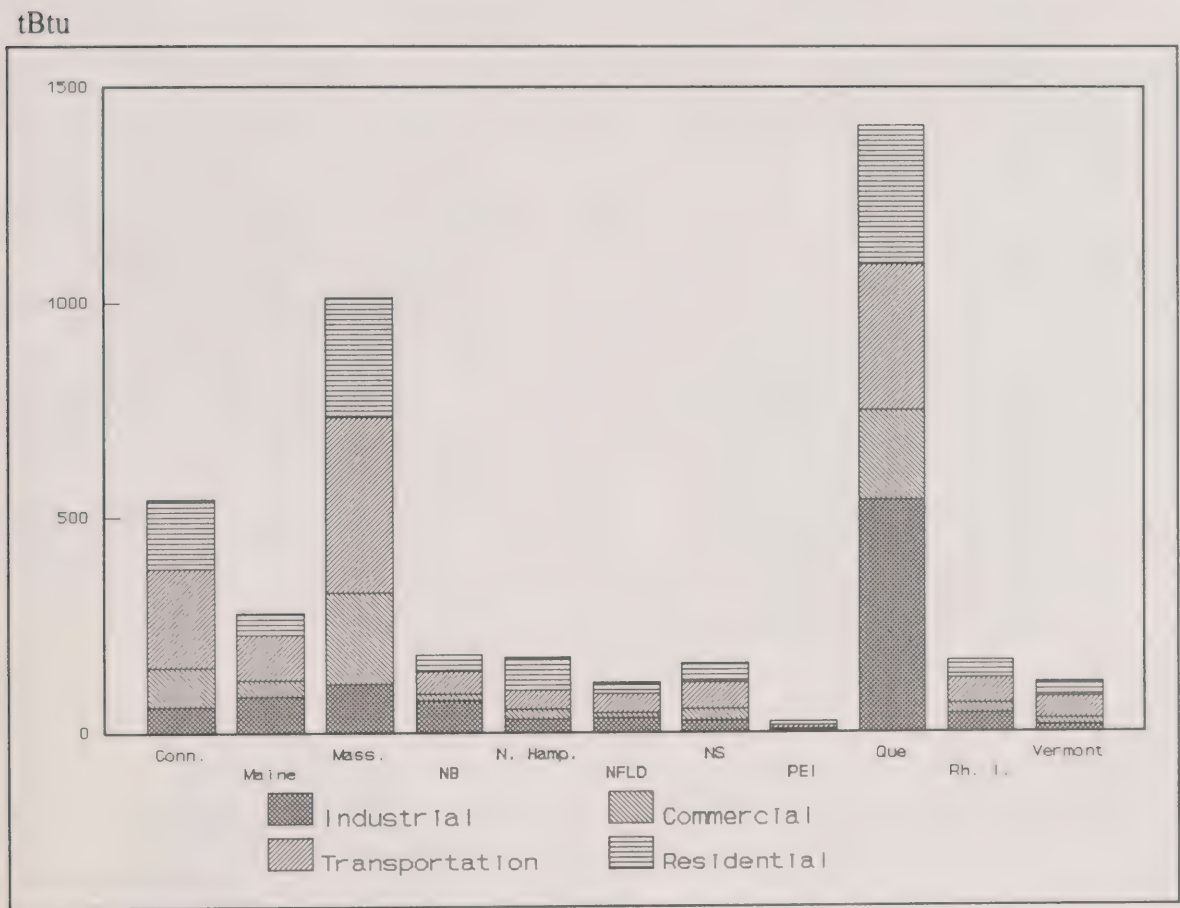
- End use energy consumption by sector:

End Use Energy Demand by Sector, trillion Btu, 1992			
	New England	E. Canada	Total
Industrial	341	669	1,010
Commercial	404	273	677
Transportation	898	506	1,404
Residential	639	439	1,078
Total	2,282	1,887	4,169

* - includes Wood, Solar, and Biomass



● End use energy demand by state/province and by sector:



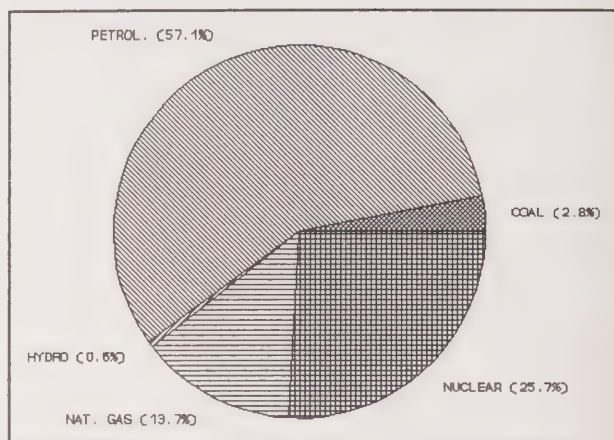
ENERGY IN CONNECTICUT AT A GLANCE

Supply/Demand Situation

- Primary energy consumption in Connecticut amounted to 711 trillion Btu in 1992.

Primary Energy Demand, Connecticut, 1992
(trillion Btu)

Hydro	3.9
Coal	20.2
Petroleum	406.0
Natural Gas	97.6
Nuclear	182.9
Total	710.6

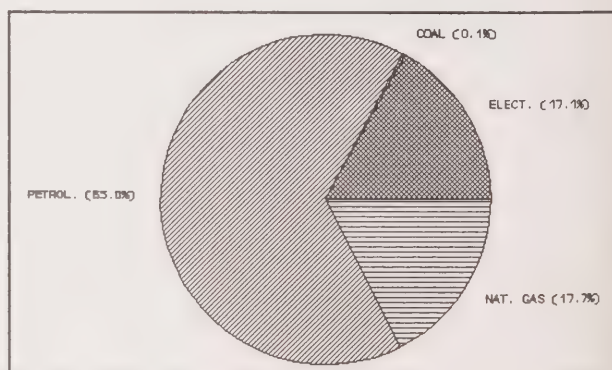


- End use energy consumption in Connecticut in 1992 amounted to 540 trillion Btu.

By Fuel:

End Use Energy Demand, Connecticut, 1992
(trillion Btu)

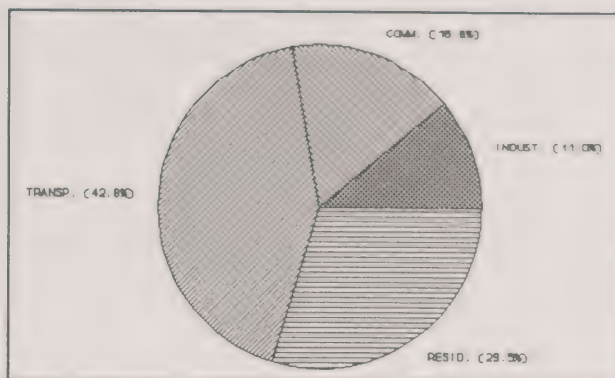
Coal	0.7
Electricity	92.5
Natural Gas	95.4
Petroleum	350.8
Total	539.4



By Sector:

End Use Energy Demand, Connecticut, 1992 (trillion Btu)

Industrial	59.4
Commercial	89.6
Transportation	231.1
Residential	159.3
Total	539.4

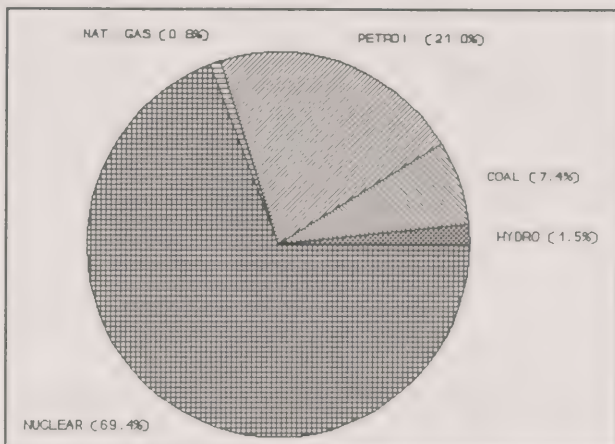


- Connecticut used 264 trillion Btu of energy to generate electricity in 1991.

By Fuel:

Electricity Generation, Connecticut, 1992 (trillion Btu)

Hydro	3.9
Coal	19.4
Petroleum	55.3
Natural Gas	2.2
Nuclear	182.9
Total	263.7



Energy Prices (1992)

- Electricity prices ranged from 8.2 cents per kWh (industrial) to 11.1 cents per kWh (residential). Average price was 10 cents per kWh.
- Natural gas prices ranged from 4.88 dollars per MMBtu (industrial) to 9.02 dollars per MMBtu (residential). Average price was 7.28 dollars per MMBtu.
- Home heating oil price averaged 96.8 cents per gallon.
- Gasoline prices averaged 1.21 dollars per gallon.

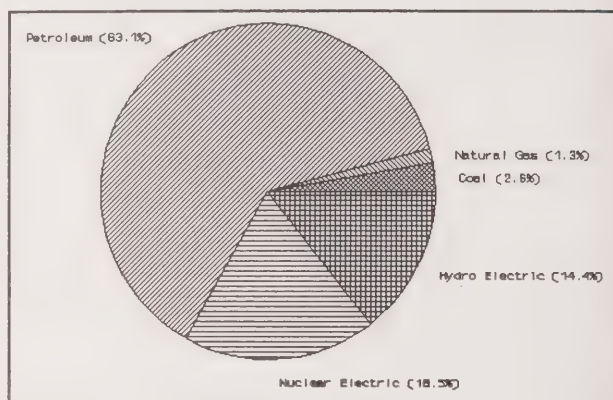
ENERGY IN MAINE AT A GLANCE

Supply/Demand Situation

- Primary energy consumption in Maine amounted to 363 trillion Btu in 1991.

Primary Energy Demand, Maine, 1991
(trillion Btu)

Coal	9.4
Natural Gas	4.8
Petroleum	229.3
Nuclear Electric	67.3
Hydro Electric	52.4
Total(1)	363.2

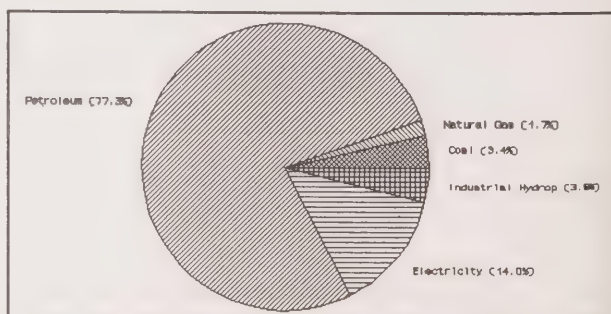


- End use energy consumption in Maine in 1991 was 278 trillion Btu.

By Fuel:

Net End Use Energy Demand, Maine, 1991
(trillion Btu)

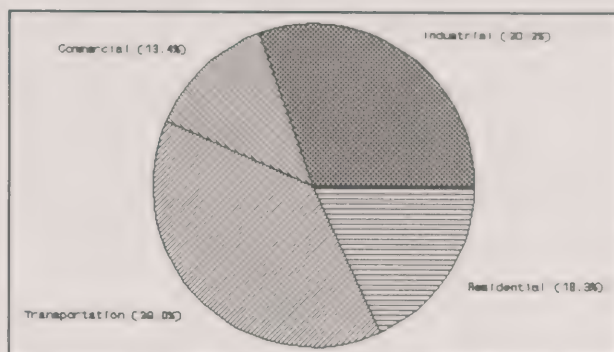
Coal	9.3
Natural Gas	4.8
Petroleum	214.8
Electricity	38.8
Industrial Hydropower	10.1
Total(1)	277.8



By Sector:

Net End Use Energy Demand, Maine, 1991
(trillion Btu)

Industrial	84.3
Commercial	37.2
Transportation	105.6
Residential	50.7
Total(1)	277.8

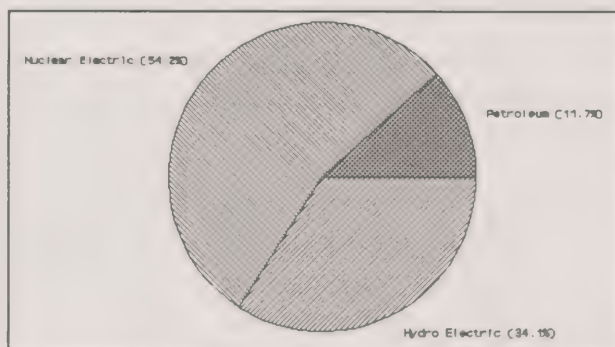


- Energy inputs at Maine's electric utilities totalled 124.1 trillion Btu in 1991.

By Fuel:

Electricity Generation, Maine, 1991
(trillion Btu)

Petroleum	14.5
Nuclear Electric Power	67.3
Hydroelectric Power	42.3
Total	124.1



- (1) - excludes wood consumption and net interstate flows of electricity

Maine Energy Highlights 1991

- Commercial sector energy consumption in Maine reached an all-time high of 37.2 tBtu in 1991.
- Nuclear electric and hydroelectric power together made up nearly 90% of the energy input to Maine's electric utilities, the fifth highest proportion of these two fuels in the United States.
- Maine accounted for over 30% - or 10.1 tBtu - of the total industrial self-generated hydropower consumption in the United States in 1991.

Maine Energy Trends

- Between 1971 and 1989, the energy intensity of Maine's economy - as measured by Btu per dollar of state output - fell by almost 50%, from over 28,000 Btu per dollar of output to under 15,000 Btu per dollar. This in part reflects aggressive conservation measures undertaken by the public and private sectors in the state, as well as a move away from energy intensive industries in Maine's economic mix.
- Wood energy, while not reflected in the graphics and tables above, is an important part of Maine's energy mix. Wood is used primarily in the state's residential sector and in wood-fuelled cogeneration and independent power facilities. In particular, Maine's lumber and paper industries utilize wood chips and wood alcohols, by-products of their operations, as a renewable energy source. In 1989, Maine consumed over 6 million tons of wood and wood products for fuel, which accounted for nearly 15% of the state's primary energy use. In the same year, wood fuels accounted for over 20% of residential fuel use.
- Like the New England region as a whole, Maine's residential sector is heavily dependent on home heating oil as a fuel. With nearly 70% of all dwellings heated with oil, Maine ranks first in the nation in the proportion of homes heated partly or entirely by oil.
- Between 1973 and 1990, total energy consumption in Maine rose at an average annual rate of .2%, below the national average of .5%. Similarly, energy use per capita in the state fell at a faster rate (-.7% per year) than for the United States as a whole (-.5% per year) over the same period.
- When electrical system energy losses are included, the industrial sector is Maine's leading end-use consuming sector, using 119 tBtu in 1991 (net energy consumption in the sector was 84 tBtu). In the other five New England states, the industrial sector ranks third or fourth in gross energy consumption among the four principal end use sectors. This reflects the greater concentration of energy intensive industries in Maine relative to the rest of New England.
- Nationally, in 1991 Maine ranked 47th in the consumption of coal, 49th in the consumption of natural gas, 37th in the consumption of oil products, and 42nd in net electricity sales. In terms of total energy consumption per capita, Maine was 33rd.
- During the nineteen eighties, weighted primary energy prices remained fairly stable in Maine. In 1980 the state paid \$5.70 per million Btu, which rose to \$6.34 per million Btu in 1981 before tapering off to \$5.00 by the end of the decade.

- Between 1980 and 1989, nuclear power was the single greatest source of electric generation in Maine, though in certain years in the decade hydroelectric generation exceeded nuclear electric production.

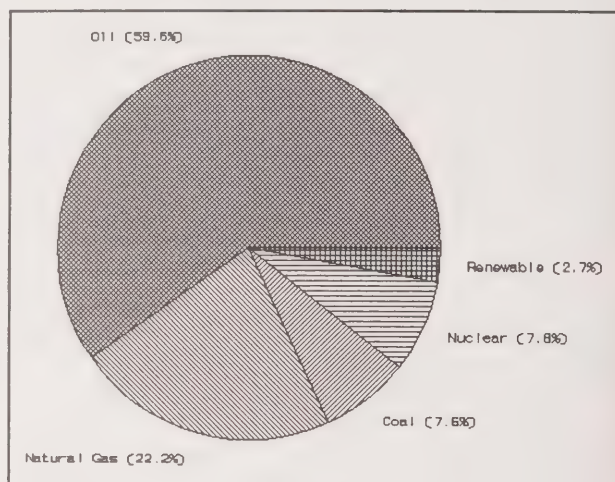
ENERGY IN MASSACHUSETTS AT A GLANCE

Supply/Demand Situation

- Primary energy consumption in Massachusetts amounted to 1,280 trillion Btu in 1992. "Primary energy" includes energy that is used to make electricity. The "Renewable" category, which is primarily hydro power, includes renewable fuel used for residential heating as well as utility and non-utility electricity production.

Primary Energy Demand, Massachusetts, 1992 (trillion Btu)

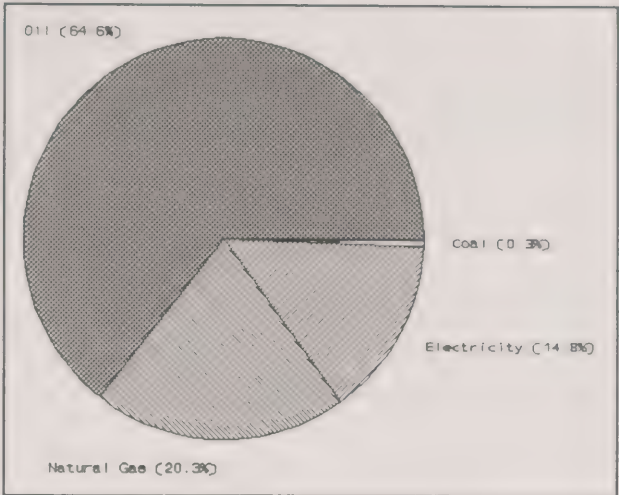
Oil	763.8
Natural Gas	284.7
Coal	97.8
Nuclear	99.6
Renewable	35.0
Total	1,280.9



End Use Energy Demand

- End use energy consumption in Massachusetts amounted to 1,010 trillion Btu in 1992. "End use" energy, which is also called final consumption, does not include losses in the generation of electricity. (see table and chart on next page)

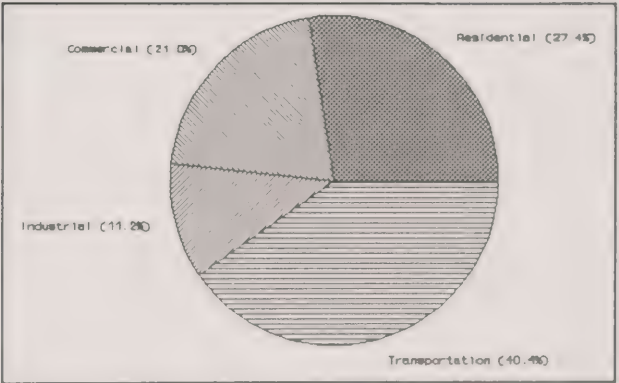
End Use Energy Demand, Massachusetts, 1992 (trillion Btu)	
Oil	652.0
Natural Gas	205.2
Electricity	149.0
Coal	3.4
Total	1,009.6



End Use Energy Demand by Sector

- End use of energy can be broken down by Residential, Commercial, Industrial and Transportation sectors.

Total Energy Use by Sector, Massachusetts, 1992 (trillion Btu)	
Residential	276.8
Commercial	212.2
Industrial	112.9
Transportation	407.7
Total	1,009.6

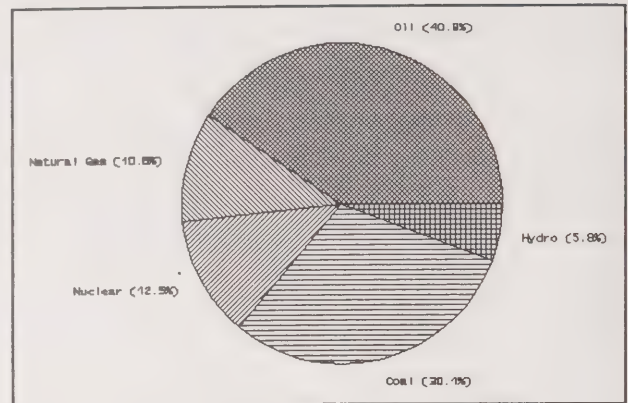


Electric and Gas Utilities in Massachusetts

- The more than 2.4 million electricity customers in Massachusetts are served by eight investor owned and 40 municipal electric utilities. 28 of the municipal utilities are members of the Massachusetts Municipal Wholesale Electric Company, (MMWEC). Oil is the dominant fuel used in the production of electricity.

Electricity Generation, Massachusetts, 1991
(trillion Btu)

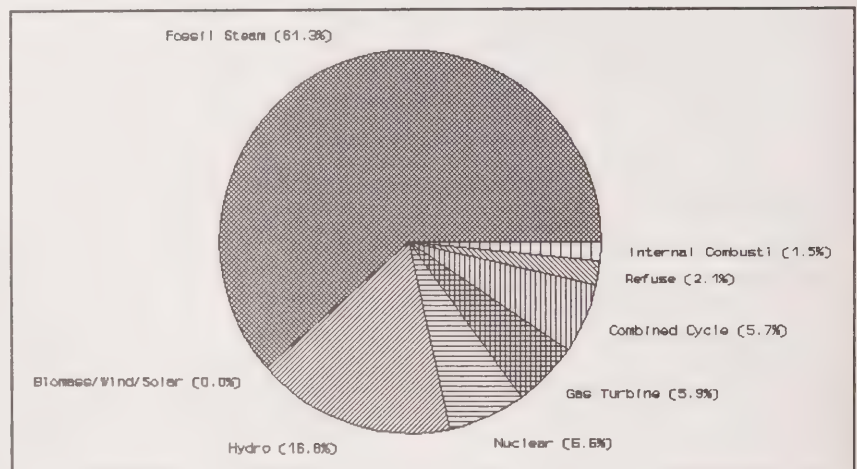
Oil	154.4
Natural Gas	40.7
Nuclear	47.4
Coal	114.0
Hydro	22.0
Total	378.6



Total installed Electric Capacity Located in Massachusetts, 1992

Electric Capacity, Massachusetts
1992, (Megawatts)

Fossil Steam	6,264
Hydro	1,719
Nuclear	678
Gas Turbine	602
Combined Cycle	581
Refuse	215
Internal Combustion	150
Biomass/Wind/Solar	2
Total	10,211



- There are more than 1.2 million gas customers in Massachusetts which are served by 14 investor owned and municipal companies. The largest is Boston Gas, with approximately 500,000 customers.

Patterns of Energy Use

- Heating oil is the most widely used fuel for residential space heating, providing nearly half of the energy consumed in home heating. Massachusetts customers are serviced by approximately 900 fuel oil dealers and 2,500 gasoline stations.

Regulations

- Electric and natural gas utilities in Massachusetts are regulated by the Department of Public Utilities (DPU). Environmental regulations are administered by the Department of Environmental Protection.

The Future: Massachusetts State Energy Plan

- The Division of Energy Resources (DOER) is responsible for developing a long-range plan for Massachusetts' energy supply. This plan seeks to balance the goals of an energy supply that is: low cost; secure; diverse; environmentally sound; and promotes economic development. Towards these goals, DOER has developed a State Energy Plan that calls for the following:
 - Increase the efficiency with which we use energy primarily through voluntary programs. Examples include programs designed for municipal utilities and oil dealers, in addition to the programs available through regulated utilities.
 - Increase Transportation Efficiency. Among its programs to increase transportation efficiency, Massachusetts is promoting the market for alternatively fuelled vehicles through a first of its kind demonstration project that will lease 50 electric vehicles to commuters to assess the state of the art of electric vehicle technology. Also, a telecommuting project is underway to monitor the potential benefits of this future method of commuting.
 - Expand Energy Education. This project will go beyond the classroom, which is viewed as only the beginning for energy education. It will reach out to facility managers, energy professionals and the general public.
 - Increase the use of Renewable Forms of Energy. Efforts are being focused to increase renewable participation in the production of electricity. Several potential projects currently being studied by DOER and New England Power's "Green RFP" will put sizable renewable resources on the Massachusetts electric grid in the near future.

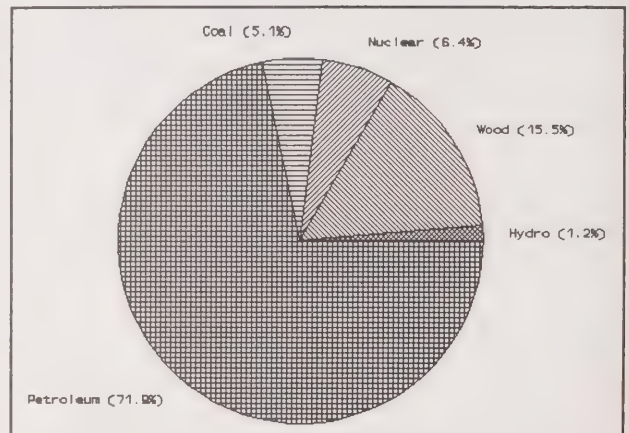
ENERGY IN NEW BRUNSWICK AT A GLANCE

Supply/Demand Situation

- Primary energy demand in New Brunswick amounted to 260 trillion Btu in 1992.

Primary Energy Demand New Brunswick, 1992
(trillion Btu)

Hydro	3.0
Coal	13.2
Petroleum	186.7
Wood	40.4
Nuclear	16.5
Total	259.8

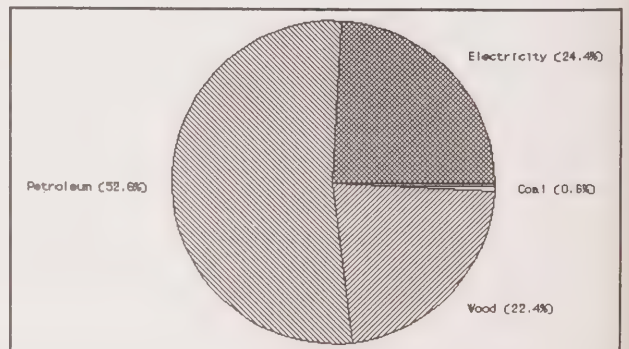


- End use energy consumption in New Brunswick in 1992 amounted to 180 trillion Btu.

By Fuel:

End Use Energy Demand, New Brunswick, 1992
trillion Btu

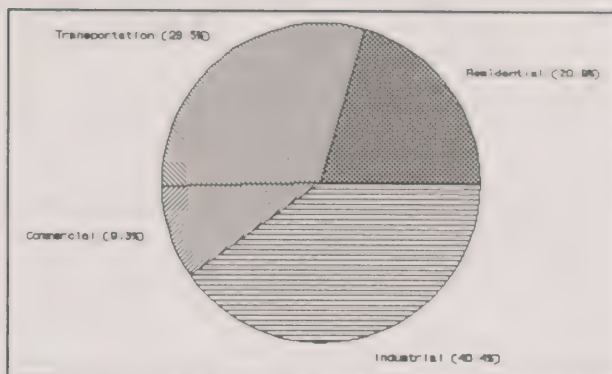
Coal	1.1
Electricity	43.9
Wood	40.4
Petroleum	94.8
Total	180.2



By Sector:

End Use Energy Demand, New Brunswick, 1992
(trillion Btu)

Industrial	72.8
Commercial	16.8
Transportation	53.2
Residential	37.4
Total	180.2

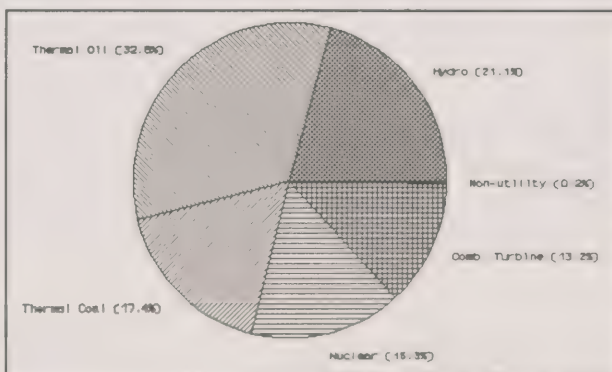


Energy Industries in New Brunswick

- The New Brunswick Power Corporation (NB Power) is the principle supplier of electricity in the Province - it supplied 95 % of the total demand for electricity in 1992.
- NB Power's total installed electrical capacity in New Brunswick is currently 4,170 MW. This is comprised of:

NB Power's Capacity, MW, 1993

Hydro	880
Thermal Oil	1,370
Thermal Coal	728
Nuclear	640
Combustion Turbine	552
Non-utility	10
Total*	4,180

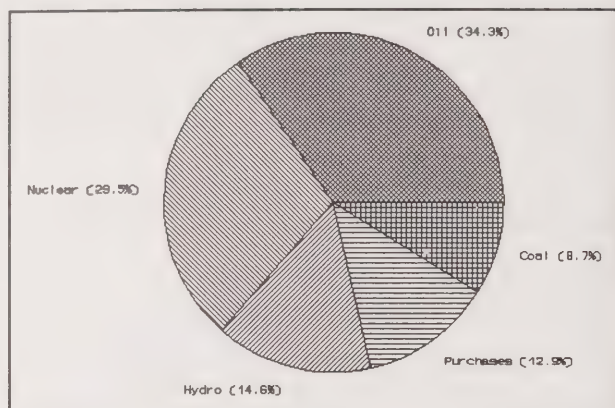


* - This includes the 443 MW coal fired plant at Belledune, which was commissioned in the fall of 1993.

- Non-utility power generation amounted to 201 MW in 1992.
- Peak demand in the 1992/93 winter was 2,654 MW. To date, peak demand in the 1993/94 winter was 2,771 MW.
- Total 1992/93 in-province electrical energy, as supplied by NB Power, was 13,454 GWh. Total out of province NB Power sales were 3,130 GWh.

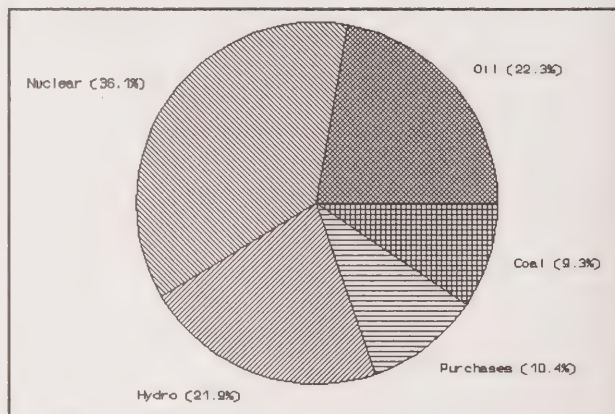
- In 1992/93 (April 1 - March 31), N.B. Power used the following fuel mix to meet total load requirements.

Fuel	%
Oil	34.3
Nuclear	29.5
Hydro	14.6
Purchases	12.9
Coal	8.7



- To date in 1993/94 (April 1 - December 31), N.B. Power used the following fuel mix to meet total load requirements.

Fuel	%
Oil	22.3
Nuclear	36.1
Hydro	21.9
Purchases	10.4
Coal	9.3



- NB Coal Ltd. is the only coal producer in New Brunswick. In 1993, NB Coal produced 367 thousand tonnes of coal, all of which was sold to NB Power.
- Irving Oil Ltd. operates the only petroleum refinery in New Brunswick, which is located in Saint John. The total capacity of the Irving Oil refinery is 40,000 cubic meters (250,000 barrels) per day. North Sea and OPEC countries are the major sources of crude oil.

Cost of Energy

- As of January 1, 1994, NB Power's residential electricity rate, excluding GST, is 6.55 cents/kWh for the first 900 kWh and 4.96 cents for the balance.
- For a commercial customer using only electricity, the first 5,000 kWh costs 8.75 cents/kWh, the next 5,000 kWh is 6.8 cents/kWh, and the balance is 6.43 cents/kWh. The first 20 kW of demand is free, and the balance is \$0.50 per kW.
- For a commercial customer using a fuel mix, the first 5,000 kWh is 8.75 cents/kWh, and the balance is 5.43 cents/kWh. However, after the first 20 kW of demand, which is free, the balance is \$7.81/kW.
- Industrial customers pay 3.48 cents/kWh for the first 900,000 kWh, 3.32 cents/kWh for the next 1,800,000 kWh, and 2.96 cents/kWh for the balance. The first 2500 kW of demand is \$8.90/kW, the next 5,000 kW is \$8.68/kW, and the balance is \$8.11/kW.
- The average pump price of self-serve regular unleaded gasoline in January 1994, including all applicable taxes, was 53.2 cents per litre, and ranged from 50.1 to 55.9 cents per litre. Full serve prices are about 1 cent per litre higher. The average price of residential furnace oil was 37.5 cents per litre.

Regulations

- NB Power is regulated by the provincial Public Utilities Board. As per changes to the Public Utilities Act made in December 1993, NB Power can now increase rates without a regulatory hearing or approval, as long as the increase does not exceed the annual rate of inflation or 3%, whichever is greater. This change is intended to reduce the burden of regulatory reporting.
- Direct capital expenditures for new generating facilities are now subject to a public hearing. The PUB is to issue non-binding recommendations to NB Power at the conclusion of the hearing.

Resources and Discoveries

- The total proven reserves of coal in New Brunswick are estimated to be approximately 9 million tonnes. It is a high volatile "A" bituminous coal and is found in the Minto and Chipman area. Other undeveloped areas of New Brunswick with coal resources are Beersville and Lake Stream.

- Carboniferous rocks in New Brunswick contain a depleted oil and natural gas reservoir. Incompletely explored basins potentially contain commercial quantities of hydrocarbons.

Environmental Laws

- All major energy development projects are subject to provincial and federal laws requiring environmental reviews in the early planning stages.
- Unless there are concerns, permission for pipeline construction is given by the provincial PUB and licences are granted by the Provincial Department of Natural Resources and Energy.

Major Energy Companies Present in New Brunswick

- Irving Oil Limited (refiner, petroleum products wholesaler and retailer)
- Ultramar Canada Inc. (petroleum products wholesaler and retailer)
- Petro-Canada Products (petroleum products wholesaler and retailer)
- Shell Canada Limited (petroleum products wholesaler and retailer)
- Imperial Oil (petroleum products wholesaler and retailer)
- NB Power (provincial crown corporation, electric power utility)
- NB Coal (provincial crown corporation, coal production, a subsidiary of NB Power)

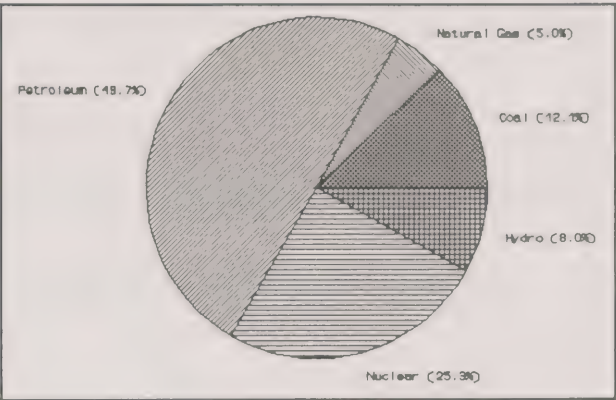
ENERGY IN NEW HAMPSHIRE AT A GLANCE

Consumption and Production

- Primary energy consumption in New Hampshire amounted to 288 trillion Btu in 1991.

By Fuel:

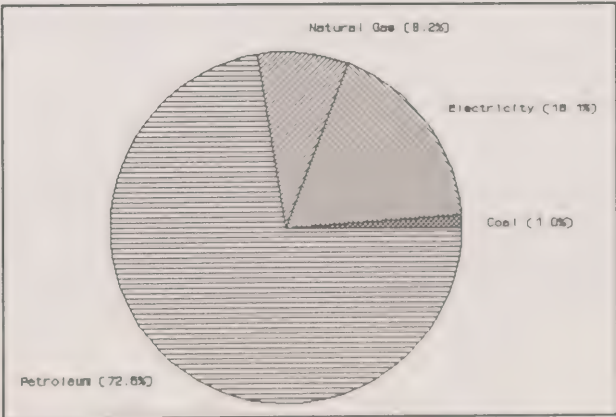
Primary Energy demand, New Hampshire, 1991 (trillion Btu)	
Coal	34.8
Natural Gas	14.3
Petroleum	143.2
Nuclear	72.9
Hydro	23.1
Total	288.3



- End use energy consumption in New Hampshire amounted to 174 trillion Btu in 1991.

By Fuel:

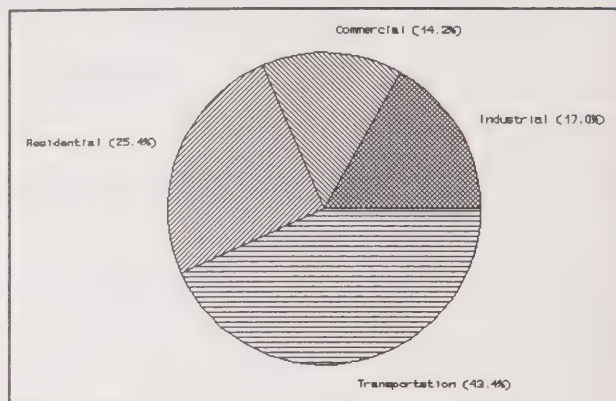
End Use Energy demand, New Hampshire, 1991 (trillion Btu)	
Coal	1.8
Electricity	31.5
Natural Gas	14.3
Petroleum	126.1
Total	173.7



By Sector

End Use Energy Consumption, New Hampshire, 1991
(trillion Btu)

Industrial	29.6
Commercial	24.7
Residential	44.1
Transportation	75.3
Total	173.7

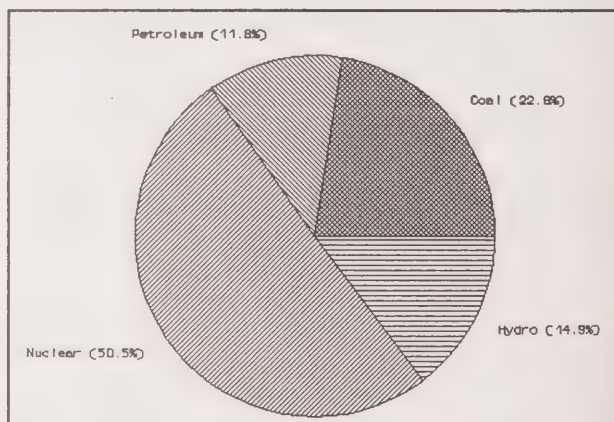


- 144 trillion Btu of energy was used to generate electricity in New Hampshire in 1991.
- Nuclear energy was the main source of electricity in New Hampshire in 1991.

By Fuel

Electricity Generation, New Hampshire, 1991
(trillion Btu)

Coal	32.9
Petroleum	17.0
Nuclear	72.9
Hydro	21.5
Total	144.3



Energy Industries in New Hampshire

- Public Service Company of New Hampshire (PSNH) is the principle supplier of electricity in New Hampshire. PSNH supplied over 95% of the electricity generated in 1992.
- Total installed generating capacity in New Hampshire is 2680 Megawatts.

- Nuclear is the main fuel used by PSNH to generate electricity. In 1992 Nuclear accounted for 61% of the electricity generated.

Cost of Energy

- The cost of electricity ranges from 12.9 cents per kilowatt hour (residential rate) to 8.3 cents per kilowatt hour (industrial rate). Source: DOE/EIA Electric Power Monthly. Rates are for September 93.
- The residential credit price for Heating Oil was \$.855 per gallon in October 93 and the cash price was \$.767.
- The natural gas price for residential consumers in 1992 averaged \$7.55 per thousand cubic feet (\$.755 per therm). The industrial price \$4.49 per thousand cubic feet (\$.449 per therm) for the year 1992. Source: DOE/EIA Natural Gas Annual 1992, Vol 1.
- The Propane price for residential heating was \$1.097 per gallon for 1000 gallons annual usage in October 93.
- The average price for self-serve regular unleaded gasoline in October 1993, including all state and federal taxes was \$1.083 per gallon. Self-serve premium was \$1.298. Full-Serve regular was \$1.175 and premium was \$1.364.

Regulations

- Electric and Natural Gas Utilities are regulated by the New Hampshire Public Utilities Commission.

Resources

- New Hampshire's most abundant energy resource is wood. Wood is the primary heat source for over 13% of New Hampshire's households. At it's peak in 1984/85, wood was the primary heat source for over 34% of New Hampshire's households. It is also the fuel for 8 wood to energy facilities in New Hampshire which currently provide over 9% of the state's electrical needs.

Environmental Laws

- The New Hampshire Department of Environmental Services is the agency most responsible for the enforcement of environmental laws and regulations.

Major Energy Companies Present in New Hampshire

- PSNH (investor owned electric utility, a division of Northeast Utilities of Connecticut)
- Granite State Electric (privatized electric utility, division of New England Electric of Mass.)
- Sea-3 (wholesale distributor of propane)
- Northeast Petroleum (wholesale distributor of petroleum products)
- Sprague Energy (wholesale distributor of petroleum products)
- Coastal Petroleum (wholesale distributor of petroleum products)
- Global Petroleum (wholesale distributor of petroleum products)
- Energy North Natural Gas (investor owned natural gas utility)
- Northern Utilities (investor owned natural gas utility, subsidiary of Bay State Gas of Mass.)
- Numerous regional, national and international companies market energy products on the retail level in New Hampshire.

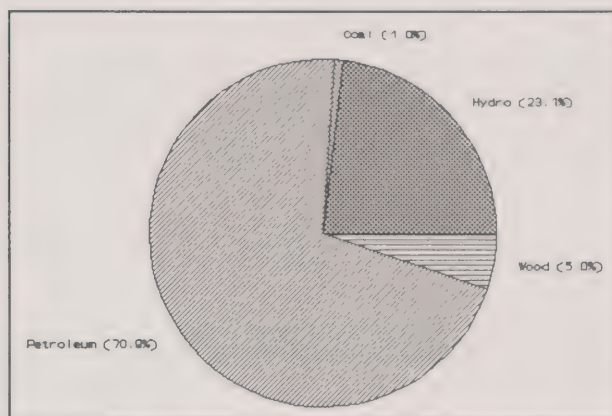
ENERGY IN NEWFOUNDLAND AND LABRADOR AT A GLANCE

Supply/Demand Situation

- Primary energy consumption in Newfoundland and Labrador amounted to 132 trillion of Btu in 1992.

Primary Energy Demand, Newfoundland, 1992 (trillion Btu)

Hydro	30.4
Coal	1.3
Petroleum	93.5
Wood	6.6
Total	131.8

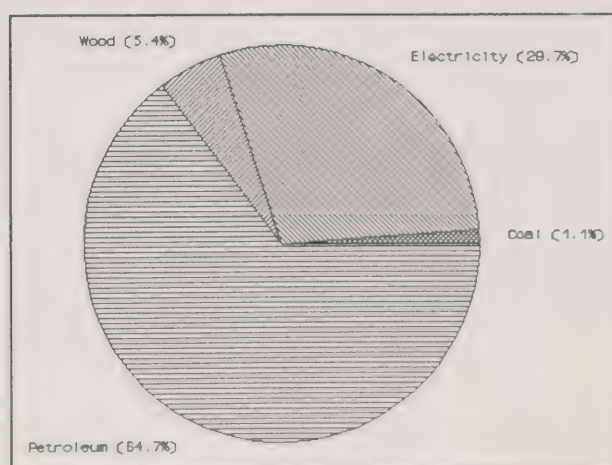


- End use energy consumption in Newfoundland in 1992 amounted to 114.6 trillion Btu.

By Fuel:

End Use Energy Demand, Newfoundland, 1992 (trillion Btu)

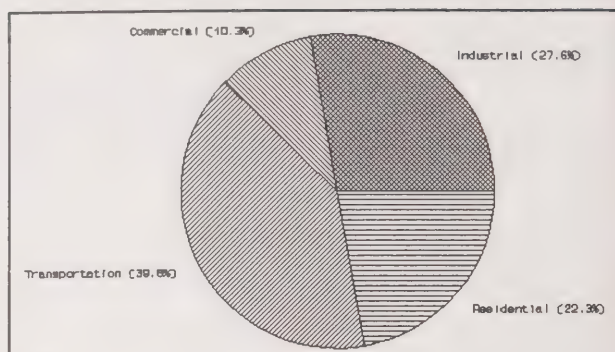
Coal	1.3
Electricity	32.9
Wood	6.2
Petroleum	74.2
Total	114.6



By Sector:

End Use Energy Demand, Newfoundland, 1992
(trillion Btu)

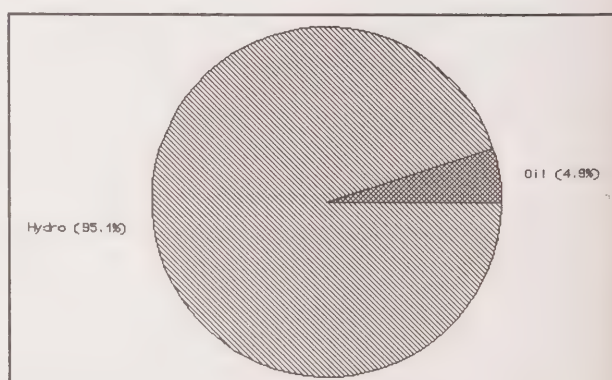
Industrial	31.6
Commercial	11.8
Transportation	45.6
Residential	25.6
Total	114.6



Energy Industries in Newfoundland and Labrador

- Newfoundland and Labrador Hydro (NLH) is the principle supplier of electricity in the province. It supplied 88.2% of the total demand for electricity in 1992.
- Total installed electrical generating capacity in Newfoundland and Labrador is 7,447 megawatts. Over 73% of this installed capacity is located in Labrador at the Churchill Falls Hydro Electricity Site. Power generated from this site is unavailable for consumption on the island. Peak demand on the island in 1992 was 1,826 MW and occurred in January.

- Hydro is the main fuel used to generate electricity. In 1992 hydro accounted for 95.1%.



- The province exports about 90% of total electricity production from the Churchill Falls Hydro Site to Quebec Hydro.

- Newfoundland Processing Limited operates the province's only petroleum refinery at Come By Chance. The rated capacity amounts to 105,000 barrels per day. Africa and North Sea are the major sources of crude supply.

Cost of Energy

- The cost of electricity ranges from 5.00 to 9.06 cents per kilowatt hour (industrial/commercial rates) and 7.3 to 8.6 cents per kilowatt hour (residential rate).
- The average pump price of full serve regular unleaded gasoline in October 1993, including all applicable taxes, was 58.9 cents per litre, and ranged from 56.9 to 61.9 cents per litre. Self serve prices are about 2.7 cents per litre lower. The average price of residential furnace oil was 39.8 cents per litre.

Regulations

- Offshore oil and gas related activities are administered by the Canada - Newfoundland Offshore Petroleum Board. Onshore petroleum activity is regulated by the Department of Mines and Energy.
- Electricity utilities in Newfoundland are regulated by the Public Utilities Board.

Resources and Discoveries

Offshore

- 1.6 billion barrels of oil and 8.2 trillion cubic feet of natural gas have been discovered offshore Newfoundland and Labrador since the first well was drilled in 1966.
- To date 20 significant hydrocarbon discoveries have been made. There have been 15 oil and/or gas discoveries on the Grand Banks and 5 gas discoveries on the Labrador Shelf.
- Construction is continuing on the Hibernia project which has a pre-production budget of 5.2 billion dollars. First production is scheduled for 1997. The platform will have a design capacity of 150,000 barrels of oil per day.

Onshore

- Western Newfoundland has considerable potential for the discovery of oil and gas resources. Two major seismic programs have been completed and at least one company will drill a well this summer.

Environmental Laws

- All major onshore energy development projects are subject to provincial environmental assessment legislation and may also be subject to federal environmental assessment legislation.
- Projects such as pipelines, oil refineries and large hydro electric power projects will almost certainly be subject to a full environmental assessment including public hearings and may require up to 18 months before a final decision (approval, approval with conditions or non-approval) is made.
- Offshore oil and gas projects are subject to federal environmental assessment legislation and may also be subject to provincial environmental assessment legislation. Actions are currently underway to harmonize federal and provincial environmental assessment legislation for projects which are within the jurisdiction of both the federal and provincial governments.

Major Energy Companies Present in Newfoundland and Labrador

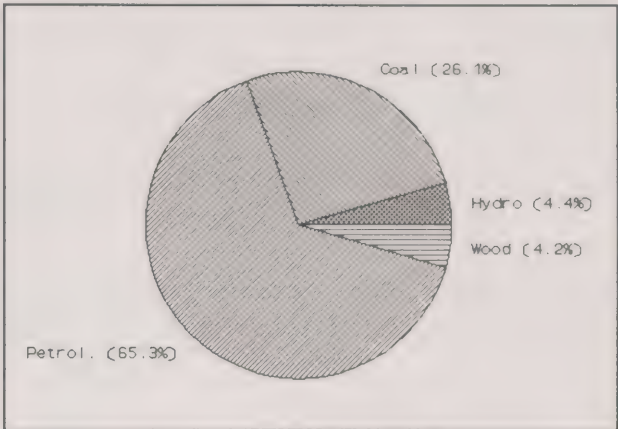
- Ultramar Canada Inc. (petroleum products wholesaler and retailer)
- Petro-Canada Products (petroleum products wholesaler and retailer)
- Irving Oil Limited (petroleum products wholesaler and retailer)
- Imperial Oil (petroleum products wholesaler and retailer)
- Newfoundland and Labrador Hydro (crown owned electrical utility)
- Newfoundland Power (investor owned electrical utility)
- Canadian Tire (retailer)
- Co-operatives Stores (retailer)
- GEO (retailer)
- Come By Chance Petroleum (petroleum products wholesaler, retailer)
- Hibernia Management and Development Company (formed to design, engineer, construct, and operate the Hibernia offshore oil platform for the project owners: Mobil, Chevron, Petro-Canada, Murphy Oil and the Government of Canada)
- Newfoundland Processing Limited (refinery operator)

ENERGY IN NOVA SCOTIA AT A GLANCE

Supply/Demand Situation

- Primary energy consumption in Nova Scotia amounted to 249 trillion Btu in 1992.

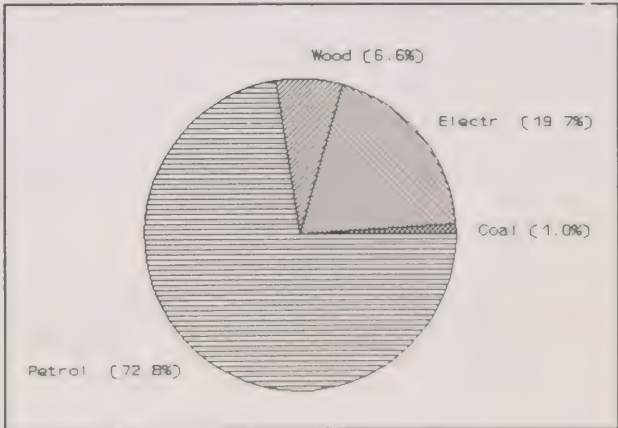
Primary Energy Demand, Nova Scotia, 1992 (trillion Btu)	
Hydro	11.0
Coal	64.9
Petroleum	162.3
Wood	10.5
Total	248.7



- End use energy consumption in Nova Scotia in 1992 amounted to 160 trillion Btu.

By Fuel:

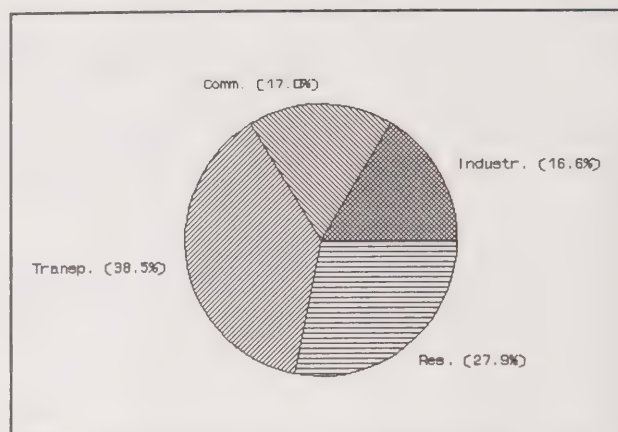
End Use Energy Demand, Nova Scotia, 1992 (trillion Btu)	
Coal	1.6
Electricity	31.4
Wood	10.5
Petroleum	116.3
Total	159.8



By Sector:

End Use Energy Demand, Nova Scotia, 1992
(trillion Btu)

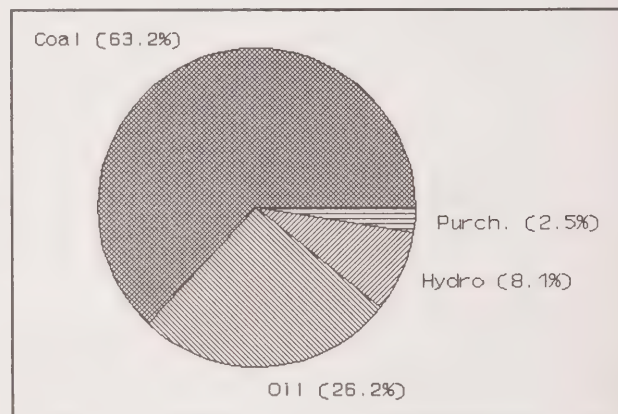
Industrial	26.6
Commercial	27.1
Transportation	61.5
Residential	44.6
Total	159.8



Energy Industries in Nova Scotia

- Nova Scotia Power Inc. (NSPI) is the principle supplier of electricity in the Province - it supplied 93.7% of the total demand for electricity in 1992.
- Total installed electrical generating capacity in Nova Scotia is 2,182 Megawatts. Peak demand in 1992 was 1,806 MW and occurred in January.

- Coal is the main fuel used by Nova Scotia Power Inc. to generate electricity. In 1992 coal accounted for 63%



- Cape Breton Development Corporation is the largest coal producer in the Province. 4.1 million metric tonnes of coal was produced in total in 1992 (42% of which was shipped abroad).
- Imperial Oil and Ultramar Canada Inc. operate the only two petroleum refineries in the Province, both located in Dartmouth, Nova Scotia. Their total capacity amounts to 16,300 cubic meters (102,450 barrels) per day. North Sea and OPEC countries are the major sources of supply.

- 572,300 cubic meters (3.6 million barrels) of Scotia Light crude oil was produced offshore Nova Scotia in 1992 by LASMO Nova Scotia Limited and its partner Nova Scotia Resources (Ventures) Ltd.

Cost of Energy

- The cost of electricity ranges from 4.21 to 7.16 cents per kilowatt hour (industrial rate) and 9.13 to 10.46 cents per kilowatt hour (residential rate).
- The average pump price of full serve regular unleaded gasoline in October 1993, including all applicable taxes, was 56.9 cents per litre, and ranged from 50.7 to 60.3 cents per litre. Self serve prices are about 2 cents per litre lower. The average price of residential furnace oil was 36.9 cents per litre.

Regulations

- All offshore oil and gas related activities are administered by the Canada - Nova Scotia Offshore Board. Onshore activity is regulated by the Nova Scotia Department of Natural Resources.
- Electricity utilities in Nova Scotia are regulated by the Nova Scotia Utility and Review Board.

Resources and Discoveries

Offshore

- 170 billion cubic meters (6 trillion cubic feet) of natural gas and 18 million cubic meters (113 million barrels) of light gravity oil have been discovered offshore Nova Scotia since 1959.
- The majority of oil and gas reserves discovered to date are centered in the Sable Island region.

Onshore

- The total coal resources of Nova Scotia are estimated to be in excess of 3.5 billion metric tonnes. The bulk of the resources are high volatile "A" bituminous coals found in the Sydney Coalfield. Using current mining technologies, less than one third of Province's total resources are recoverable.

- Coalbed methane is the newest focus of onshore exploration activity in Nova Scotia. 6 trillion cubic feet of methane is estimated to be contained in the Cumberland Basin. Drilling in other coal bearing areas in Nova Scotia next year may provide additional estimated resources.
- Carboniferous rocks found in Nova Scotia are relatively unexplored, but have the potential to contain commercial quantities of hydrocarbons. One third of 99 wells drilled onshore for oil and gas indicate presence of petroleum.

Environmental Laws

- All major onshore energy development projects are subject to provincial and federal laws requiring environmental reviews in the early planning stages.
- Pipelines, oil refineries, and large hydroelectric power projects are subject to a review period of approximately 18 months including public hearings.
- Mining projects are subject to an initial screening to determine if a full scale review is warranted. Frequently mining projects are approved following a screening of approximately one month.
- Offshore oil and gas projects are reviewed under the provisions of the Canada - Nova Scotia Offshore Oil and Gas Agreement and consistent with the Canadian Environmental Assessment Act.

Major Energy Companies Present in Nova Scotia

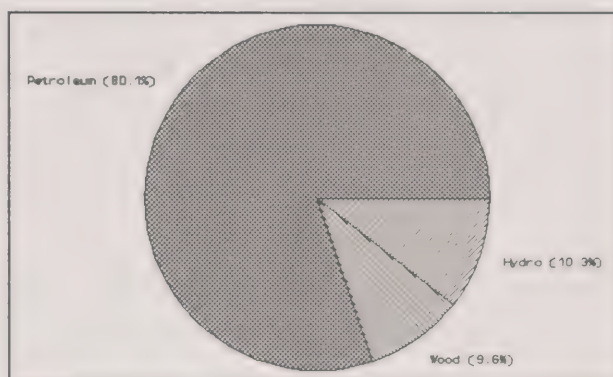
- Ultramar Canada Inc. (refiner, petroleum products wholesaler and retailer)
- Petro-Canada Products (petroleum products wholesaler and retailer)
- Irving Oil Limited (petroleum products wholesaler and retailer)
- Shell Canada Limited (petroleum products wholesaler and retailer)
- Imperial Oil (refiner, petroleum products wholesaler and retailer)
- LASMO Nova Scotia Limited (offshore oil production)
- Nova Scotia Resources (Ventures) Ltd. (provincial crown corporation, offshore oil production)
- Cape Breton Development Corporation (federal crown corporation, coal production)
- Nova Scotia Power Inc. (recently privatized electric power utility)

ENERGY IN PRINCE EDWARD ISLAND AT A GLANCE

Supply/Demand Situation

- Primary energy consumption in PEI amounted to 24 trillion Btu in 1992.

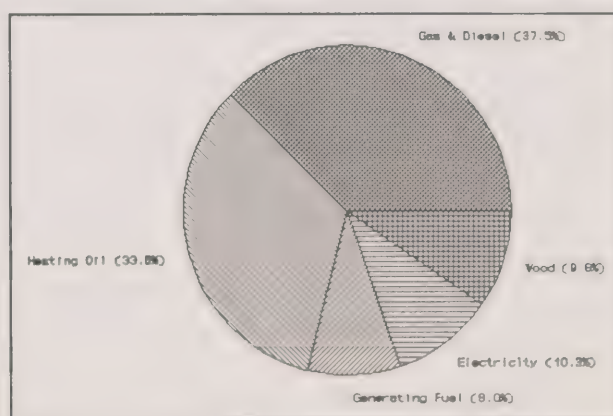
Primary Energy Demand, PEI, 1992 (trillion Btu)	
Petroleum	19.416
Wood	2.325
Hydro	2.497
Total	24.24



- End use energy consumption in PEI in 1992 amounted to 24 trillion Btu.

By Fuel:

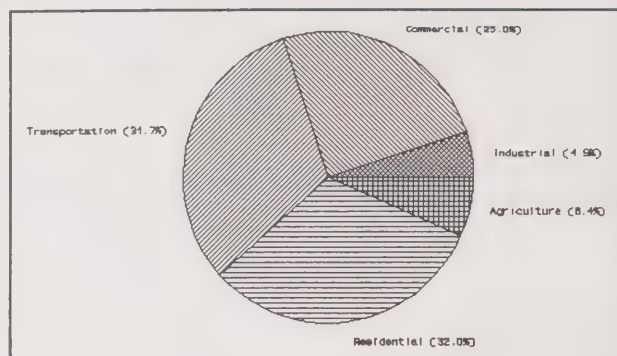
End Use Energy Demand, PEI, 1992 (trillion Btu)	
Gas & Diesel	9.089
Heating Oil	8.156
Generating Fuel	2.171
Electricity	2.497
Wood	2.325
Total	24.24



By Sector:

End Use Energy Demand, PEI, 1992
(trillion Btu)

Commercial	6.06
Industrial	1.19
Transportation	7.68
Residential	7.75
Agriculture	1.55
Total	24.24



Cost of Energy

- The cost of electricity ranges from 4.436 cents per kilowatt hour (Transmission Voltage) to 10.336 cents per kilowatt hour (residential).
- The average pump price for self-serve regular unleaded gasoline in October 1993, including all applicable taxes, was 57.26 cents per litre.
- The average price for home heating oil in October, 1993 was 35.89 cents per litre.

Regulations

- Petroleum products pricing within the Province is regulated by the Island Regulatory and Appeals Commission.
- Electric Utilities in Prince Edward Island are also regulated by the Island Regulatory and Appeals Commission.

Environmental Laws

- All major energy developments are subject to provincial and federal laws requiring environmental reviews in the early stages.
- The Province has received a Federal Class Assessment for small and mid-sized wood energy projects.

Major Companies Present in Prince Edward Island

- Ultramar Canada (petroleum products wholesaler and retailer)
- Petro-Canada (petroleum products wholesaler and retailer)
- Irving Oil Ltd. (petroleum products wholesaler and retailer)
- Shell Canada Ltd (petroleum products wholesaler and retailer)
- Imperial Oil (petroleum products wholesaler and retailer)
- Maritime Electric Company Ltd. (private electric power utility)
- Town of Summerside (municipal electric power utility)

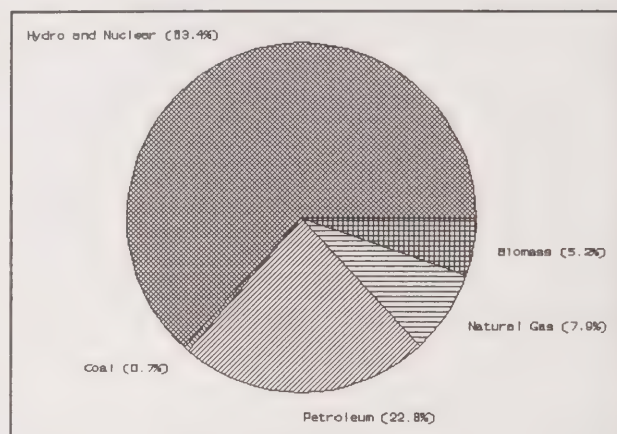
ENERGY IN QUÉBEC AT A GLANCE

Supply/Demand Situation

- Primary energy consumption in Québec amounted to 2,586 trillion Btu in 1992

Primary Energy Demand, Québec, 1992
(trillion Btu)

Hydro and nuclear	1,640.9
Coal	17.4
Petroleum	589.1
Natural gas	204.9
Biomass	134.1
Total	2586.4

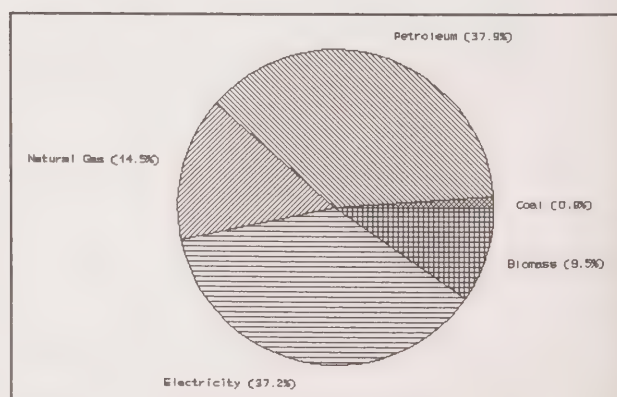


- End use energy consumption in Québec in 1992 amounted to 1408 trillion Btu

By Fuel:

End Use Energy Demand, Québec, 1992
(trillion Btu)

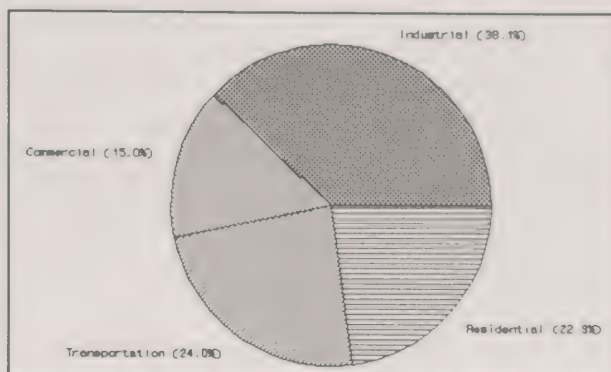
Coal	12.8
Petroleum	533.1
Natural gas	204.7
Electricity	523.6
Biomass	134.1
Total	1,408.3



By sector:

End Use Energy Demand, Québec, 1992
trillion Btu

Industrial	537.2
Commercial	211.5
Transportation	337.5
Residential	322.1
Total	1408.3



Energy industries in Québec

- Energy industries are a major sector of Québec's economy. In 1992, the value of energy expenditures in Québec amounted to 10.2% of gross domestic spending. In absolute value, energy expenditures reached \$16.1 billion, an increase of 1.3% over 1991.
- In 1988, (the last year for which this statistic is available) the value added of the energy sector amounted to 4% of Québec's gross domestic product.
- Energy industries have a large share of total investments in Québec. In 1992, it accounted for more than 15% of all investments. This share of investment is mainly attributed to the electricity sector where investments, in 1992, reached \$ 3.9 billion or 95.2% of total energy investments in Québec due in part to the continuation of Phase II of the La Grande complex.
- In 1992, investments in the oil and natural gas sectors stood at \$ 136 million and \$ 63.2 million respectively.

Electricity

- As of January 1, 1993, Québec's installed generating capacity was 36,509 MW and had climbed 3.7% in one year. This increase was mainly the result of the startup of the last three power generators of the La Grande 2A power plant and the first two gas turbines of the Bécancour power plant. In 1992, electricity production in Québec reached 175.4 TWh.
- Hydro-Québec's generating capacity amounts to more than three-quarters (77.1%) of Québec's installed generating capacity with 80 power plants located throughout the province.

- More than 94% of the total available power is hydro-electric.
- In 1992, total electricity exports have increased considerably, reaching 12.6 TWh and represented 7.2% of total electricity production. Deliveries to the United States rose by 48.7% in one year, from 6.0 TWh in 1991 to 8.9 kWh in 1992. This is attributable mainly to the coming into force of a firm energy contract binding Hydro-Québec to the New England Utilities and increased sales to Vermont Joint Owners. Deliveries to other Canadian provinces were 3.7 TWh.

Oil

- Québec crude oil imports have slightly decreased in 1992, by 3.2% from 1991. Crude oil purchases reached 96.3 million barrels, compared with 99.3 million barrels the previous year.
- Québec is receiving small amounts of crude oil from western Canada through the Sarnia-Montréal pipeline. In 1992, the North Sea countries (the United Kingdom and Norway) remained the largest suppliers of Québec's crude oil.
- As of December 31, 1992, three refineries were operating in Québec: the Petro-Canada and Shell refineries in the Montréal region, and the Ultramar refinery in Saint-Romuald, just south of Québec City. The production capacity of Québec's refineries was 337,400 barrels per day in 1992, an increase of 3.1% from the previous year.
- As of August 1, 1993, there were 5,811 gasoline service stations operating in Québec, a diminution of 4.2% from December 31, 1991. Furthermore, fuel sales in 1992 were 6.2% lower than in 1990.
- In 1992, however, there was a slight increase in Québec's consumption of energy-related petroleum products of 3.6% compared to 1991.

Natural gas

- Québec produces only a very small quantity of natural gas, and imports almost all its supplies from Alberta. In 1992, Québec imported 6.2 billion m³ of gas, an increase of 4.7% compared to 1991. Some of this gas was reexported to the Vermont Gas System via the TransCanada Pipelines station at Phillipsburg in the Eastern Townships.
- Over the past few years, major work has been done on the distribution network. In 1992 \$ 63 million was invested in the gas transportation and distribution networks.
- In 1992, domestic consumption of natural gas increased by 4.6% to total 5.2 million toe. The share of natural gas in Québec's overall energy consumption climbed from

15.9% to 16.1%.

Cost of Energy

- In 1992, the average selling price of electricity in the residential sector was 5.6 cents per kWh. In the industrial sector, the average selling price was 3.31 cents per kWh, whereas it was 6.17 cents per kWh in the commercial sector.
- The average pump price of gasoline in September 1993, including all applicable taxes, was 58.4 cents per litre.
- In 1992, there was a slight reduction in the average city-gate price of natural gas delivered in Québec. The price reached 12.45 cents per cubic metre.

Regulations

- Hydro-Québec is wholly owned by the government of Québec which defines the utility's mandate in light of the its overall energy policy. Hydro-Québec proposed development plans are normally subject to hearings by a parliamentary commission before being approved by the government.
- Electricity export contracts have to be authorised by the government.
- Supply and distribution of natural gas is regulated by the Régie du gaz naturel.
- The Ministère des Ressources Naturelles du Québec is responsible for the application of regulations regarding the transport and stocking of petroleum products.

Resources and Discoveries

- Québec's undeveloped hydraulic potential is estimated at about 48,000 MW. The overall potential of large rivers is approximately 38,000 MW, of which 18,800 MW are already economically viable. The smaller rivers have a potential of about 10,000 MW. However, present economic conditions are not sufficiently favourable to allow development of a large part of this potential.
- The area of the Québec territory covered by exploration permits was 1.3 million hectares in 1992. Exploration expenditures amounted to 12.8 million dollars in 1992. In 1992, investments were mainly devoted to the acquisition of new geophysical data and to drilling three new test wells in the Saint-Wenceslas and Saint-Flavien areas.

Environmental Laws and Relations with Native Peoples

- Hydro-Québec's projects must undergo technical, economic and environmental studies. The environmental studies are conducted under the terms of the Environment Quality Act. All generation and transmission facility construction undergoes three stages of study by Hydro-Québec : the preliminary study and the draft design, which in turn comprises two successive study phases. Each of these three stages includes environmental studies. Environmental monitoring and follow-up activities are also carried out.
- The James Bay and Northern Québec Agreement, signed in 1975, constitutes a social contract with the Native peoples of Northern Québec. While recognizing Québec's right to use the territory's resources to meet the energy and economic needs of its population, the Agreement gave the Crees and Inuit the means of protecting and developing their traditional way of life. The legitimacy of the James Bay and Northern Québec Agreement was sanctioned by the passage of federal and provincial laws, and by a consultation and vote held among the Native populations.
- In the early 1980s the Act respecting the conservation of energy in buildings has allowed Québec to assume a leadership role in Canada in improving home insulation.
- In 1991, the Québec government adopted the Act respecting the energy efficiency of electrical or hydrocarbon-fuelled appliances. This law imposes performance standards for a number of home appliances, heating and air-conditioning equipment manufactured or sold in Québec.

Major Energy Companies in Québec

- Hydro-Québec (provincial crown corporation electric power utility)
- Petro-Canada (refiner, petroleum products wholesaler and retailer, petrochemicals)
- Shell Canada Ltd. (refiner, petroleum products wholesaler and retailer)
- Ultramar Canada Inc. (refiner, petroleum products wholesaler and retailer)
- Petromont (petrochemicals)
- SOQUIP (oil and gas exploration)
- Gaz Métropolitain, inc. (natural gas distribution)
- Gazifère inc. (natural gas distribution)
- TransCanada Pipelines (natural gas transportation)
- TransQuébec & Maritimes (natural gas transportation)
- Montréal Pipe Line Ltd. (natural gas transportation)

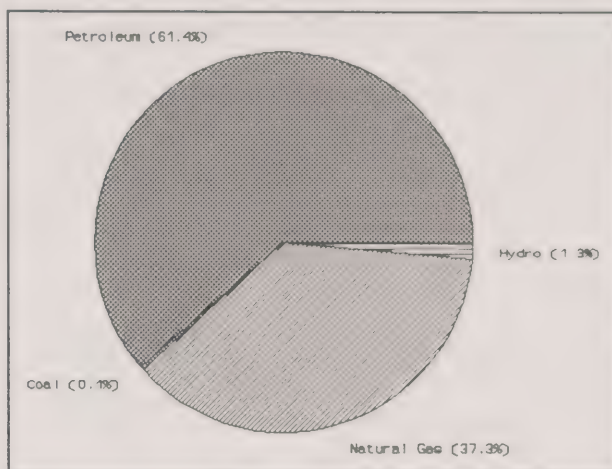
ENERGY IN RHODE ISLAND AT A GLANCE

Supply/Demand Situation

- Primary energy consumption in Rhode Island amounted to 150 trillion Btu in 1991.

Primary Energy Demand, Rhode Island, 1991
(trillion Btu)

Hydro	1.9
Coal	0.1
Petroleum	91.8
Natural Gas	55.8
Total	149.6

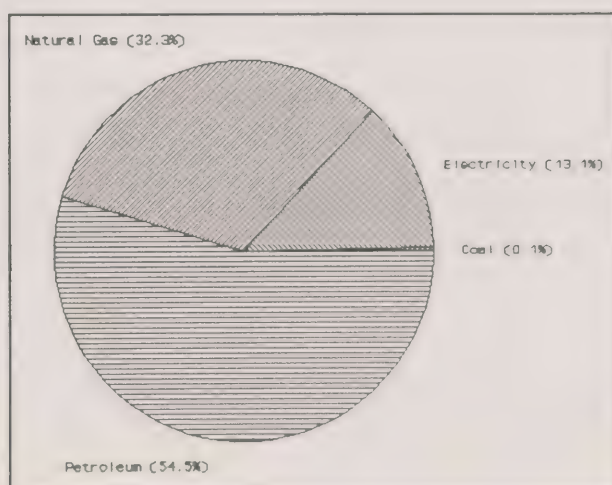


- End use energy consumption in Rhode Island in 1991 amounted to 167 trillion Btu.

By fuel:

End Use Energy Demand, Rhode Island, 1991
(trillion Btu)

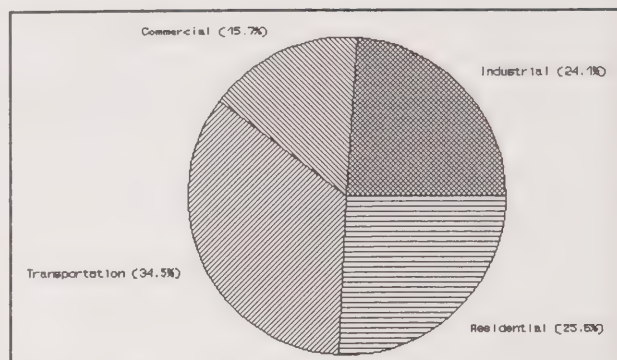
Coal	0.1
Electricity	21.9
Natural Gas	54.0
Petroleum	91.0
Total	167.0



By Sector:

End Use Energy Demand, Rhode Island, 1991
(trillion Btu)

Industrial	40.3
Commercial	26.3
Transportation	57.6
Residential	42.8
Total	167.0



Energy Industries in Rhode Island

- Rhode Island is the smallest energy consumer in New England.
- Five electric utility companies currently operate in Rhode Island. It is important to note that Rhode Island utility generating capacity, with the exception of the facility on Block Island, goes into the New England Power Exchange grid, and purchases are made from the grid. Available supply is thus determined on a regional rather than state basis.
- Blackstone Valley Electric is a privately owned, retail subsidiary of Eastern Utilities Associates. All of its power is purchased from its wholesale affiliate Montaup Electric. BVE represents 20% of electricity sales in Rhode Island.
- Block Island Power (privately owned) generates all its power on Block Island. Its nameplate capacity was 5.55 MW.
- Narragansett Electric (privately owned) is a retail subsidiary of New England Electric System. All of its power is purchased from New England Power Co. and Mass Electric (both affiliated with NEES). It accounts for 70% of electric sales in Rhode Island.
- Newport Electric Corp. is a retail subsidiary of Eastern Utilities Associates. Purchases power most from Montaup Electric Co. Serves 31,322 customers or 10% and sold 625,102,000 kWh of power in 1991.
- Pascoag Fire District is owned by taxpayers of the district. Purchases all its power from Montaup Electric and uses Blackstone Valley Electric lines.

- The major independent electric power producer in Rhode Island is Ocean State Power, with a combined capacity of 500 MW in two units. This capacity effectively makes it the largest generating facility in State. It is classified as a non-utility generator. Current demand in the state for electricity is 1750 MW.
- Natural gas is brought into Rhode Island by two interstate natural gas pipelines; Algonquin and Tennessee. All but 5 out of 39 cities and towns have natural gas service.
- There is only one petroleum products pipeline located within Rhode Island. This pipeline is owned and operated by Mobil Pipe Line Co.
- Approximated 68% of homes in Rhode Island heat with oil.

Cost of Energy

- The cost of electricity ranges from 8.6 to 9.5 cents per kilowatt hour (industrial rate) to 11.5 to 12.0 cents per kilowatt hour (residential rate).
- The average pump price of full serve regular unleaded gasoline in February 1994, including all applicable taxes, was \$1.19 cents per gallon, and ranged from \$1.04 to \$1.49 cents per gallon. Self serve prices average about \$1.04. The average price of residential heating oil was 98 cents per gallon.

Regulations

- Electric utilities in Rhode Island are regulated by the Public Utilities Commission. In the case of retail subsidiaries of the multistate holding companies the regulator is the Federal Energy Regulatory Commission.
- Federal Legislation enacted in 1978, the Public Utility Regulatory Policy Act (PURPA), made it obligatory for electric utilities to purchase electricity supplies from qualifying facilities under certain conditions, at specific rates. This was intended to encourage small-scale hydro and other types of independent electric power development.

Offshore

- The only area in Rhode Island explored for oil and gas exploration was the Georges Bank region of the Outer Continental Shelf. There is currently a moratorium in effect for this area.

Environmental Laws

- National Environmental Policy Act which requires environmental impact statement in order to drill.
- OCS Lands Act - Interior department has to go to Governor to get size, time and location of lease sales.
- Coastal Resources Management Act - all drilling programs have to be consistent with states coastal program.

Major Energy Companies Present in Rhode Island

- Narragansett Electric - electric utility
- Blackstone Valley Electric - electric utility
- Newport Electric - electric utility
- Ocean State Power - (IPP)
- Pawtucket Power - (IPP)
- Valley Gas - Gas utility
- Providence Gas - utility

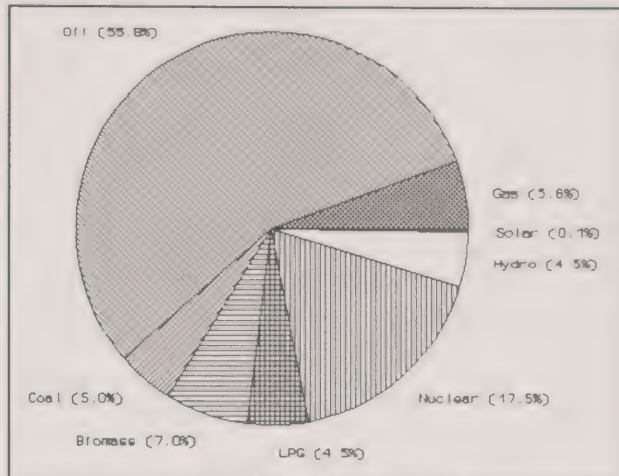
ENERGY IN VERMONT AT A GLANCE

Supply/Demand Situation

- Vermont's 1992 primary energy consumption was 139 trillion Btu.

Primary Energy Demand, Vermont, 1992
(trillion Btu)

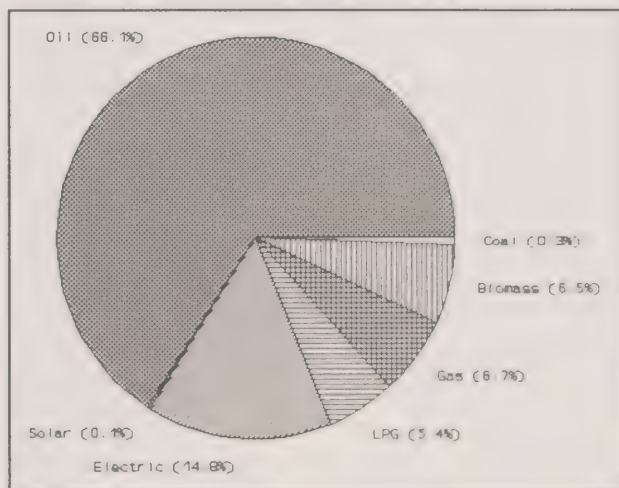
Gas	7.7
Oil	77.4
Coal	6.9
Biomass	9.7
LPG	6.3
Solar	0.1
Nuclear	24.3
Hydro	6.3
Total	138.7



- Vermont's 1992 end use energy consumption was 115 trillion Btu.

End Use Energy Demand, Vermont, 1992
(trillion Btu)

Oil	75.7
Solar	0.1
Electric	17.0
LPG	6.2
Gas	7.7
Biomass	7.4
Coal	0.4
Total	114.5



Energy Consumption: All Fuels

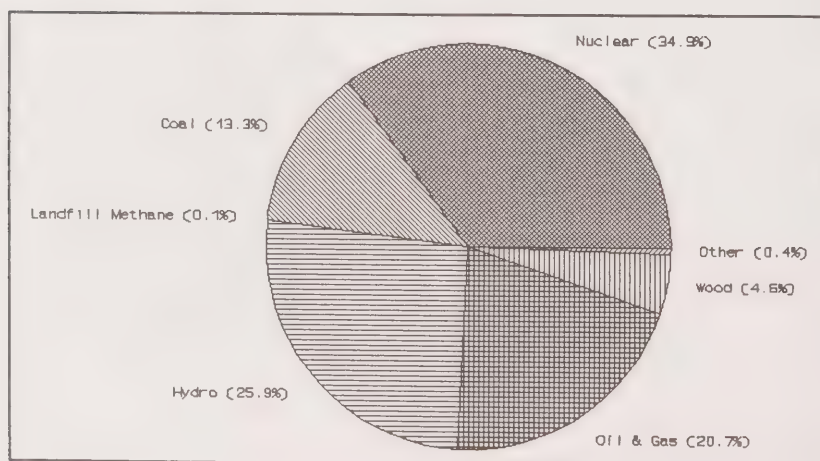
1992 End Use Energy Consumption Estimates for Vermont, By Sector, tBtu

Fuel Type	Commercial	Residential	Industrial	Transportation
Coal	0.108	0.115	0.204	0.0
Natural Gas	1.669	2.445	3.546	0.0
LPG	0.946	4.616	0.736	0.0
Oil	5.828	14.058	4.275	51.515
Electricity	5.272	6.873	4.853	0.0
Biomass	0.364	6.248	0.753	0.0
Total	14.2	34.4	14.4	51.5

- End use energy consumption was 114.5 trillion Btu in 1992.

Electric Generation Resource Mix, Vermont, 1992 (MW)

Nuclear	493.42
Coal	187.57
Hydro	366.03
Oil & Gas	292.58
Wood	64.87
Landfill Methane	1.60
Other	6.33
Total	1412.4



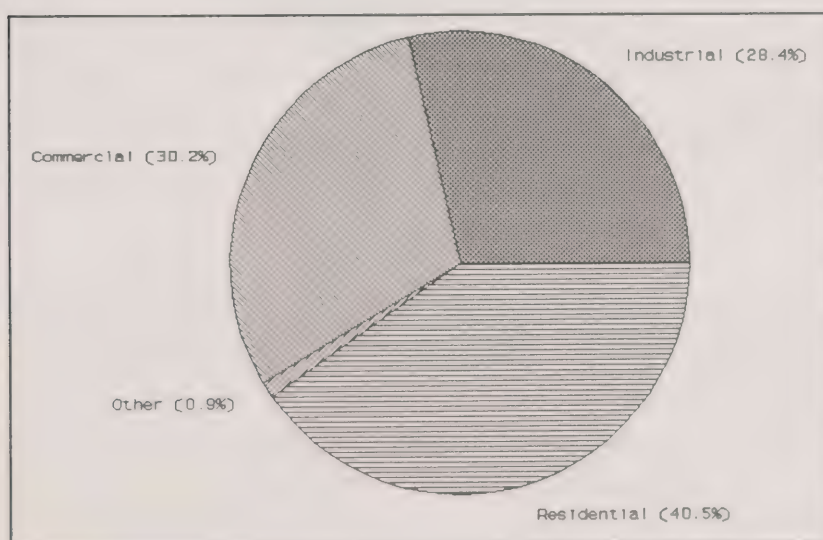
Electricity Consumption

Electricity Sales and Revenue by Customer Class, 1992

Class	kWh	Customers	kWh/Cust.	Revenue	Cents/kWh
Residential	2,052,047,563	264,762	7,751	196,257,943	9.56
Commercial	1,528,585,791	36,371	42,028	141,344,678	9.25
Industrial	1,440,803,001	1,019	1,413,938	103,979,335	7.22
Other	42,187,090	2,333	18,083	5,367,405	12.72
Total	5,063,623,445	304,48	16,630	446,949,361	8.83

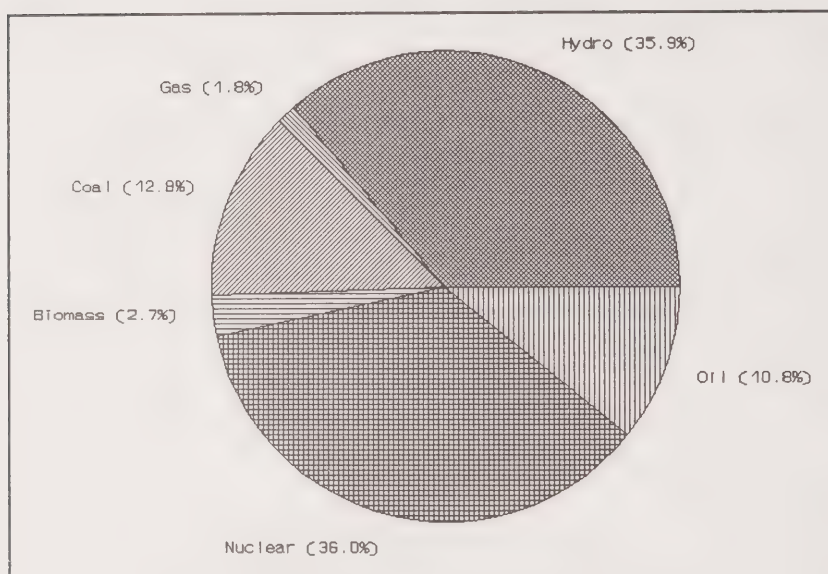
- 22 utility companies supply electricity to Vermont. Central Vermont Public Service and Green Mountain Power together supply more than 70% of Vermont's electric needs.
- Vermont Yankee (nuclear) and McNeil (biomass) are the largest electric energy sources in Vermont.
- In 1992, peak demand occurred in January and was 950 MW. Vermont buys some of its energy from sources outside of the state. Vermont's resource mix from all sources was 1411 MW. The majority of electric energy produced in Vermont is from nuclear, hydroelectric, and biomass sources.

Electricity Sales by Customer Class, Vermont, 1992



Electric Energy Supply by Source, Vermont, 1992

	kWh	trillion Btu
Hydro	2,097,500,000	7.1588
Gas	105,000,000	0.3584
Coal	747,600,000	2.5516
Biomass	156,400,000	0.5338
Nuclear	2,103,700,000	7.1799
Oil	630,800,000	2.1529
Total	5,841,000,000	19.9350



Energy Costs

- In 1992, the average cost of electricity was 9.56 cents per kWh (residential), 9.25 cents per kWh (commercial) and 7.22 cents per kWh (industrial). The average price for natural gas was \$6.149 per Mcf.
- In January 1994, the average pump price for regular unleaded gasoline, including all applicable taxes, was \$1.076 per gallon. The average price of residential furnace oil was \$0.847 per gallon. The average price of the top grade kerosene was \$1.023 per gallon. The average residential space heating rate for propane was \$1.11 per gallon.

Demand Side Management

- During the late 1980s, Vermont's regulators initiated a fundamental shift in the way electric and gas utilities provide energy service to their customers. Currently, Vermont's 22 electric utilities and one natural gas company are encouraging all customer classes, through demand side management (DSM) programs and incentives, to use energy more efficiently. This makes energy services to homes more affordable, and enables Vermont's businesses and industries to better manage energy costs and remain competitive. DSM also reduces the need for additional sources and produces environmental benefits for the state and region.
- DSM programs help customers overcome barriers that discourage them from making the optimal energy decisions, such as the cost of higher efficiency products, their availability, or lack of information about energy and potential savings.
- Tens of thousands of utility customers have participated. Residential customers have installed high efficiency lighting and switched from electricity to lower cost fuels for space and water heating. For commercial customers, lighting makes up half the typical utility bill, so changing to improved lighting and making other improvements has reduced their bills while helping utilities shed expensive day time energy loads. Industrial and farm customers have received customized energy audits that address their unique energy needs, with inducements to shift to more efficient equipment.
- DSM programs must pass a societal test for cost-effectiveness. Utilities analyze programs to assure that investments in energy efficiency are less costly than securing new supplies of energy. Regulators have also required that energy efficiency programs are comprehensive in reaching customers and realizing the full potential of energy savings. Monitoring and evaluating the programs is also essential, so they can be altered to react to changing conditions.

Renewable Energy

- Windpower - Green Mountain Power (GMP) is developing the first commercial scale, utility owned wind generating station in the United States. GMP plans to develop 20 wind turbines on two sites in SW Vermont. The minimum combined capacity of these turbines will be 6 MW. Recent estimates suggest that Vermont has the wind potential to satisfy as much as 10% of state energy needs with windpower.
- Biomass - The 53 MW McNeil Station is the largest wood fired generator in the U.S. It serves as an in-state generating source that creates a market for low grade wood and helps to insulate the state from volatile oil prices. In 1989, McNeil added the capacity to fuel its boiler using natural gas as an alternate fuel or in combination with wood. In

late 1992 the 20 MW Ryegate wood fired generation plant began operation. Recent changes in fuel prices, energy markets, and increased awareness of environmental factors make biomass fuelled generation from plants like McNeil and Ryegate attractive.

- Landfill Methane - When solid waste is disposed of at landfills it decomposes into landfill gases, including methane. Vermont has two landfill methane generating systems converting a potent greenhouse gas into electricity.

Energy Policy and Planning

- Least cost planning was made a statutory requirement in 1992. Vermont's regulated utilities must submit for DPS and PSB approval an integrated resource plan that documents the utility's planning and analysis and includes the preferred plan or portfolio of supply and demand side management resources for providing energy at the lowest societal cost.
- An investigation into the unpriced external costs of energy services is underway.
- The Department of Public Service prepares a *Vermont Twenty Year Electric Plan* and the *Vermont Comprehensive Energy Plan* which serve as a basis for the state's energy policy.

DOCUMENT: 850-053/025

**20th ANNUAL CONFERENCE OF NEW ENGLAND GOVERNORS
AND EASTERN CANADIAN PREMIERS**

**20^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA
NOUVELLE-ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES
DE L'EST DU CANADA**

Biographies - Biographies

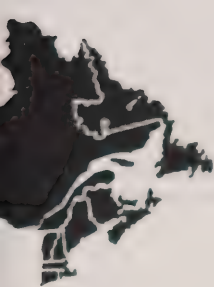
Conference



Conférence

ST. JOHN'S
Newfoundland
June 16-17, 1994

ST. JOHN'S
(Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994



20th Annual Conference
of the New England Governors
and Eastern Canadian Premiers
St. John's, Newfoundland
June 16-17, 1994.

20^e Conférence annuelle
des Gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre
et des Premiers ministres de l'Est du Canada
St. John's (Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994.

HONORABLE HOWARD DEAN
Governor of Vermont

HONOURABLE CATHERINE CALLBECK
Premier of Prince Edward Island

HONORABLE STEPHEN MERRILL
Governor of New Hampshire

HONOURABLE DANIEL JOHNSON
Premier of Québec

HONORABLE JOHN MCKERNAN, JR.
Governor of Maine

HONOURABLE FRANK MCKENNA
Premier of New Brunswick

HONORABLE BRUCE SUNDLUN
Governor of Rhode Island

HONOURABLE JOHN SAVAGE
Premier of Nova Scotia

HONORABLE LOWELL WEICKER, JR.
Governor of Connecticut

HONOURABLE CLYDE WELLS
*Premier of Newfoundland
and Labrador*

HONORABLE WILLIAM WELD
Governor of Massachusetts

HONOURABLE HOWARD DEAN, M.D.
Governor of Vermont

Howard Dean was elected to his first full term as Vermont's Governor on November 3, 1992. As Lieutenant Governor, he had succeeded to the office in August 1991, upon the death of his predecessor.

Governor Dean obtained his medical degree in 1978 from Albert Einstein College of Medicine, completed his residency at the Medical Center Hospital of Vermont in Burlington, and in 1981 began his practice in internal medicine in Shelburne, Vermont.

Governor Dean is Vice-Chairman of the National Governors' Association. He has served as Co-Chairman of the NGA Health Care Task Force, a member of the National Education Goals Panel, and is immediate past chairman of the New England Governors' Conference.

Governor Dean is married to Judith Steinberg Dean, M.D. He and his wife have two children. They live in Burlington.

État du Vermont
Bureau du Gouverneur

Biographie

HOWARD DEAN, M.D.

Howard Dean a été élu gouverneur du Vermont pour un premier mandat complet le 3 novembre 1992. Gouverneur adjoint à l'origine, il a occupé les fonctions de Gouverneur en août 1991 à la suite du décès de son prédécesseur.

Le Gouverneur Dean a obtenu un diplôme en médecine du Albert Einstein College of Medicine et il a terminé sa résidence au Medical Center Hospital of Vermont à Burlington. Il a commencé à exercer en médecine interne à Shelburne (Vermont) en 1981.

Le Gouverneur Dean est vice-président de la National Governors' Association. Il a également été coprésident du groupe de travail sur la santé de cette association. Il est aussi membre du National Education Goals Panel et était le président sortant de la New England Governors' Conference.

M. Dean a épousé Judith Steinberg Dean, M.D. Ils ont deux enfants et habitent à Burlington.

AGENTS DE LIAISON : Glenn Gershaneck et Ray Walter, Communications

HONOURABLE STEPHEN E. MERRILL
Governor of New Hampshire

Stephen Merrill is the 77th Governor of New Hampshire. In the November 1992 election, he received more popular votes than any state or federal candidate in the history of New Hampshire politics.

Merrill is a Phi Beta Kappa graduate of the University of New Hampshire, the first graduate of the state university to be elected governor. He received his law degree from Georgetown University Law School, Washington, D.C. in 1972. He served as a Captain on active duty in the United States Air Force from 1969 to 1976, serving as a civilian aide to the Secretary of the Army for the last two years.

Merrill served as New Hampshire's Attorney General from 1984 until 1989. In that position, he gained notoriety as the nation's only sitting Attorney General to personally try homicide cases. Some of Merrill's outstanding achievements as Attorney General included the creation of the New Hampshire Drug Task Force, the Elderly Citizens Unit, and the Victims' Assistance Program. He served as legal counsel to the New Hampshire Task Force Against Child Abuse and Neglect for twelve years. In September of 1993 he created the Governor's Commission on Domestic Violence to further combat domestic violence in New Hampshire.

Throughout his first term in office, Governor Merrill has focused much of his attention on rebuilding the state's economy, concentrating on the creation of new jobs and the encouragement of economic growth, while holding the line on spending. He led the most sweeping tax reform in New Hampshire in the last two decades, cutting the state's largest business tax, the Business Profits Tax, to its lowest point in fourteen years, while eliminating other taxes.

Workers' Compensation Reform, a goal of the Merrill administration, became a reality during his first term. He also promoted economic growth through a series of Business Roundtables held throughout the state and, in April of this year, he became the first New Hampshire governor to personally lead a trade mission to the Province of Québec.

He is married to Heather McClean Walker Merrill. In April 1993, they became the proud parents of a son, Ian Stephen, the first child born to a sitting governor since 1925.

ÉTAT DU NEW HAMPSHIRE
Bureau du Gouverneur

STEPHEN E. MERRILL

Stephen Merrill est le 77^e Gouverneur du New Hampshire. À l'élection de novembre 1992, il récoltait plus de votes que n'importe quel autre candidat à une élection au niveau de l'État ou du gouvernement fédéral depuis les débuts de l'histoire politique de cet État.

M. Merrill est diplômé Phi Beta Kappa de l'université du New Hampshire et le premier titulaire d'un diplôme de l'université de cet État à être élu gouverneur. Il a en outre mérité en 1972 un diplôme en droit de la faculté de droit de Georgetown University à Washington D.C. De 1969 à 1976, il a fait du service actif avec le grade de capitaine dans l'armée de l'air des États-Unis et, au cours des deux dernières années de la période en question, il était adjoint civil auprès du secrétaire à l'Armée.

M. Merrill a été procureur général du New Hampshire de 1984 à 1989. Dans cette fonction, il s'est illustré en tant que seul procureur général en poste aux États-Unis à instruire personnellement les affaires d'homicide. Ses réalisations les plus exceptionnelles en qualité de procureur général ont notamment consisté à créer le New Hampshire Drug Task Force, la Elderly Citizens Unit et le Victims Assistance Program. Pendant douze ans, il a agi comme conseiller juridique pour le New Hampshire Task Force Against Child Abuse and Neglect. En septembre 1993, il poussait encore plus loin sa lutte contre la violence familiale au New Hampshire en établissant la Governor's Commission on Domestic Violence.

Tout au long de son premier mandat, le Gouverneur Merrill a mis l'accent sur la relance économique de l'État, la création de nouveaux emplois et la stimulation de l'essor tout en continuant d'exercer un contrôle rigoureux sur les dépenses. Il a effectué la réforme fiscale la plus exhaustive à être entreprise dans cet État au cours des deux dernières décennies. Cette réforme s'est traduite par une réduction de la principale taxe d'affaires de l'État, soit la Business Profits Tax, à son plus bas niveau en quatorze ans et par l'élimination d'autres taxes.

La réforme de l'indemnisation des travailleurs, objectif que s'était fixée l'administration Merrill, est devenue une réalité au cours de ce premier mandat. Le Gouverneur a en outre favorisé la croissance économique grâce à une série de tables rondes à vocation commerciale organisées partout dans l'État. En avril de cette année, il devenait le premier Gouverneur du New Hampshire à diriger personnellement une mission commerciale au Québec.

Il a épousé Heather McClean Walker Merrill et, en avril 1993, ils étaient fiers d'annoncer la naissance de leur fils Ian Stephen. C'était la première fois depuis 1925 qu'un gouverneur en poste devenait père.

HONOURABLE JOHN R. McKERNAN, JR.
Governor of Maine

John R. McKernan, Jr. is serving in his second four-year term as Maine's 70th Governor. Before his inauguration as Governor in 1987, he represented Maine's First Congressional District for two terms in the U.S. House of Representatives in Washington, D.C.

Governor McKernan has won national recognition for leadership and innovation in education and human resources. In October, Maine received the first annual School-to-Work Transition award from the National Alliance of Business. The Governor was also recognized as Outstanding Governor in 1992 by the American Society for Training and Development, and in 1989 Maine was named State of the Year by the National Alliance of Business for its comprehensive human resource initiatives. He serves as Chairman of the National Education Goals Panel, and on the Advisory Board for Jobs for the Future's National Youth Apprenticeship Initiative. He also chairs Jobs for America's Graduates, a nation-wide school-to-work transition organization, and recently replaced President Clinton as the Governor's Representative to the Scholastic, Inc. Advisory Board.

In 1992 Governor McKernan completed terms as Chairman of the Education Commission of the States, where he directed a nation-wide education reform effort, and as Chair of the National Governors' Association Committee on Human Resources, where he oversaw NGA work on health care, education and training and conducted a year-long study on ways to strengthen the American family. He is currently Chairman of the Republican Governors' Association. He previously served as Chairman of both the Coalition of Northeastern Governors and the New England Governors' Conference.

Governor McKernan was born May 20, 1948 in Bangor, Maine. Following graduation from Dartmouth College in 1970, he joined the Army National Guard, and in 1974 earned his law degree from the University of Maine School of Law in Portland. He began his legislative service in 1972 while in law school, when he won election to the Maine House of Representatives representing Bangor. In 1974, Governor McKernan was re-elected to a second term in the Maine Legislature, where his colleagues selected him as Assistant Republican Floor Leader.

His community activities include serving on the Advisory Committee of the Bangor Community College to coordinating a major fund raising drive for Mercy Hospital in Portland. In 1982, he was appointed to the Commission on Presidential Scholars by President Ronald Reagan.

Governor McKernan is married to Congresswoman Olympia J. Snowe, who represents Maine's Second Congressional District.

ED MEADOWS

Commissioner of the Maine Department of Conservation

Ed Meadows is the Commissioner of the Maine Department of Conservation.

Prior to being nominated Commissioner by Governor McKernan, he was Director of the Maine Bureau of Public Lands, responsible for multiple-use planning and management of the State's 450,000 acres of forestlands and the submerged lands along the Maine coast, and under freshwater lakes.

From 1974 to 1987 he worked for the Seven Islands Land Company, a Bangor forest management concern, most recently serving as Director of Governmental Affairs and Communications.

He is a graduate in Environmental Sciences from Boston University.

He served on the staff of the New England Consortium on Environmental Protection at the Harvard School of Public Health.

He has been active in land conservation and natural resources education projects throughout the region, serving as visiting Faculty in land use and real estate law at the College at the Atlantic in Bar Harbor, and serving on boards of directors of organisations such as the boy Scouts of America, The Nature Conservancy, the Maine Forest Products Council and Community Health Associations. He has received national awards for his work in conservation and natural resource education.

HONOURABLE BRUCE SUNDLUN
Governor of Rhode Island

Born: Providence, Rhode Island, January 19, 1920

Education: B.A., Williams College, 1946; U.S. Air Force Command and Staff School, 1948; LL.B. Harvard Law School, 1949. Honorary Degrees: Bryant College, 1980; Roger Williams College, 1980; Johnson and Wales University, 1993; Williams College, 1993.

Legal: Assistant U.S. Attorney, Washington, D.C., 1949-51; Special Assistant to U.S. Attorney General, Department of Justice Civil Division, 1951-54. Founded firm of Amram, Hahn & Sundlun, Washington, D.C., 1954; formed Sundlun, Tirana & Scher, 1972. Withdrew as active partner May 1976, when named president of Outlet Company. Inactive member of Rhode Island and District of Columbia Bar.

Business: Chairman and Chief Executive Officer, Outlet Communications, Inc., Providence, R.I., 1984-88, President, 1976-84. President, Executive Jet Aviation, Inc., Columbus, OH, 1970-76; Incorporator, Communications Satellite Corp., 1963, Director, 1963-1991; Director QuestTech, Inc., McLean, VA, 1972-1990; Director, Qintex Entertainment, Inc., McLean, VA, 1984-1990; Director, Worthington Industries, Inc., Columbus, OH, 1972-86.

Federal: Advisory Group on Aviation Goals, 1961; Chairman, Inaugural Medal Committee, Washington, D.C., 1961 and 1965; Vice Chairman, Inaugural Parade Committee, Washington, D.C., 1961; Delegate, Democratic National Convention, 1964, 1968, 1980, 1988 and 1992 (Chairman of Rhode Island delegation); Finance Chairman, Committee to Re-elect Senator Claiborne Pell, 1978 and 1984; R.I. Finance Chairman, Carter-Mondale, 1980; U.S. Air Force Academy Board of Visitors, 1980-83; Vice Chairman, New England Governors' Conference, 1992; Chairman, 1994; Vice Chair, Economic Development and Commerce Committee, National Governors' Conference, 1992; Executive Committee, Democratic Governors' Association, 1992.

Rhode Island: Rhode Island Capital Center Commission, 1980-1990; Rhode Island Legislative Pay Commission, 1980; Mayor's Advisory Committee on Finances (Providence), 1980; Vice Chairman, Providence Review Commission, 1981, Chairman, 1982-84; Delegate, Rhode Island Constitutional Convention, 1986; Providence Housing Authority, 1987, Chairman, 1987-1990; Providence School Board, 1984-1990; Democratic Candidate for Governor, 1986, 1988, 1990 and 1992. Elected Governor of Rhode Island, November 6, 1990. Reelected Governor, November 3, 1992.

Community/Philanthropic: Trustee, Washington Hebrew Congregation, 1966; Director, Washington International Horse Show, 1968, President, 1970-75, Trustee, 1975-1990; Director, Greater Providence Chamber of Commerce, 1976, First Vice President, 1978, President, 1978-81; President, R.I. Chamber of Commerce Federation, 1981-84; Director, New England Council, 1978, Vice Chairman, 1980, Chairman, 1981-83; Director, R.I. Urban Project, 1976, Secretary, 1978, First Vice President, 1979, Vice Chairman, 1980, Chairman, 1983; Named R.I. Commodore, 1979; President, Providence Performing Arts Center, 1978-1990; Trustee, Trinity Square Repertory Company, 1980, Chairman, Board of Trustees, 1984-89; Trustee, Temple Beth-El, Providence, 1979, Vice President, 1984, President, 1988-91; Director, Friends of Turo Synagogue, Newport, R.I., 1980-1990; Trustee, R.I. Philharmonic, 1981-88; Trustee, Providence Preservation Society, 1981, Vice President, 1986-1990; Trustee, Great Meadows Foundation, The Plains, VA, 1986-present; President, Newport, R.I. Art Museum, 1987-1990; Trustee, Miriam Hospital, 1984-1990.

Military: Captain, U.S. Army Air Corps, 1942-45, 384th Bomb Group (H), 8th Air Force, England (shot down over Belgium in command of B-17, December 1, 1943, evaded capture, served with underground and escaped to Switzerland, May 1944 and assigned to American Embassy, Bern to August 1944); 3rd Ferry Group, Romulus, MI, 1944-45; Commander, 34th Troop Carrier Squadron, USAF Reserve, Hanscom AFB, MA, 1946-51; Director/Operations, 459th Troop Carrier Wing, Andrews AFB, MD, 1954-56; Commander, 756th Troop Carrier Squadron, 1956-61; Office of Legislative Liaison, OFSECAF, 1961-66; Retired as Colonel, U.S. Air Force Reserve, 1980. Decorations: Distinguished Flying Cross, Air Medal with cluster, Purple Heart, Chavalier, Legion d'Honneur (France), Prime Minister's Medal (Israel).

Family: Married Marjorie Lee Sundlun, December 15, 1985. Three sons by previous marriage: Tracy, Stuart and Peter; also, Mark Santelia, Kimberly Santelia Gerrie, and Kara Hewes. Two grandchildren.

BRUCE SUNDLUN
GOUVERNEUR DU RHODE ISLAND

Biographie

Naissance : Le 19 janvier 1920 à Providence (Rhode Island)

Études : B.A. Williams College, 1946; U.S. Air Force Command and Staff School, 1948; LL.B., faculté de droit de l'université Harvard, 1949. Diplômes honorifiques : Bryant College, 1980; Roger Williams College, 1980; Johnson and Wales University, 1993; Williams College 1993.

Juridique : Procureur adjoint des É.-U., Washington, D.C., 1949-1951; adjoint extraordinaire du procureur général des É.-U., Department of Justice, Civil Division, 1951-1954. Fondateur du cabinet Amram, Hahn & Sundlun, Washington, D.C., 1954; fondateur de Sundlun, Tirana & Scher, 1972. Retrait à titre d'associé actif en mai 1976 lorsqu'il est nommé président de la Outlet Company. Membre inactif du Rhode Island and District of Columbia Bar.

Affaires : Président-directeur général d'Outlet Communications Inc., Providence (R.I.), 1984-1988, président, 1976-1984; président, Executive Jet Aviation Inc., Columbus (OH), 1970-1976; fondateur, Communications Satellite Corp., 1963 et directeur, 1963-1991; directeur, QuestTech Inc., McLean (VA), 1972-1990; directeur, Qintex Entertainment Inc., McLean (VA), 1984-1990; directeur, Worthington Industries Inc., Columbus (OH), 1972-1986.

Fédéral : Advisory Group on Aviation Goals, 1961; président, Inaugural Medal Committee, Washington, D.C., 1961 et 1965; vice-président, Inaugural Parade Committee, Washington, D.C., 1961; délégué, congrès national démocrate, 1964, 1968, 1980, 1988 et 1992 (président de la délégation du Rhode Island)); président (finances), Committee to Re-Elect Sen. Claiborne Pell, 1978 et 1984; président (finances - R.I.), Carter-Mondale, 1980; U.S. Air Force Academy Board of Visitors, 1980-1983; vice-président, New England Governors' Conference, 1992 et président en 1994; vice-président, Economic Development and Commerce Committee, National Governors Conference, 1992; comité exécutif, Democratic Governors Association, 1992.

Rhode Island : Rhode Island Capital Center Commission, 1980-1990; Rhode Island Legislative Pay Commission, 1980; Mayor's Advisory Committee on Finances (Providence), 1980; vice-président, Providence Review Commission, 1981, président, 1982-1984; délégué, Rhode Island Constitutional Convention, 1986; Providence Housing Authority, 1987, président, 1987-1990; Providence School Board, 1984-1990; candidat démocrate au poste de Gouverneur, 1986, 1988, 1990 et 1992. Élu Gouverneur du Rhode Island le 6 novembre 1990. Réélu Gouverneur le 3 novembre 1992.

Bruce Sundlun - biographie
Gouverneur du Rhode Island
(page 2)

Collectivité/philanthropie : Fiduciaire, Washington Hebrew Congregation, 1966; directeur, Washington International Horse Show, 1968, président, 1970-1975 et fiduciaire, 1975-1990; directeur, Greater Providence Chamber of Commerce, 1976, premier vice-président, 1978, président, 1978-1981; président, R.I. Chamber of Commerce Federation, 1981-1984; directeur, New England Council, 1978, vice-président, 1980, président, 1981-1983; directeur, R.I. Urban Project, 1976, secrétaire, 1978, premier vice-président, 1979, vice-président, 1980, président, 1983; nommé R.I. Commodore, 1979; président, Providence Performing Arts Center, 1978-1990; fiduciaire, Trinity Square Repertory Company, 1980, président, conseil d'administration, 1984-1989; fiduciaire, Temple Beth-El, Providence, 1979, vice-président, 1984, président 1988-1991; directeur, Friends of Truro Synagogue, Newport (R.I.), 1980-1990; fiduciaire, R.I. Philharmonic, 1981-1988; fiduciaire, Providence Preservation Society, 1981, vice-président, 1986-1990; fiduciaire, Great Meadows Foundation, The Plains (VA), depuis 1986; président, Newport, R.I. Art Museum, 1987-1990; fiduciaire, Miriam Hospital, 1984-1990.

Militaire : Capitaine, U.S. Army Air Force, 1942-1945, 384th Bomb Group (H), 8th Air Force, Angleterre (abattu au-dessus de la Belgique aux commandes d'un B-17 le 1^{er} décembre 1943, a évité la captivité, a collaboré à la résistance et a gagné la Suisse, mai 1944; nommé à l'ambassade américaine à Berne jusqu'en août 1944.); 3rd Ferry Group, Romulus (MI), 1944-1945; commandant, 34th Troop Carrier Squadron, USAF Reserve, Hanscom AFB (MA), 1946-1951; directeur - opérations, 459th Troop Carrier Wing, Andrews AFB (MD), 1954-1956; commandant, 756th Troop Carrier Squadron, 1956-1961; Office of Legislative Liaison, OFSECAF, 1961-1966; colonel à la retraite, U.S. Air Force Reserve, 1980.
Décorations : Distinguished Flying Cross, Air Medal with cluster, Purple Heart, Chevalier de la Légion d'honneur (France), médaille du Premier ministre (Israël).

Famille : A épousé Marjorie Lee Sundlun le 15 décembre 1985. Trois fils d'un mariage précédent : Tracy, Stuart et Peter; et aussi Mark Santelia et Kimberly Santelia Gerrie et Kara Hewes. Il a deux petits-enfants.

HONOURABLE LOWELL P. WEICKER, JR.
Governor of Connecticut

Lowell P. Weicker, Jr. is the first independent to serve as Governor of Connecticut in this century. He and Lieutenant Governor Eunice S. Groark, who took the oath of office on January 9, 1991, were elected as members of A Connecticut Party and will serve through January 1995.

Lowell Weicker began his political career in 1962, when he was elected as a member of Connecticut's House of Representatives from Greenwich. He served three terms. Governor Weicker served concurrently as First Selectman of Greenwich from 1964 to 1968. He was elected to Congress from Connecticut's 4th District in 1968 and was subsequently elected a member of the U.S. Senate in 1970, 1976 and 1982. He served in the U.S. Senate until January 1989.

In 1973, Lowell Weicker was appointed to the Senate Watergate Committee. He grew in prominence as a young Republican legislator with a conscience, as a Senator who was willing to set aside party loyalty in search of the truth. As his career progressed, he was often singled out--both for his courage to stand alone on difficult issues and for his willingness to work with other legislators without regard to party affiliation. His integrity and staunch adherence to principle earned Lowell Weicker the 1988 Wayne Morse Political Integrity Award.

As chairman and later ranking Republican member of the Senate Appropriations Committee subcommittee that funded health and education programs, he built Congressional support for the National Institutes of Health and maintained federal funding for a range of significant health initiatives, including primary health care and family planning, as well as the care and treatment of people with AIDS. In 1988, Governor Weicker received the Albert Lasker Public Service Award for his work on behalf of the NIH and the country's medical research community. In 1991, Building 36 at the NIH was named for him.

Lowell Weicker authored laws to protect the rights of the disabled, with his final effort as a member of the U.S. Senate being one of the principal authors of the Americans with Disabilities Act.

After leaving the U.S. Senate in 1989, Lowell Weicker was named president and chief executive officer of Research!America, a non-profit health alliance dedicated to the cause of educating the American public about the need for medical research. He left Research!America to run for Governor in 1990.

As Governor, Lowell Weicker has moved aggressively to restructure Connecticut's tax system, reduce spending, downsize state government and create a positive business climate. His efforts to reshape state government--and introduce a progressive tax system--earned the Governor the Profiles in Courage Award from the John F. Kennedy Library Foundation in 1992.

In January, at the mid-point in his first term, Governor Weicker announced a bold initiative

to begin planning for the integration of all Connecticut public schools.

Born in Paris on May 16, 1931, Lowell Weicker graduated from the Lawrenceville School in 1949, Yale University in 1953 and from the University of Virginia Law School in 1958. He served in the U.S. Army as a First Lieutenant from 1953 to 1955.

The Governor is married to Claudia Testa Weicker. They have seven sons.

HONOURABLE WILLIAM F. WELD
Governor of Massachusetts

Bill Weld graduated summa cum laude from Harvard College in 1966. A year later, he received a diploma in economics and political science, with distinction, from Oxford University. Weld graduated cum laude from Harvard Law School in 1970.

After serving as a law clerk with the state's Supreme Judicial Court for one year, Weld worked for 10 years at the Boston law firm of Hill & Barlow. In 1974, he served as associate minority counsel to the U.S. House Judiciary Committee during its Watergate impeachment inquiry. Weld was the 1978 Republican nominee for attorney general of Massachusetts.

In 1981, Weld was named U.S. Attorney for Massachusetts by President Ronald Reagan. During Weld's five-year tenure, the office won convictions in 109 of 111 political corruption cases, imposed fines on several banks engaged in money laundering, obtained lengthy prison terms for the leaders of the Boston Mafia, and broke up an arson ring that was responsible for 306 fires in the Greater Boston area. In 1985, Weld's fellow U.S. Attorneys elected him chairman of the Attorney General's Advisory Committee of U.S. Attorneys.

Reagan brought Weld to Washington in 1986, appointing him Assistant Attorney General in charge of the Criminal Division. Emphasizing public corruption, narcotics and white-collar crime cases, Weld oversaw all federal criminal investigations in the nation. He resigned from that post in 1988 and joined the Boston law firm of Hale & Dorr, where he served as a senior partner until his election as Governor of Massachusetts in 1990.

Weld was born on July 31, 1945 in Smithtown, New York, and is 48 years old. He lives in Cambridge with his wife, Susan Roosevelt, and their five children: David, 17; Ethel, 16; Mary, 15; Quentin, 12; and Frances, 10.

L'HONORABLE WILLIAM F. WELD
Gouverneur du Massachusetts

M. Bill Weld a obtenu un diplôme avec mention *summa cum laude* de Harvard College en 1966. Un an plus tard, l'université Oxford lui remettait un diplôme avec mention en économie et en sciences politiques. Il a mérité une licence en droit (*cum laude*) de la faculté de droit de Harvard en 1970.

Après avoir occupé des fonctions de commis juridique au Supreme Judicial Court de l'État pendant un an, M. Weld a travaillé pendant 10 ans au cabinet d'avocats Hill & Barlow de Boston. En 1974, il a occupé des fonctions de procureur associé auprès du U.S. House Judiciary Committee lors de son enquête de destitution dans l'affaire Watergate. M. Weld a été le candidat républicain pour le poste de procureur général en 1978.

En 1981, M. Weld a été nommé procureur du Massachusetts par le Président Reagan. Au cours du mandat de cinq ans de M. Weld, le bureau du procureur a obtenu une condamnation dans 109 des 111 affaires de corruption politique, a imposé des amendes à plusieurs banques reconnues coupables de blanchir de l'argent, a envoyé sous les verrous pendant longtemps les chefs de la mafia de Boston, et a brisé un réseau de personnes responsables de 306 incendies criminels dans la région métropolitaine de Boston. En 1985, les homologues américains de M. Weld l'ont élu président du Attorney General's Advisory Committee of U.S. Attorneys.

Le Président Reagan a nommé M. Weld procureur général adjoint responsable de la division criminelle en 1986. Accordant une attention particulière à la corruption dans le secteur public, aux stupéfiants et à la criminalité parmi les cols blancs, M. Weld a dirigé l'ensemble des enquêtes criminelles fédérales aux États-Unis. Il a démissionné en 1988 et s'est joint au cabinet d'avocats Hale & Dorr de Boston à titre d'associé principal jusqu'à son élection au poste de gouverneur du Massachusetts en 1990.

Âgé de 48 ans, M. Weld est né le 31 juillet 1945 à Smithtown dans l'État de New York. Il vit à Cambridge en compagnie de son épouse, Susan Roosevelt, et de leur cinq enfants : David, 17 ans, Ethel, 16 ans, Mary, 15 ans, Quentin, 12 ans et Frances, 10 ans.

HONOURABLE CATHERINE CALLBECK
Premier of Prince Edward Island

Catherine Callbeck was born on July 25, 1939, the daughter of Ruth and Ralph Callbeck of Central Bedeque.

She received her early education at Central Bedeque School and Summerside High School. She later received a Bachelor of Commerce degree from Mount Allison University and a Bachelor of Education degree from Dalhousie University in 1960 and 1963 respectively. She also completed post-graduate courses in business administration at Syracuse University.

After a period teaching business in New Brunswick and Ontario, Ms. Callbeck returned to Prince Edward Island where she became involved with the family business, Callbeck's Ltd. of Central Bedeque.

She was elected to the Prince Edward Island Legislative Assembly in 1974 as the member for the Fourth District of Prince. From 1974 to 1978 she served as Minister of Health & Social Services and as Minister Responsible for the Disabled. In 1978 she left provincial politics and returned to the family business.

Ms. Callbeck was elected as Member of Parliament for Malpeque in 1988 and during her time in the House of Commons she served as the official opposition critic for Consumer and Corporate Affairs; Energy, Mines and Resources; Financial Institutions and as Associate Critic for Privatization and Regulatory Affairs. She was also the vice chair for the caucus committee on sustainable development.

She was elected leader of the Liberal Party of Prince Edward Island on January 23, 1993 and was sworn in as Premier and President of the Executive Council on January 25, 1993. She was elected as the Member of the Legislative Assembly for the First District of Queens in the general election of March 29, 1993. She is the first woman in Canada to be elected as premier.

Ms. Callbeck has had a long and active involvement with charitable and public service groups and organizations at all levels. Among other positions, she has served as Chairperson of the Board of Confederation Centre of the Arts, as a member of the Board of Regents of Mount Allison University, as a member of the Board of Governors of the University of Prince Edward Island, as a member of the Maritime Provinces Higher Education Commission, and as a board member of the Institute for Research in Public Policy. Her charitable activities include being a director of the P.E.I. United Fund, a director of the Canadian Heart Foundation (P.E.I. Division) and a member of the provincial Committee for the international Year of the Disabled. She also served on several committees and in several capacities in and around her home village of Central Bedeque.

Ms. Callbeck is a member of the Bedeque United Church. She has served as an elder, and a member of the Prince Edward Island United Church Presbytery.

L'HONORABLE CATHERINE CALLBECK

Première ministre de l'Île-du-Prince-Édouard

Catherine Callbeck est née le 25 juillet 1939 de Ruth et Ralph Callbeck de Central Bedeque.

Elle a effectué ses premières études à la Central Bedeque School et au Summerside High School. Elle a ultérieurement obtenu un baccalauréat en commerce de la Mount Allison University en 1960 et un baccalauréat en éducation de la Dalhousie University en 1963. Elle a également fait des études supérieures en administration des affaires à la Syracuse University.

Après avoir enseigné dans le secteur du commerce au Nouveau-Brunswick et en Ontario, M^{me} Callbeck est retournée à l'Île-du-Prince-Édouard où elle a participé aux activités de l'entreprise familiale, la Callbecks Ltd., de Central Bedeque.

Elle a été élue députée du Fourth District of Prince à l'assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard en 1974. De 1974 à 1978, elle a occupé les fonctions de ministre de la Santé et des Services sociaux ainsi que de ministre responsable des personnes handicapées. En 1978, elle abandonnait la politique provinciale et retournait à l'entreprise familiale.

En 1988, M^{me} Callbeck a été élue députée de Malpeque à la Chambre des communes. Aux Communes, elle a assumé les fonctions de porte-parole de l'opposition officielle pour la consommation et les corporations, l'énergie, les mines et les ressources, et les établissements financiers. Elle a été aussi porte-parole adjoint en matière de privatisation et de réglementation. M^{me} Callbeck a été vice-présidente du Comité du caucus sur le développement durable.

Elle a été élue chef du Parti libéral de l'Île-du-Prince-Édouard le 23 janvier 1993 et assermentée à titre de Première ministre et de présidente du Conseil exécutif le 25 janvier 1993. Elle représente le First District of Queens à l'assemblée législative provinciale depuis l'élection générale du 29 mars 1993. Elle est la première femme à avoir été élue au poste de Premier ministre au Canada.

M^{me} Callbeck oeuvre depuis longtemps au sein de groupes et d'organisations charitables et publics à tous les niveaux. Entre autres, elle a présidé le conseil d'administration du Centre des arts de la Confédération, a été membre du conseil d'administration de la Mount Allison University, du conseil des gouverneurs de l'université de Île-du-Prince-Édouard, de la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes ainsi que du conseil d'administration de l'Institut de recherches politiques. Dans le secteur des oeuvres de bienfaisance, elle fut notamment directrice du P.E.I United Fund, de la Fondation des maladies du coeur du Canada (division de l'Île-du-Prince-Édouard) et membre du comité provincial pour l'année internationale des personnes handicapées. Elle a aussi fait partie de plusieurs comités à divers titres dans son village de Central Bedeque et les environs.

M^{me} Callbeck est membre de l'Église unie de Bedeque. Elle a occupé les fonctions d'Ancienne et de membre du consistoire de l'Église unie de l'Île-du-Prince-Édouard.

HONOURABLE DANIEL JOHNSON
Premier of Québec

Daniel Johnson was born in Montréal on December 24, 1944. After receiving his degree in law at the Université de Montréal in 1966, he was admitted to the Québec Bar in 1967. The following year he earned a Master's degree at the University of London, where he was also awarded a PH.D. in Law in 1971. He then concluded his academic studies in 1973, with an M.B.A. from Harvard Business School in Boston.

Upon returning to Montréal, he began his career in the private sector. At Power Corporation of Canada, he practised law as the Corporate Secretary and as a Vice-President until 1981. During this period, he was active on boards of directors and executive committees of community organizations such as Metropolitan Montréal Health and Social Services Regional Board, the Centre de réadaptation Marie-Vincent, the Montréal Heart Institute, les Grands Ballets Canadiens and the Montréal Chamber of Commerce.

Daniel Johnson joined the Québec Liberal Party in 1977, and was initially elected to the National Assembly on April 13, 1981, as the member for the electoral district of Vaudreuil-Soulanges. As member of the official opposition, he was first named spokesman for Industry and Commerce and later for Finance. He was a candidate for the leadership of the Québec Liberal Party in 1983.

After his re-election as member for Vaudreuil-Soulanges on December 5, 1985, he was invited to play a key role in the new Liberal government: at the outset, in 1985, as Minister for Industry and Commerce and subsequently from June 23, 1988, as Minister Responsible for Public Administration and Chairman of the Treasury Board.

After the general election of September 25, 1989, elected once more as member for Vaudreuil, Daniel Johnson was again appointed Minister Responsible for Public Administration and the Public Service, and Chairman of the Treasury Board. As well as Minister Responsible for the region of Montréal, Daniel Johnson was also Chairman of the Standing Cabinet Committee for the Development of Greater Montréal (C.M.P.D.G.M.) and a member of the Standing Cabinet Committee of Planning, Regional Development and the Environment (COMPADRE) and of the Legislative Committee. He became Leader of the Québec Liberal Party on December 14, 1993, and was sworn in as Prime Minister of the Province of Québec on January 11, 1994.

Daniel Johnson is the father of two children and is married to Suzanne Marcil.

L'HONORABLE DANIEL JOHNSON
Premier ministre du Québec

Daniel Johnson est né à Montréal le 24 décembre 1944. Après avoir complété ses études en droit à l'Université de Montréal en 1966, il est admis au Barreau du Québec en 1967. L'année suivante, il obtient une maîtrise en droit à l'Université de Londres et y complète un doctorat en droit en 1971. Par la suite, il complète sa formation académique par une maîtrise en administration des affaires (M.B.A.) à l'Université Harvard de Boston en 1973.

À son retour à Montréal, il entreprend une carrière dans l'entreprise privée au sein de la société Power Corporation du Canada où il y pratique le droit en qualité de secrétaire de la Société en plus d'y occuper un poste de vice-président jusqu'en 1981. C'est durant cette période qu'il s'implique activement au sein de différents conseils d'administration et comités exécutifs d'organismes communautaires dont ceux du conseil régional de la santé et des services sociaux du Montréal métropolitain, du Centre de réadaptation Marie-Vincent, de l'Institut de cardiologie de Montréal, des Grands ballets canadiens et de la Chambre de commerce du district de Montréal.

Daniel Johnson se joint au Parti libéral du Québec en 1977 et est élu à l'Assemblée nationale pour la première fois le 13 avril 1981 à titre de député de la circonscription de Vaudreuil-Soulanges. Membre de l'opposition officielle, il est d'abord porte-parole en matière d'Industrie et Commerce puis en matière de Finances publiques. Il est candidat à la direction du Parti libéral du Québec en octobre 1983.

Il est réélu député de Vaudreuil-Soulanges le 5 décembre 1985 et est invité à jouer un rôle de premier plan au sein du nouveau gouvernement libéral. D'abord à titre de ministre de l'Industrie et du Commerce à compter de décembre 1985, puis à titre de ministre délégué à l'Administration et président du Conseil du trésor, à compter de juin 1988.

Au lendemain de l'élection générale du 25 septembre 1989 où il est élu député de Vaudreuil, Daniel Johnson est confirmé dans ses fonctions de ministre délégué à l'Administration et à Fonction publique, et président du Conseil du trésor. Également ministre responsable de la région de Montréal, Daniel Johnson est président du Comité ministériel permanent de développement du Grand Montréal (C.M.P.D.G.M.) et aussi membre du Comité ministériel permanent de l'aménagement, du développement régional et de l'environnement (COMPADRI) ainsi que du Comité de législation. Il est Chef du Parti libéral du Québec depuis le décembre 1993, et fut assermenté comme Premier ministre du Québec le 11 janvier 1994.

Daniel Johnson est père de deux enfants, et marié à Suzanne Marcil.

HONOURABLE FRANK MCKENNA
Premier of New Brunswick

Frank McKenna was born in Apohaqui on January 19, 1948. He holds a Bachelor of Arts from St. Francis Xavier University, Bachelor of Laws from the University of New Brunswick and carried out postgraduate studies in political science at Queen's University.

He won scholarships to attend each university and was awarded numerous prizes for academic achievements and student activities. He joined a Chatham law firm and developed a large practice, with criminal law as a specialty.

He was elected MLA for Chatham in 1982 and re-elected in 1987 and 1991. On May 4, 1985, he was chosen leader of the Liberal Party of New Brunswick. On October 13, 1987, he and his party were elected to form the government. He was sworn in as the 27th Premier of New Brunswick October 27, 1987, and was re-elected September 23, 1991. He is the President of the Executive Council and the Minister Responsible for the Advisory Council on the Status of Women.

Active in his community, he was founder and first president of the Chatham Downtown Merchants' Association, president of the Chatham Chamber of Commerce for three years, and involved in real estate development, residential construction and convenience store companies.

He is a member of the New Brunswick Bar Association and Canadian Bar Association.

He is the author of academic research papers on amending the Canadian Constitution as well as on New Brunswick and offshore mineral rights.

In March 1988, he received the Vanier Award for Outstanding Young Canadians. He was awarded an honorary Doctor of Political Science degree from Université de Moncton (1988), an honorary Doctor of Laws degree from the University of New Brunswick (1988) and Mount Allison University (1991).

The Economic Developers' Association of Canada (EDAC) named him Economic Developer of the Year in September 1993. The annual award honours an individual who has made an outstanding contribution to economic development in Canada.

He and his wife Julie have three children.

L'HONORABLE FRANK MCKENNA
Premier ministre du Nouveau-Brunswick

Frank McKenna est né le 19 janvier 1948 à Apohaqui, Nouveau-Brunswick. Il détient un baccalauréat ès arts de la Francis Xavier University et un diplôme en droit de l'Université du Nouveau-Brunswick. Il a également effectué des études supérieures en sciences politiques à la Queen's University.

M. McKenna a reçu des bourses qui lui ont permis de fréquenter ces universités et des prix de mérite lui ont été décernés pour son rendement académique et sa participation à des activités étudiantes. Spécialiste en droit criminel, il s'est joint à une firme d'avocats de Chatham où s'y est établie une solide clientèle.

Il a été élu pour la première fois député de Chatham en 1982 et réélu en 1987 et en 1991. Le 4 mai 1985, il est choisi chef du Parti Libéral du Nouveau-Brunswick, et le 13 octobre 1987 M. McKenna et le Parti Libéral sont élus pour former le gouvernement. Il a été assermenté 27^e premier ministre du Nouveau-Brunswick le 27 octobre 1987 et réélu au pouvoir le 2 septembre 1991. Il est président du conseil exécutif et ministre responsable du Conseil consultatif sur la condition de la femme.

Actif au sein de sa communauté, il a été fondateur et premier président de l'Association des marchands du centre-ville de Chatham, président pendant trois ans de la Chambre de commerce de Chatham, et il s'est de plus engagé dans des activités de développement immobilier, construction résidentielle et dans l'établissement de dépanneurs.

M. McKenna est membre de l'Association du Barreau du Nouveau-Brunswick et de l'Association du Barreau du Canada.

Il est l'auteur de travaux de recherches universitaires sur les amendements à la Constitution canadienne et sur les droits du Nouveau-Brunswick sur minerais au large de ses côtes.

En mars 1988, il a reçu le prix Vanier décerné à des jeunes Canadiens exceptionnels. Il détient les doctorats honorifiques suivants : Université de Moncton, sciences politiques, en 1988, Université du Nouveau-Brunswick, droit en 1988, et Mount Allison University, droit en 1990.

L'Association canadienne de développement économique l'a désigné «promoteur économique de l'année» en septembre 1993. Ce titre est décerné chaque année à une personne qui a contribué de façon remarquable au développement économique du Canada.

M. McKenna et son épouse Julie ont trois enfants.

HONOURABLE JOHN SAVAGE
Premier of Nova Scotia

John Savage is a native of Wales. He has lived in Dartmouth, Nova Scotia, since 1966, with his wife and partner, Margaret, and their seven children.

Dr. Savage is a 1956 graduate of Queen's College Medical School, in Belfast, Northern Ireland. He worked for more than thirty years as a family physician, but his interest in community issues gradually led him into politics. He has been a leader in many community initiatives, helping to start day care centres in areas where facilities were lacking, establishing drug addiction programs and travelling to Nicaragua to deliver medical aid to the people. He has been a active educator in issues surrounding health promotion, and has taught family life programs throughout the province. He was elected to the Dartmouth School Board in 1978, and in 1984-85 served as the Board's Chair.

John Savage became Mayor of Dartmouth in 1985. He was re-elected twice before resigning to become Leader of the Liberal Party in 1991. As Mayor of Dartmouth, Dr. Savage pioneered the concept of a "healthy community". He established many "firsts" in Dartmouth, including an annual celebration of multiculturalism, the first-ever municipal book awards, and a fundraising golf tournament to promote literacy.

He led the Liberal Party to a massive victory in May 1993, representing the riding of Dartmouth South. On June 11, John Savage was sworn in as the 27th Premier of Nova Scotia. He is the first immigrant premier of the province since Confederation, and one of only two Nova Scotia premiers who began his career as a physician.

L'HONORABLE JOHN SAVAGE
Premier ministre de la Nouvelle-Écosse

M. John Savage est originaire du Pays de Galles. Depuis 1966, il habite à Dartmouth (Nouvelle-Écosse) avec son épouse et associée, Margaret, ainsi que leurs sept enfants.

En 1956, le D^r Savage obtenait son diplôme de la faculté de médecine de Queen's College de Belfast en Irlande du Nord. Pendant plus de trente ans, il a travaillé comme médecin de famille, mais son intérêt l'a graduellement amené à la politique. Il a joué un rôle de chef de file dans le cadre de nombreux projets communautaires, a contribué à la mise sur pied de centres de jour là où le besoin s'en faisait sentir, a établi des programmes de lutte contre la toxicomanie et s'est rendu au Nicaragua pour fournir des services médicaux à la population. Comme éducateur, il s'est intéressé directement à la mise en valeur de la santé et a donné des cours de vie familiale partout dans la province. En 1978, il était élu membre de la commission scolaire de Dartmouth dont il a été président en 1984-1985.

M. John Savage est devenu maire de Dartmouth en 1985. Il fut réélu à ce poste à deux reprises avant de démissionner pour devenir chef du Parti libéral en 1991. En sa qualité de maire de Dartmouth, M. Savage a prôné le principe de la «collectivité en bonne santé». Il a en outre établi dans cette ville de nombreux précédents, notamment en instituant une célébration annuelle du multiculturalisme, les premiers prix municipaux du livre et un tournoi de golf en vue de recueillir des ressources financières à consacrer à l'alphabétisation.

En mai 1993, il conduisait le Parti libéral à une écrasante victoire. Il représente la circonscription de Dartmouth South. Le 11 juin, M. Savage était assermenté comme 27^e Premier ministre de la Nouvelle-Écosse. Il est le seul immigrant à être devenu Premier ministre d'une province depuis la Confédération et seulement le deuxième Premier ministre de la Nouvelle-Écosse à avoir d'abord fait carrière comme médecin.

HONOURABLE CLYDE K. WELLS, QC, BA, LLB, MHA
Premier of Newfoundland and Labrador

Clyde Wells first entered public life in 1966 when he was elected to the House of Assembly for the district of Humber East and appointed to cabinet by Premier Joseph Smallwood. He became, as Minister of Labour, the youngest cabinet minister in the province's history and sat in cabinet until 1968 when he resigned on a point of principle concerning the financing of the Come-by-Chance oil refinery project. In 1971, he returned to private practice as a lawyer in Corner Brook.

Having a concern for provincial and national affairs, Premier Clyde Wells sought the leadership of the Liberal Party of Newfoundland and Labrador which he won at the party's leadership convention in June 1987. On May 5, 1989, he became the fifth Premier of Newfoundland and Labrador, its second Liberal premier since 1949 and its 24th first minister since the granting of responsible government in 1855. Premier Wells led the Liberal Party to a second majority government and was re-elected as the member of House of Assembly for Bay of Islands district on May 3, 1993.

L'HONORABLE CLYDE K. WELLS
PREMIER MINISTRE DE TERRE-NEUVE ET DU LABRADOR

Les premiers pas de Clyde Wells en politique remontent à 1966 lorsqu'il fut élu député provincial de la circonscription de Humber East, puis nommé ministre par le Premier ministre Joseph Smallwood. En qualité de ministre du Travail, il devenait le plus jeune membre du Cabinet de l'histoire de la province. En 1968, il démissionnait pour une question de principe relative au financement du projet de raffinerie de pétrole de Come-by-Chance. En 1971, il effectuait un retour à la pratique privé comme avocat à Corner Brook.

Poussé par un intérêt constant pour les affaires provinciales et nationales, le Premier ministre Wells a posé sa candidature à la direction du Parti libéral de Terre-Neuve et du Labrador et il a remporté l'investiture lors du congrès de juin 1987. Le 5 mai 1989, il devenait le cinquième Premier ministre de sa province et le deuxième Premier ministre libéral à être élu depuis l'obtention du statut de gouvernement responsable en 1855. Le 3 mai 1993, le Premier ministre Wells obtenait pour le Parti libéral une deuxième majorité pour constituer le gouvernement et il était lui-même réélu député provincial de la circonscription Bay of Islands.

**20th ANNUAL CONFERENCE OF NEW ENGLAND GOVERNORS
AND EASTERN CANADIAN PREMIERS**

**20e CONFÉRENCE ANNUELLE DES GOUVERNEURS DE LA NOUVELLE-
ANGLETERRE ET DES PREMIERS MINISTRES DE L'EST DU CANADA**

ST. JOHN'S
Newfoundland
June 16-17, 1994

ST. JOHN'S
(Terre-Neuve)
Les 16 et 17 juin 1994

LIST OF PUBLIC DOCUMENTS

LISTE DES DOCUMENTS PUBLICS

DOCUMENT NO. NUMÉRO DU DOCUMENT	SOURCE ORIGINE	TITLE TITRE
850-053/005	Conference	Resolution 20-1 Oceans and Sustainable Development
	Conférence	Résolution 20-1 Océans et développement durable
850-053/006	Conference	Resolution 20-2 Fisheries and Community Adjustment
	Conférence	Résolution 20-2 Pêche et adaptation des collectivités
850-053/007	Conference	Resolution 20-3 Integrated Regional Energy Planning
	Conférence	Résolution 20-3 Planification énergétique intégrée à l'échelle régionale
850-053/008	Conference	Resolution 20-4 International Trade
	Conférence	Résolution 20-4 Commerce international
850-053/009	Conference	Resolution 20-5 Tourism
	Conférence	Résolution 20-5 Tourisme
850-053/010	Conference	Resolution 20-6 Driving the Information Highway to a Better Future
	Conférence	Résolution 20-6 Sur l'autoroute électronique vers un avenir meilleur
850-053/011	Conference	Resolution 20-7 Public Schools and the Information Highway
	Conférence	Résolution 20-7 Les écoles publiques et l'autoroute électronique
850-053/012	Conference	Resolution 20-8 Telecommunications Distance Learning
	Conférence	Résolution 20-8 Études à distance par télécommunications

DOCUMENT NO. NUMÉRO DU DOCUMENT	SOURCE ORIGINE	TITLE TITRE
✓ 850-053/013	Conference	Resolution 20-9 New England/Eastern Canadian Higher Education Student Exchange Programs
	Conférence	Résolution 20-9 Programme d'échanges d'étudiants au niveau de l'enseignement supérieur entre la Nouvelle-Angleterre et l'Est du Canada
✓ 850-053/014	Conference	Resolution 20-10 International Environmental Cooperation
	Conférence	Résolution 20-10 Coopération internationale en matière d'environnement
✱ 850-053/015	Nova Scotia	Coastal Zone Canada '94 - "Cooperation in the Coastal Zone"
	Nouvelle-Écosse	Zone côtière Canada '94 "Coopération dans la zone côtière"
		Requests for this document should be forwarded to: Demandes pour ce document peuvent être envoyées à: Jackie Dale Coastal Zone Canada Secretariat Bedford Institute of Oceanography P.O. Box 1006 Dartmouth, Nova Scotia B2Y 4A2 Phone (902) 429-9497
✱ 850-053/016	Nova Scotia	A Proposed Systems Plan for Parks and Protected Areas in Nova Scotia
		Requests for this document should be directed to: Demandes pour ce document peuvent être envoyées à: Parks & Protected Areas Systems Plan Parks & Recreation Division Nova Scotia Department of Natural Resources P.O. Box 68 Truro, Nova Scotia B2N 9Z9
✓ 850-053/017	Eastern Canadian Premiers Secretariat	Report on the Environment - A Regional Response to Global Climate Change: New England and Eastern Canada Proceedings - EXECUTIVE SUMMARY
	Secrétariat des Premiers ministres de l'Est du Canada	Rapport sur l'Environnement - Réponse régionale aux changements climatiques planétaires Nouvelle-Angleterre et l'Est du Canada Délibérations - SOMMAIRE
✓ 850-053/018	Conference	Report on Energy - 10 th NICE Roundtable on Energy - Québec City, April 5-7, 1994
	Conférence	Rapport sur l'Énergie - 10 ^e Colloque du CINÉ sur l'énergie - Québec, du 5 au 7 avril 1994

DOCUMENT NO. NUMÉRO DU DOCUMENT	SOURCE ORIGINE	TITLE TITRE
850-053/019	Eastern Canadian Premiers Secretariat Secrétariat des Premiers ministres de l'Est du Canada	Report on International Trade - International Trade: A Continuing Opportunity Rapport sur le commerce international - Commerce international: Possibilités constantes
850-053/020	CICS	Heads of Delegations List
850-053/021 ✓ <i>received 9/24/95</i>	Newfound- land and Labrador	And No Fish Swam - A Call for Action to Stop Foreign Overfishing Requests for this document should be directed to: Demandes pour ce document peuvent être envoyées à: Fred Way Secretary to Cabinet Intergovernmental Affairs Government of Newfoundland and Labrador P.O. Box 8700 St. John's, Newfoundland A1B 4J6
850-053/023	Eastern Canadian Premiers Secretariat	Proceedings of a U.S./Canada Symposium - A Regional Response to Global Climate Change: New England and Eastern Canada Requests for this document should be directed to: Demandes pour ce document peuvent être envoyées à: Kim Eter Research Officer Council of Maritime Premiers Box 2044, Halifax, Nova Scotia B3J 2Z1 Phone (902) 424-8577 Fax (902) 424-8976
850-053/024 ✓	Northeast Inter- national Committee on Energy	Energy in New England and Eastern Canada at a Glance Requests for this document should be directed to: Demandes pour ce document peuvent être envoyées à: Kim Eter Research Officer Council of Maritime Premiers Box 2044, Halifax, Nova Scotia B3J 2Z1 Phone (902) 424-8577 Fax (902) 424-8976

DOCUMENT: 850-054/005

35th ANNUAL PREMIERS' CONFERENCE

35^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES PREMIERS MINISTRES

**List of Premiers, Government Leaders,
 Aboriginal Leaders and Ministers Expected**

**Liste des Premiers ministres, des Leaders territoriaux,
 des dirigeants autochtones et des ministres attendus**



TORONTO, Ontario
August 31 - September 1, 1994

TORONTO (Ontario)
Du 31 août au 1^{er} septembre 1994

35th ANNUAL PREMIERS' CONFERENCE

35^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES PREMIERS MINISTRES

**August 31 -
September 1, 1994**

TORONTO

**Du 31 août au
1^{er} septembre 1994**

**List of Premiers, Government Leaders
Aboriginal Leaders and Ministers Expected**

**Liste des Premiers ministres, des Leaders territoriaux,
des dirigeants autochtones et des ministres attendus**

ONTARIO

The Honourable / L'honorable Bob Rae
Premier and Minister of Intergovernmental Affairs /
Premier ministre et ministre des Affaires intergouvernementales

The Honourable / L'honorable Bud Wildman
Minister Responsible for Native Affairs and
Minister of Environment and Energy /
Ministre délégué aux Affaires autochtones et
ministre de l'Environnement et de l'Énergie

QUEBEC / QUÉBEC

Monsieur / The Honourable Daniel Johnson
Premier ministre / Premier

Monsieur / The Honourable Claude Ryan
Ministre des Affaires municipales / Minister of Municipal Affairs

Monsieur / The Honourable Christos Sirros
Ministre des Ressources naturelles et ministre délégué aux Affaires autochtones /
Minister of Natural Resources and Minister Responsible for Native Affairs

NOVA SCOTIA / NOUVELLE-ÉCOSSE

The Honourable / L'honorable John Savage
Premier / Premier ministre

NEW BRUNSWICK / NOUVEAU-BRUNSWICK

The Honourable / L'honorable Frank McKenna
Premier / Premier ministre

The Honourable / L'honorable Roland Beaulieu
Minister of Intergovernmental Affairs /
Ministre des Affaires intergouvernementales

MANITOBA

The Honourable / L'honorable Gary Filmon
Premier / Premier ministre

The Honourable / L'honorable Eric Stefanson
Minister of Finance / Ministre des Finances

The Honourable / L'honorable Darren Praznik
Minister of Labour and Minister of Northern Affairs /
Ministre du Travail et ministre des Affaires du Nord

BRITISH COLUMBIA / COLOMBIE-BRITANNIQUE

The Honourable / L'honorable Michael Harcourt
Premier / Premier ministre

PRINCE EDWARD ISLAND / ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

The Honourable / L'honorable Catherine Callbeck
Premier / Première ministre

SASKATCHEWAN

The Honourable / L'honorable Roy Romanow
Premier / Premier ministre

The Honourable / L'honorable Ed Tchorzewski
Deputy Premier and Minister Responsible for Intergovernmental Affairs /
Vice-premier ministre et ministre responsable des Affaires intergouvernementales

The Honourable / L'honorable Darrel Cunningham
Minister of Agriculture and Food /
Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation

ALBERTA

The Honourable / L'honorable Ralph Klein
Premier / Premier ministre

The Honourable / L'honorable Ken Kowalski
Deputy Premier and Minister of Economic Development and Tourism /
Vice-premier ministre et ministre du Développement économique et du Tourisme

The Honourable / L'honorable Mike Cardinal
Minister of Family and Social Services /
Ministre de la Famille et des Services sociaux

NEWFOUNDLAND / TERRE-NEUVE

The Honourable / L'honorable Clyde K. Wells
Premier / Premier ministre

YUKON

The Honourable / L'honorable John Ostashek
Government Leader / Leader du gouvernement

NORTHWEST TERRITORIES / TERRITOIRES DU NORD-OUEST

The Honourable / L'honorable Nellie J. Cournoyea
Government Leader / Leader du gouvernement

The Honourable / L'honorable Stephen Kakfwi
Minister of Intergovernmental and Aboriginal Affairs /
Ministre des Affaires intergouvernementales et autochtones

**ASSEMBLY OF FIRST NATIONS /
ASSEMBLÉE DES PREMIÈRES NATIONS**

Ovide Mercredi
National Chief / Chef national

**CONGRESS OF ABORIGINAL PEOPLES /
CONGRÈS DES PEUPLES AUTOCHTONES**

Jim Sinclair
President / Président

**INUIT TAPIRISAT OF CANADA /
INUIT TAPIRISAT DU CANADA**

Rosemarie Kuptana
President / Présidente

**MÉTIS NATIONAL COUNCIL /
RALLIEMENT NATIONAL DES MÉTIS**

Gerald Morin
President / Président

**NATIVE WOMEN'S ASSOCIATION OF CANADA /
ASSOCIATION DES FEMMES AUTOCHTONES DU CANADA**

Janis Walker
President / Présidente

35th ANNUAL PREMIERS' CONFERENCE

35^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES PREMIERS MINISTRES

**August 31 -
September 1, 1994**

TORONTO

**Du 31 août au
1^{er} septembre 1994**

COMMUNICATIONS OFFICIALS / RESPONSABLES DES COMMUNICATIONS

Ontario	Sine MacKinnon
Quebec / Québec	Martin Geoffroy
Nova Scotia / Nouvelle-Écosse	Ann Graham Walker
New Brunswick / Nouveau-Brunswick	Maurice Robichaud
Manitoba	Bonnie Staples
British Columbia / Colombie-Britannique	Andy Orr
Prince Edward Island / Île-du-Prince-Édouard	Spencer Campbell
Saskatchewan	Garry Aldridge
Alberta	Jim Dau
Newfoundland / Terre-Neuve.	Judy Foote
Yukon	Elaine Raketti
Northwest Territories / Territoires du Nord-Ouest	Elizabeth Snider
Assembly of First Nations / Assemblée des premières nations	Harold Tarbell
Congress of Aboriginal Peoples / Congrès des peuples autochtones	Daniel R. Ryan
Inuit Tapirisat of Canada / Inuit Tapirisat du Canada	Kirt Ejesiak
Metis National Council / Ralliement national des Métis	Marc LeClair
Native Women's Association of Canada/ Association des femmes autochtones du Canada	Amy Sock-Angeconeb

Pacific Rim Opportunities



Building
Western Canada
Partnerships

WESTERN PREMIERS'
CONFERENCE
May 19-20, 1994



Premier Mike Harcourt
Government of
British Columbia



I am pleased to submit **Pacific Rim Opportunities: Building Western Canada Partnerships** for the consideration of Western Premiers.

At our last conference in Canmore, Alberta, we agreed to increased coordination of trade development, with a special focus on Asia.

In British Columbia, we view Pacific Rim opportunities as very significant to our trade and economic future. With our location and cultural links to the region, Western Canadians are

uniquely positioned to take advantage of growing Pacific Rim markets.

This document contains specific proposals for practical ways we can begin to effectively work together.

By building partnerships here in Western Canada, I believe we can more aggressively pursue these new markets which offer significant new economic opportunities for the people of our provinces and territories.

A handwritten signature in cursive script that reads "Mike Harcourt".

Premier Mike Harcourt

The Shift to the Pacific

The impetus of today's global economic activity is moving from the Atlantic to the Pacific. The balance of international economic power is shifting to the Pacific Rim -- the most dynamic and vibrant region in the world today.

Home to one-third of the world's population, the Pacific Rim is experiencing rapid and dramatic

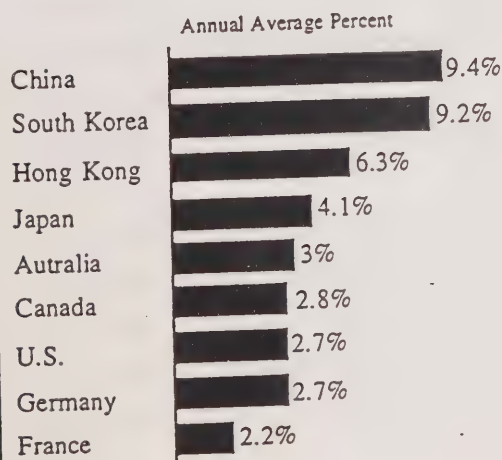
change. For the past decade, the major economies of this region have been growing two to three times faster than the most dynamic of the Western European or North American economies.

The Asian Development Bank predicts that most Pacific Rim economies will continue to outperform the other regions of the world. It is estimated there will be more than 600 million new consumers in the Pacific Rim by the end of this decade -- more than double the U.S. market.

Canada's trade and economic policies, traditionally Atlantic-focused, have in recent years come to be increasingly centred on our own continent with the North America and Canada-U.S. Free Trade Agreements.

While there has been some increased Canadian interest in Pacific Rim markets, the region has not received the significant attention it deserves

**AVERAGE ANNUAL
GDP GROWTH
1983 - 1992**



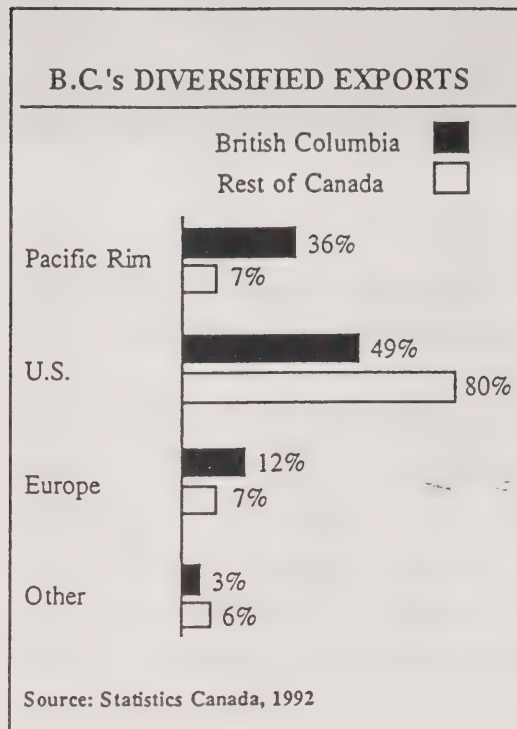
Source: The Economist, January 1994

relative to its current strategic potential and importance. It is the Pacific Rim where Canadian businesses will now find some of their best opportunities.

At the December 1993 meeting, First Ministers agreed to develop a Team Canada approach to international trade and investment. It was agreed that presentation of a strong united image of Canadian capabilities and team work is important, and can help us to be far more effective in penetrating new markets of the Pacific Rim.

The Western Premiers must continue to press for a pro-active Canadian Pacific Rim trade agenda. This should include strengthened trade, education, science and technology ties, as well as increased Canadian international representation and programs directed to the Pacific.

However, while building Team Canada, we can also effectively support this national initiative, and our individual efforts, with new partnerships that span Western Canada.



Building Partnerships

**Western Premiers agreed
ten years ago in
Kelowna, B.C. that trade
relations with the Pacific Rim
must be a priority.
Our collective efforts
have not kept pace with
the opportunities.**

As Canada's Pacific province and gateway for trade, British Columbia is aggressively pursuing key markets in the Pacific Rim.

But British Columbia also believes that partnerships among Western Provinces and Territories can be developed to make all of us even more competitive and successful in a very tough and competitive Pacific Rim market.

There is a demand for new and expanding infrastructure in many of the Pacific Rim economies, creating a market for technologies and

professional services which can be filled by Western Canadian expertise.

The very nature of the products and services being sought by Pacific Rim countries and consumers corresponds to Western Canada's objective to diversify our exports into value-added, knowledge based goods and services.

Timing is critical. These are emerging markets. Now is the time for Western Canada to aggressively pursue these new opportunities, to build even closer working relationships at business and governmental levels, and to establish Western Canada presence in the Pacific Rim. It is time to significantly escalate our collective participation in, what many are calling, the "Pacific Century".

It is with this approach in mind that the following proposals are offered to advance Western Canadian opportunities in the Pacific Rim.

1. MASSIVE NEW INFRASTRUCTURE PROJECTS

In an effort to modernize their nations' infrastructure, governments throughout the Pacific Rim have embarked on massive capital expenditures on port and airport re-development, hydro-electric projects, and expanding sewer and water systems.

For Western Canada, these major projects offer unmatched trade potential. Projects in South East Asia alone are worth several hundred billion dollars. Projects planned or underway include:

Energy - In China, \$18 billion will be spent on upgrading the power sector, including electric, oil and gas.

Transportation - \$2.8 billion will be invested by China on its railways, \$600 million of which is targeted for equipment and technology imports. Major airport redevelopments are underway or planned for the Fijian, Dalian and Xinjiang provinces of China. In South East Asia, proposals have been tabled to build new, multi-billion dollar airports in the Philippines, Thailand, and Malaysia.

Telecommunications - China will spend at least \$2.5 billion annually importing telecommunications equipment.

Municipal Services - Multi-million dollar projects to upgrade water and sewer systems have been proposed for major cities such as Kuala Lumpur, Malaysia.

Government Management - An integrated property registry and assessment system is required by China in the move towards a market-based economy. Health care information systems are needed by countries such as Taiwan to improve their social infrastructure.

To secure a share of these significant opportunities will require Western Provinces and Territories work to form alliances with, and between, private and public sector companies.

British Columbia has become an innovator in encouraging formation of such strategic partnerships and networks. These alliances have increased the chances of trade success by pooling market information; building on complimentary strengths; and maximizing financial capital.

**In the past three years,
B.C.'s Trade Development
Corporation has helped
establish 16 industry-
driven networks,
comprising 480 companies,
big and small.**

It is proposed that Western Premiers direct their respective agencies to build business alliances across Western Canada to bid on Pacific Rim infrastructure projects; and undertake joint trade missions in support of these bids.

2. COLLABORATIVE TRADE STRATEGIES

As a result of agreement at last November's Western Premiers' conference, officials of the Western Provinces have been meeting -- along with representatives from Industry Canada, Western Economic Diversification, and Foreign Affairs and International Trade Canada -- to develop joint sector strategies for the Pacific Rim.

Work is now underway to develop collaborative strategies for Agri-food

products (led by Saskatchewan), telecommunications (led by Alberta), building products (led by Manitoba), and environmental products and services (led by B.C.).

Western Provinces and Territories should support this progress by also encouraging collaboration among our respective business communities. A good example of this is the Canada West/Kansai Leaders' Forum being jointly developed by the Vancouver Board of Trade (with support from the B.C. government) and the Osaka Chamber of Commerce and Industry.

It is hoped this Forum becomes an annual, business-led conference with representation from across Western Canada, aimed at promoting trade, commerce and travel between the thriving and dynamic Kansai region and Western Canada.

Western Canada should also encourage joint future trade missions to the Pacific Rim. A first step in this direction would be participation by Western Premiers in the Prime Minister's mission to the Pacific Rim this autumn.

It is proposed that Western Premiers direct their respective agencies to explore the potential for joint trade missions with specific provinces taking the lead based on their comparative sectoral and geographical strengths.

We should ensure full involvement of the private sector in the identification of Pacific Rim markets, and planning of these joint missions, as well as support efforts to directly link the business communities of Western Canada and the Pacific Rim.

3. HIGH VALUE EDUCATION AND RESEARCH

British Columbia's focus on the Pacific Rim in schools, universities and colleges is widely recognized.

Many Pacific Rim educational institutions and companies are ready to link with Western Canada universities and colleges which are developing high value skills and research.

B.C. is now marketing the international capabilities of our post-secondary institutions; internationalizing our curriculum; and sponsoring professional and

skills development around Pacific Rim needs. Western Canada can build on these initiatives as well as on B.C.'s aggressive pursuit of international education projects.

For example, the B.C. Centre for International Education could facilitate Western Canada collaboration with the federal government to attract international students to our universities and colleges, and provide market intelligence to exporters of training and educational services.

Western Premiers should direct their respective agencies to:

- share in the development of curriculum and teacher training to enhance the knowledge and understanding of Pacific Rim languages, culture, and histories;
- develop a cooperative strategy for participation in Pacific Rim educational and research projects;
- market Western Canada as a study destination for international students; and
- pursue new opportunities to provide educational and training

expertise needed in Pacific Rim economies.

4. ASIA PACIFIC INITIATIVE FOR WESTERN CANADA

Beginning in 1986, British Columbia and the federal government launched the Asia Pacific Initiative and established B.C. as Canada's Pacific Centre for Trade, Travel and Commerce.

Over the course of its three-year mandate, the Asia Pacific Initiative undertook more than 60 separate projects and studies with the help and support of a broad range of business and educational communities.

Some of the successful results of this work include GLOBE -- the biennial environmental trade fairs and conferences held in Vancouver, the International Maritime Centre, and the Canadian Environmental Industry Association.

An initiative such as this for all of Western Canada can complement and support our joint trade and investment efforts.

It is proposed that the Western Premiers direct their respective agencies to work with appropriate communities, including business and educational, to develop a second Asia Pacific Initiative for all of Western Canada. We should seek the cooperation and active support of the federal government for such an Initiative.

5. PACIFIC RIM PAVILION

There are a record number of Pacific Rim visitors coming to Western Canada. In addition, the Pacific Rim is a major source of new Canadians and investors.

However, Canada's delivery of trade, investment and tourism information and services to these Pacific Rim sources are fragmented and sometimes confusing.

There is a growing need for a receiving centre or "Pacific Rim Pavilion" for incoming trade and investment missions, tourists and immigrants from the Pacific Rim.

Such a Pavilion would give Western Canadian provinces and territories as well as private sector groups opportunity to deal more directly and

effectively with visiting Pacific Rim interests here at home. The Pavilion could house trade, investment and tourism services as well as a trade showcase of Western Canada know-how and products for the Pacific Rim.

The Pavilion could consolidate and build upon services already available to Canadian exporters, including up-to-date intelligence on export and investment opportunities. National and provincial business information services could also flow through this facility.

Western Premiers should direct their respective agencies to develop a Pacific Rim Pavilion proposal for the next First Ministers' meeting, including a recommended pilot project location to effectively deal with visiting Pacific Rim trade missions, tourists, and new immigrants at their arrival point in Canada.

**The Pacific Rim includes
Japan, South Korea, China,
Hong Kong, Taiwan, Vietnam,
Cambodia, Thailand,
Malaysia, Singapore,
Indonesia, Brunei,
The Phillipines, Papua New
Guinea, Western
Samoa, Fiji, Australia,
and New Zealand**

Gateway to the Pacific

As Canada's gateway to the Pacific, British Columbia has already established a special relationship with the Pacific Rim, through historical linkages and socio-economic ties to the region.

Geography also gives British Columbia a natural advantage in trade with this region. Located midway between Northeast Asia and Europe, B.C. is a natural connector to the three largest trade blocs in the world: the European Union, NAFTA, and the Pacific Rim.

Canada's Pacific Coast offers the shortest Great Circle route from Western North America to many points within these key trading areas. For example, Vancouver has the shortest air route to Europe from the North American Pacific coast, and the shortest route to many north Asian destinations. By sea, container shipping time from Japan to Vancouver is a full day shorter than to Los Angeles.

The future prosperity of the Western Provinces and the rest of Canada will be due in part to our success in building on these natural advantages.

1. WESTERN CANADA'S INFRASTRUCTURE

The vast majority of Canadian exports to the Pacific Rim use Western Canada's infrastructure to access these markets. Our infrastructure strengths include continental rail and highway networks, an expanding international airport in Vancouver, and extensive sea links to the world with diversified deep-sea terminals.

British Columbia is well positioned to assist all Canadian exporters to access Pacific Rim markets, and to provide a base for Pacific Rim business and investment entering the Canadian market.

However, Western Canada's infrastructure must be improved to

support our growing relations with the Pacific Rim. It is not sufficient to simply divide national infrastructure expenditures on a per capita basis when new infrastructure in Western Canada may be of particular importance to the entire country.

Western Premiers should petition the Prime Minister to commit the federal government to now work with the Western Provinces and Territories, and the private sector, on all aspects of Pacific Rim gateway infrastructure development and enhancement.

2. WORLD CLASS TELECOMMUNICATIONS

Creation of new wealth-generating employment in Western Canada can no longer depend on traditional natural resource extraction or harvesting. Diversification to the production of knowledge-intensive, high technology goods and services requires a change in focus for infrastructure development.

Although traditional infrastructure must be upgraded, we must look beyond these conventional tools to take advantage of Pacific Rim opportunities. The development of electronic highways, communications

networks, research and development facilities, and other related infrastructure must also be our priority to build our knowledge-based economy.

British Columbia is the communications gateway to the Pacific Rim. Satellites, coaxial cable and the most modern fibre optic facilities are used to connect the Pacific Rim and North America. Western Canada connections to this gateway must be developed and improved.

Telecommunications are vital to facilitate and conduct international trade today. The federal government must ensure that our national telecommunications policy reflects the growing importance of Western Canada's relations with the Pacific Rim.

It is proposed that the Western Premiers work with the private sector and the federal government to build our electronic highways and to ensure that we have world class telecommunications to the Pacific Rim.

3. SEAMLESS TRANSPORTATION SYSTEM

Western Canada remains in many ways an emerging gateway by air to the Pacific Rim.

The federal government must facilitate more direct flights between the major centres of the Pacific Rim and Western Canada.

The Western Premiers should press for action on bilateral "open skies" air negotiations with the United States, with the intent of reaching an agreement which would make Western Canada more competitive and attractive as an international gateway by air.

Better air connections are just one improvement needed to move people, goods and services more efficiently to keep us internationally competitive. Rail, highway, port and airport links across Western Canada must be further improved with a new view to moving Canadian products to the Pacific Rim markets. The deterioration or loss of our rail services, in particular, will be a major setback in the development of links to our coastal ports.

Western Premiers must urge the federal government to work with the Western Provinces and Territories, and the private sector, to move ahead with the development of a seamless intermodal transportation system for Western Canada.

4. SHIFTING FEDERAL OPERATIONS

The federal government must fundamentally improve the way in which it organized itself to do business with the Pacific Rim.

B.C. has a growing base of federal operations focused on the Pacific Rim, including the Asia Pacific Foundation, the International Maritime Centre and the International Financial Centre.

In the past, the federal government has shown a willingness to decentralize its operations to achieve clearly defined objectives.

There can be no better way to demonstrate the new federal government's commitment to the

Pacific Rim, and to the continued growth of Western Canada's gateway to that region, than to relocate its own Pacific Rim institutions to the West.

The Western Premiers should press the new federal government to shift federal operations focused on Pacific Rim to Western Canada, including trade, external affairs, international development, and tourism agencies.

While this document focuses on Western Canada trade with the Pacific Rim, it is not intended to limit the scope for exploring cooperative opportunities in other international markets. We should build on Pacific Rim successes to reach the goals we all share of strengthening and further diversifying our respective economies.

Summary of Proposals

Western Premiers should build new partnerships which span Western Canada and focus on:

- building business alliances to bid on major new Pacific Rim infrastructure projects;
- working together on collaborative trade strategies with the full involvement of our business communities;
- linking our universities and colleges with the Pacific Rim; and marketing our educational and research expertise;
- launching an Asia Pacific Initiative to broaden our interests in the Pacific Rim beyond trade;
- establishing a Pacific Rim Pavilion to more effectively deal with incoming trade missions, tourists and immigrants; and to showcase Western Canada know-how and products;
- working with the federal government on the development and enhancement of Western Canada's infrastructure in support of future Pacific Rim trade opportunities;
- building our electronic highways and ensuring world class telecommunications to the Pacific Rim;
- developing a seamless intermodal transportation system for Western Canada; and
- shifting federal Pacific Rim operations to Western Canada.

DOCUMENT: 850-054/012

35th ANNUAL PREMIERS' CONFERENCE

TODAY'S WELFARE PROGRAM

ALBERTA



TORONTO, Ontario
August 31 - September 1, 1994

Today's welfare program

Alberta

FAMILY AND SOCIAL SERVICE

ADVANCED EDUCATION AND
CAREER DEVELOPMENT

A progress report on the 1993 Welfare Reforms
April 1, 1993 to August 31, 1994

Welfare Reforms

In March 1993, Mike Cardinal, Minister of Alberta Family and Social Services, announced major structural reforms of Alberta's welfare program. Mr. Cardinal's intent was to change a passive welfare program into an increasingly active system emphasizing:

- the temporary intent of assistance;
- self-sufficiency, family responsibility and accountability; and
- wider ranging training and employment opportunities for recipients.

Welfare benefits were restructured in July 1993 to emphasize welfare as a program of last resort and as part of the Alberta Government's deficit reduction plan. At the same time, new employment and training initiatives were put in place. The philosophy: welfare should only be a long-term need for people with disabilities.

These reforms were jointly implemented by Alberta Family and Social Services and Advanced Alberta Education and Career Development (AE & CD) through existing local management committees. Cooperative activity between the two provincial departments, and often co-location of their services, continues.

In October 1993, welfare shelter and standard allowances were reduced. These reductions were made as part of the Alberta Government's deficit reduction plan, they were nevertheless in keeping with the intent of the welfare reforms. Welfare should not encourage dependency, and its benefits should not provide more than what working Albertans have.

Results

As a result of the restructured program, the welfare caseload dropped by 35,798 (from 94,087 to 58,289) or 38.8 per cent between March 31, 1993 and July 31, 1994. (August's caseload is estimated to be 57,800.)

Expenditure impact

In 1992/93, before welfare reforms were implemented, \$982 million was spent directly on welfare clients. Of this amount \$214 million, 21.8 per cent, was spent on *active* measures:

- \$129 million to clients' supplement earnings.
- \$85 million to clients in training or work experience.

In 1993/94, the first year reforms were in place, the Alberta Government spent \$842 million directly on welfare clients. *Active* measures increased to \$230 million, 27.3 per cent of the total:

- \$107 million to clients to supplement earnings.
- \$123 million to clients in work experience and training.

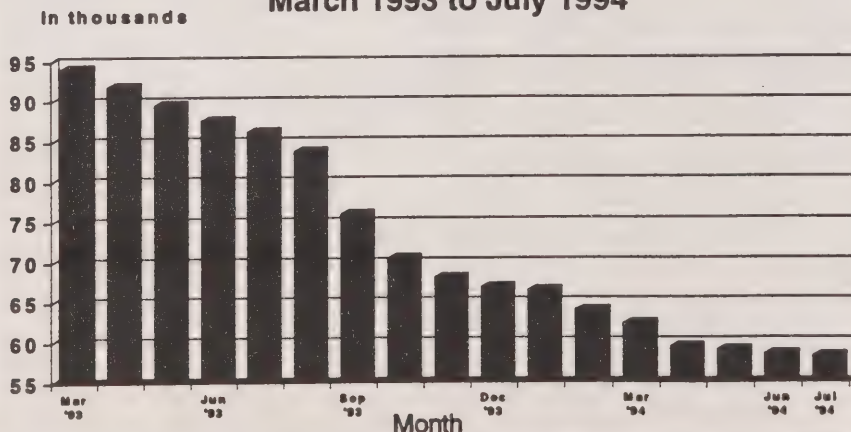
In 1994/95 active measures are projected to increase to more than 30 per cent of the total, of which \$96 million is to clients to supplement earnings and \$127 million to clients in work experience training.

In all, welfare expenditures for client benefits dropped by \$200 million in 1993/94 and is projected to drop by another \$160 million in 1994/95.

The partnership between Family and Social Services and Advanced Education and Career Development brought together labour market and education expertise and a client group ready to make the best possible use of opportunities.

In the 17 months since reforms were put in place, the goals of expenditure and caseload reductions have been met and surpassed. Family and Social Services' continued efforts to detect and deter fraud and error, and emphasis on family responsibilities through family maintenance

Welfare caseload
March 1993 to July 1994



programs played an important role in achieving these goals.

The drop in welfare expenditures allows Alberta Family and Social Services to live within fiscal constraints and to focus its energy and resources on high needs areas.

While some initiatives may have a relatively small impact on their own, they must be seen as part of a range of services and initiatives that reinforced each other. For example, stricter case management and sanctions would not be as feasible and effective as it is, unless staff could offer clients a range of training and employment services appropriate to their particular path to independence.

Next steps

Active measures such as the Alberta Community Employment initiative will be enhanced.

The scope of the reforms will continue expanding to include other partners: local communities, other Alberta Government departments, other provincial governments, and the Federal Government.

In order to continue achieving successful and lasting results for government, the effect of the welfare reforms will be carefully examined and evaluated.

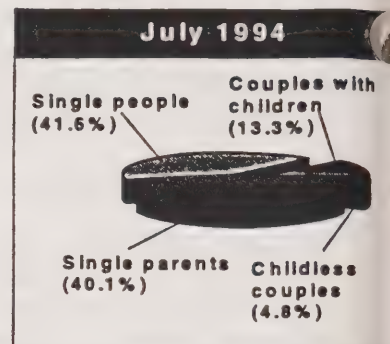
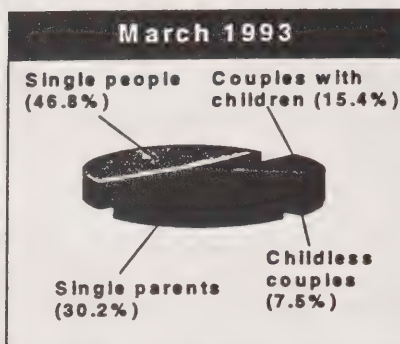
Impact of these reforms could benefit the federal government by reducing their expenditures by up to \$110 million over the next three years in funds not required to be transferred under the Canada Assistance Plan.

Reform initiatives

Alberta Community Employment (ACE)

- Provides \$6/hour for wages and benefits for welfare recipients working on municipal and registered non-profit organizations' projects.

Caseload composition changes



- Implemented in July 1993.
- As of August 25, 1994, 2,402 positions have been approved, 1,628 in the non-profit sector and 744 in municipalities. Of the 1,261 projects approved so far, 1,086 have commenced.
- ACE expenditures for 1993/94 were \$5 million, and are projected to increase to \$20 million in 1994/95.

Northern Alberta Job Corps

- Tailored to the unique needs of Alberta's northern residents.
- Allows direct subsidization of a range of work experience placements and of skills development and related services.
- Since the program moved to this department, 506 people have participated. On Aug. 11, 1994, 228 positions were active in the program.
- Northern Alberta Jobs Corps expenditures for 1993/94 were \$4 million. Expenditures for 1994/95 are projected to be \$5 million.

Employment Skills Program

- Provides welfare recipients with jobs in provincial government departments for up to six months.
- Expenditures for 1993/94 were \$7 million for approved positions.
- From April 1, 1993 to Aug. 26, 1994, 1,969 positions were approved.

- Expenditures for Employment Skills Program for 1994/95 are projected to be \$7 million.

Students Finance Board Transfer

- Welfare recipients who need and are approved for educational upgrading and skills training in institutions are referred to the Students Finance Board (SFB).
- In the past, persons on welfare approved for education and training would normally have remained on welfare and their school fees carried by welfare. They now apply for, and if approved, receive a grant from the Students Finance Board.
- As of March 31, 1994, grant expenditures totalled \$50 million for welfare clients enrolled in upgrading and transferred to the SFB. In 1994/95 grant expenditures are expected to be \$60 million for welfare recipients in upgrading and transferred to the SFB.
- Special initiatives help students find summer work. Few reappeared on the welfare caseloads over the summer this first year this was in effect.

Pre-employment and Training Programs

- AE & CD has projects and contracts for employment preparation, integrated training and training on the job.

- Some projects result in clients leaving welfare, some lead to ACE or private sector employment, and others encourage clients to seek formal education with assistance from SFB.
- Expenditures for these programs in 1993/94 was \$13 million. Projected expenditures for 1994/95 are \$17 million.

Job Placement Services

- AE & CD has 14 contracts in operation which are expected to assist up to 1,627 clients at a cost of \$1 million in 1993/94.
- Contracts include assessing clients' marketable skills and connecting them to jobs in the private sector.

Career Services

- AE & CD provides labour market information and career planning advice through a network of consulting services such as labour marketing information centres for self-directed career planning, limited one-on-one counselling, and referrals to counselling, education, training and employment programs within the community. Albertans who face significant barriers to employment, for example individuals with disabilities and welfare recipients, are major clients for these services.

Transitional Health Benefit

Mounted as a research and demonstration project in three districts only to provide clients who are leaving welfare for employment with a temporary safety net by covering their prescription drug and medical costs the same way as when they were on welfare. From Sept. 1 to Nov. 30, 1993, application forms were provided to 308 clients at intake. Offer stands for six months after intake, and the benefit lasts for up to one year thereafter. In total, 10 clients (3.2 per cent) have taken advantage of this option and have been approved for benefits.

Co-location of services

- Co-location (or co-service approaches) between Alberta Family and Social Services and AE & CD is intended to provide one-stop shopping/ single window for provincial employ-

ment and income support services. Four sites are already delivering co-located services. Another four sites are at the proposal stage. Discussions are also underway with the federal government to establish four pilot sites where provincial and federal income

Expenditure comparison 1992/93 to 1994/95

Expenditure for welfare clients (\$million)	92/93 Actual	93/94 Actual	94/95 Proj.
Passive assistance (Welfare for clients not in training or not in Supplement to Earnings)	768	612	490
TOTAL passive	768	612	490
Active Assistance			
Welfare:			
- Supplement to Earnings	129	107	96
- For clients in training	59	37	10
- Alberta Community Employment	--	5	20
- Employment Skills Program	--	7	7
- Northern Alberta Job Corps	--	4	5
Total Welfare	188	160	138
Advanced Education and Career Development (AE & CD)			
Employment Skills Program	5	--	--
Opportunity Corps	5	--	--
Pre-employment and training programs*	11	13	17
Job placement**	--	1	2
Career Services***	5	6	6
Students Finance Board****	--	50	60
Total AE & CD	26	70	85
TOTAL Active	214	230	223
TOTAL expenditures for welfare clients in AE & CD and welfare	982	842	713
Total welfare benefits	956	756	596
Total welfare work experience	--	16	32
Total AE & CD administered	26	70	85

* In 1993/94 and 1994/95, includes the following AE & CD programs: Employment Alternatives Program and the Mobile Industry Training Centers (½ of total budget). Also included are various welfare reform initiatives delivered by AE & CD but funded by Family and Social Services. These include EAP Enhancement, Training on the Job, and Integrated Training.

** Welfare reform initiative delivered by AE & CD but funded by AF & SS.

*** In 1993/94 and 1994/95 includes the AE & CD budget for Information Development and Marketing.

**** Numbers indicate only the portion used for welfare clients. They reflect the departmental administrative responsibility and not necessarily the originating "program" budget for welfare clients.

support and employment services will work more closely together. This will reduce overlap and duplication of services and will ensure better and more affordable services to Albertans.

Case management and district initiatives

- In March 1993, Alberta Family and Social Services' 52 district offices were asked to develop their own initiatives to achieve caseload decreases by implementing the spirit of the reforms in day-to-day operations and case management.
- Initiatives vary from region to region and district to district. Most initiatives stress a strengthened assessment and referral process; requiring clients to attend information sessions before processing their applications for assistance; requiring clients to follow through with mutually agreed case plans; establishing waiting periods for non-emergency clients; and strengthened cooperation with staff and services of Canada Employment/UI and AE & CD.

- These frontline changes had major effect on caseloads and expenditure control. Success is attributed to:
 - a) clearer expectations about program by staff and clients;
 - b) better options for clients in terms of training and work experience opportunities;
 - c) decrease in intakes allowed expanding case management to client groups with more complex needs; and
 - d) restructuring and curtailments of benefits reduced attractiveness of welfare versus work at low wage levels or training with SFB grants/loans.

Restructuring benefits and changing eligibility rules

- Benefits and entitlements were changed in several steps between July and November 1993:
 - supplementary benefits were reduced
 - assets were more clearly defined
 - *common-law* situations were clarified
 - medical benefits were changed:
 - revised prescription drug benefits to parallel other provincial plans

- streamlined dental plan
- earnings exemptions were changed.
- The impact of benefit restructuring showed mostly in reduced expenditures. Overall, the changes reduced expenditures by more than \$2 million per month.
- The change in the earnings exemption to reward higher effort, has resulted in holding the number of Supplement to Earnings clients basically constant between March 1993 and July 1994, despite a lower caseload.
- As a percentage, clients receiving Supplements to Earnings increased to 22.9 per cent of the caseload from 14 per cent representing 13,410 cases in July 1994.

October benefit reductions

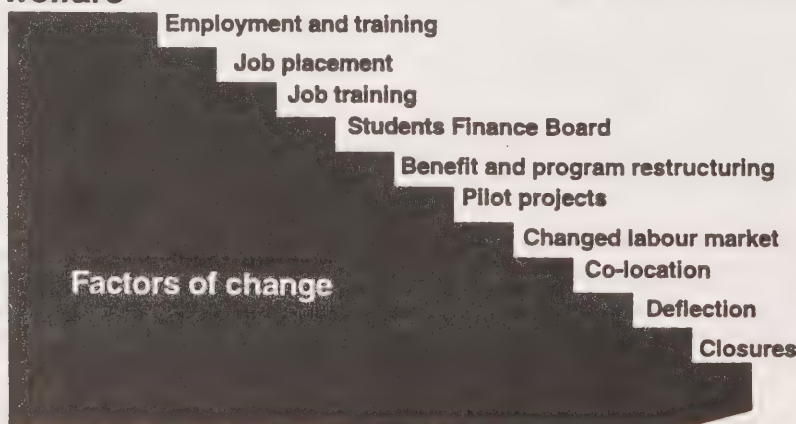
- Shelter benefits were reduced for clients in most categories.
- The standard allowance was reduced for all adults by \$26 per month.
- Benefit reductions have played a major role in the drop in average cost per case to \$750 in November 1993 from an estimated \$800 in September 1993.
- Benefit reductions resulted in estimated savings of \$1 million per month.

Shifting resources to high needs areas

- February 1994: allowances for disabled adults receiving Assured Supports were increased by \$20 per month, shifting about \$3 million annually to this client group.
- August 1994: annual school allowances increased to \$50 for elementary students and to \$100 for junior and senior high school students, from a flat allowance of \$25. This shifts approximately \$3 million annually to this client group.

High dependence
on welfare

Results



Reduced Caseloads

DOCUMENT: 850-054/013

35th ANNUAL PREMIERS' CONFERENCE

**PRESENTATION TO THE 35TH ANNUAL PREMIERS'
CONFERENCE
BY JANIS WALKER**

Native Women's Association of Canada



TORONTO, Ontario
August 31 - September 1, 1994

GOOD MORNING PREMIERS AND COLLEAGUES.

MY NAME IS JANIS WALKER AND I AM THE PRESIDENT OF THE NATIVE WOMEN'S ASSOCIATION OF CANADA. I AM PROUD TO BE HERE SPEAKING FOR THE NATIVE WOMEN OF CANADA AND ON BEHALF OF THE 13 PROVINCIAL AND TERRITORIAL ORGANIZATIONS I REPRESENT. I WANT TO EXTEND MY THANKS FOR THE INVITATION TO ATTEND. MY THANKS IN PARTICULAR TO THE GOVERNMENT OF CANADA, PREMIER BOB RAE AND HIS GOVERNMENT AND TO THE ONTARIO FIRST PEOPLES FOR ALLOWING THIS MEETING TO TAKE PLACE WITHIN THEIR TRADITIONAL TERRITORIES. I WOULD LIKE TO USE THIS TIME TO INFORM YOU OF SOME OF THE MANY CONCERNS FACING NATIVE WOMEN TODAY.

WHEN I WAS ELECTED IN JULY OF THIS YEAR, THE ABORIGINAL WOMEN MADE IT CLEAR TO ME WHAT THEY EXPECTED. FIRST OF ALL, THEY WANTED ME TO MEET WITH THE WOMEN I REPRESENT TO ENSURE I UNDERSTAND THE GREAT DIVERSITY OF ISSUES AND CONCERNS FACING THEM AND TO ACT ON THESE CONCERNS.

SECONDLY, THEY WANTED ME TO ESTABLISH A RELATIONSHIP OF OPENNESS AND TRUST WITH THE OTHER ABORIGINAL ORGANIZATIONS AND WITH THE GOVERNMENTS OF CANADA.

I TOOK THEIR DIRECTION TO HEART AND HAVE BEEN ATTENDING THE PROVINCIAL AND TERRITORIAL ANNUAL ASSEMBLIES. THIS TYPE OF INTERACTION WITH WOMEN AT THE GRASS ROOTS LEVEL PROVIDES ME WITH FIRST HAND INFORMATION AND A VALUABLE PERSPECTIVE ON MY RESPONSIBILITIES.

THERE ARE MANY DIFFICULTIES FACING ABORIGINAL WOMEN IN CANADA TODAY AND THEY ARE ALL EQUALLY IMPORTANT TO ENSURE THEIR DAILY STANDARD OF LIVING IS VASTLY IMPROVED WITH RESPECT TO HEALTH, EDUCATION AND HOUSING.

THERE ARE STILL INADEQUACIES IN THE INDIAN ACT THAT NATIVE WOMEN STRONGLY OBJECT TO. THESE INEQUALITIES ARE DIRECTED AT ABORIGINAL WOMEN THROUGH BILL C-31.

AIDS AND OTHER HEALTH RELATED ISSUES ARE A MAJOR CONCERN. PROVINCIAL, TERRITORIAL AND FEDERAL GOVERNMENTS MUST HONOUR THEIR RESPONSIBILITIES FOR THE HEALTH AND SAFETY OF ABORIGINAL COMMUNITIES. FOR EXAMPLE, SITUATIONS LIKE THOSE IN PUKATAWAGAN, MANITOBA AND DAVIS INLET, LABRADOR ARE UNACCEPTABLE. DOMESTIC VIOLENCE AND SUBSTANCE ABUSE IS A REALITY THAT WE HAVE TO DEAL WITH AND WOMEN'S PERSPECTIVES MUST BE REPRESENTED. ABORIGINAL WOMEN AT THE GRASSROOTS LEVEL HAVE SOLUTIONS TO MANY OF THE

PROBLEMS FACING THEIR COMMUNITIES AND THESE SOLUTIONS NEED TO BE ADDRESSED BY THE PROVINCIAL AND TERRITORIAL GOVERNMENTS. FOR EXAMPLE:

THE ABORIGINAL WOMEN OF CANADA HAVE LONG RECOGNIZED THE NEED FOR WHOLISTIC HEALING. THIS IS AN ESSENTIAL SERVICE WHICH ADDRESSES FAMILY VIOLENCE, JUSTICE AND ALSO PERSONAL HEALING. OUR ELDERS' TEACHINGS ARE REQUIRED AND SOUGHT IN MANY NATIVE COMMUNITIES.

THE RIGHT TO SELF-GOVERNMENT IS AT THE FOREFRONT OF THE ABORIGINAL ISSUES TODAY, AND THE ABORIGINAL WOMEN OF CANADA STRONGLY BELIEVE THAT WE HAVE INHERENT RIGHTS INCLUDING THE RIGHT TO SELF-DETERMINATION.

I AM A WOMAN OF THE MI'KMAQ NATION WHICH HAD A HIGHLY ORGANIZED FORM OF GOVERNMENT. TRADITIONALLY, THE MI'KMAQ PEOPLE GOVERNED THE TERRITORY COVERING 47 THOUSAND SQUARE MILES IN ATLANTIC CANADA EXTENDING TO NEWFOUNDLAND, TO QUEBEC AND THROUGH PARTS OF THE STATE OF MAINE. THE COUNCILS OF THE MI'KMAQ PEOPLE BEGAN WITH THE FAMILY UNIT AND THE RULE WAS BY CONSENSUS. WHEN AN INDIVIDUAL COULD NOT CONSENT, HE OR SHE REMOVED THEMSELVES TO MAINTAIN HARMONY IN THE GROUP.

AMONG OTHER FIRST PEOPLES, TRADITIONAL FORMS OF GOVERNMENT ACCORDED SEPARATE BUT EQUAL ROLES TO WOMEN AND MEN IN DECIDING ON THE FORM OF GOVERNMENT AND IN SELECTING LEADERS FOR THE PEOPLE.

IN THE COURSE OF THE PAST FEW CENTURIES WE HAVE HAD TO ADJUST OUR CULTURES TO ACCOMMODATE THE CHANGING WORLD AROUND US. WE CONTINUE TO MAKE CHANGES TODAY AND WE ARE PREPARED TO CHANGE THE EXTERNAL ASPECTS OF OUR LIVES TO CREATE A BETTER WORLD FOR OUR CHILDREN AND THEIR CHILDREN THROUGH SEVEN GENERATIONS.

BUT THERE ARE SOME FUNDAMENTAL RIGHTS AND FREEDOMS WHICH WE HAVE NEVER CHANGED, HOWEVER MUCH THEY HAVE BEEN REGULATED BY GOVERNMENTS. ONE OF THOSE IS LANGUAGE AND ANOTHER IS OUR SPIRITUALITY. AS IMPORTANT, IS THE RESPECT WE ACCORD THE ROLE OF ABORIGINAL WOMEN WITHIN ABORIGINAL SOCIETIES. WHETHER ABORIGINAL WOMEN WERE SUPERIOR OR EQUAL WITHIN ABORIGINAL SOCIETIES, AS FIRST PEOPLES WE MUST KEEP IN MIND THE FUNDAMENTAL NATURE OF WOMEN'S RIGHTS.

AND THE LIVES OF OUR FAMILIES. ON BEHALF OF OUR MEMBER GROUPS WHICH DO RECEIVE FUNDING, WE WISH TO ACKNOWLEDGE THE SUPPORT OF THE GOVERNMENTS OF SASKATCHEWAN, MANITOBA, ONTARIO, QUEBEC AND THE NORTHWEST TERRITORIES. I AM ALSO VERY PLEASED TO SAY THAT MY HOME PROVINCE, NOVA SCOTIA, SUPPORTS THE NATIVE WOMEN'S ASSOCIATION OF N.S.

BEFORE CONCLUDING, I WOULD LIKE TO INTRODUCE SOMEONE MOST OF YOU KNOW, WAYNE HELGASON, PRESIDENT OF THE NATIONAL ASSOCIATION OF FRIENDSHIP CENTRES. WAYNE WILL BE CONTRIBUTING TO OUR DISCUSSION THIS MORNING ON SELF-GOVERNMENT, AND I WOULD JUST LIKE TO SAY IN THESE OPENING POINTS THAT THE N.W.A.C. STRONGLY SUPPORTS THE PRINCIPLES OF INCLUSIVENESS, ACCOUNTABILITY AND SERVICE PROMOTED BY THE NATIONAL ASSOCIATION OF FRIENDSHIP CENTRES AS WE EVOLVE A NEW FRAMEWORK FOR IMPLEMENTATION.

IN CONCLUSION, WE ASK ONLY THAT YOU INVOLVE ABORIGINAL WOMEN IN ALL DISCUSSIONS AFFECTING OUR LIVES, AND PROVIDE EQUAL CONSIDERATION IN ANY CONSULTATIVE PROCESS. I HAVE PROVIDED A VERY BRIEF OVERVIEW TO SOME OF THE MANY CONCERNS OF ABORIGINAL WOMEN IN CANADA. I HOPE DURING THIS CONFERENCE TO HAVE THE OPPORTUNITY TO MEET WITH YOU AND TO FURTHER DISCUSS SOME OF THESE CONCERNS. PLEASE ACCEPT MY THANKS FOR ALLOWING US TO SPEAK ON OUR OWN BEHALF... THANK YOU, MERCI, WELALIN.

WHAT I AM SAYING, ON BEHALF OF THE WOMEN I REPRESENT, IS THAT WE NEED EACH OF YOU TO COMMIT TO A PROCESS FOR NEGOTIATING SELF-GOVERNMENT IN A WAY WHICH RESPECTS AND INVOLVES ABORIGINAL WOMEN. JUST AS WE ARE HERE AT THIS TABLE TODAY, WE ASK THAT WOMEN BE INCLUDED IN ALL DISCUSSIONS AT ALL LEVELS, NOT ONLY BECAUSE IT IS OUR CONSTITUTIONAL RIGHT TO PARTICIPATE, BUT BECAUSE IT WILL LEAD TO BETTER GOVERNMENT-MAKING AT THE LOCAL AND TRIBAL LEVELS.

EACH OF OUR FIRST NATIONS IS MADE UP OF MEN AND WOMEN, CHILDREN AND ELDERS. ONE OF THE PRINCIPLES WHICH WE WANT YOU TO ABIDE BY IS ONE OF INCLUSIVENESS.... INCLUDE ABORIGINAL WOMEN IN YOUR DISCUSSIONS, INCLUDING SELF-GOVERNMENT. WE WERE VERY PLEASED TO NOTE THAT THE NATIONAL CHIEF HAS CALLED FOR THIS INCLUSIVENESS AND I WANT TO ASSURE YOU THAT WE ARE WILLING AND READY TO PARTICIPATE.

THE NATIVE WOMEN'S ASSOCIATION OF CANADA HAS NOW GAINED RECOGNITION AS A FIFTH NATIONAL POLITICAL ABORIGINAL ORGANIZATION. HOWEVER, WHILE THIS A MAJOR ACHIEVEMENT, THE FACT REMAINS THAT OUR FINANCIAL SUPPORT HAS NOT SHOWN ANY TANGIBLE INCREASE.

THIS IS ALSO A MAJOR CONCERN AT THE PROVINCIAL AND TERRITORIAL LEVELS. THE ABORIGINAL WOMEN CLOSEST TO THE ISSUES ARE FACING BARRIERS TO PARTICIPATION DUE TO LACK OF FINANCIAL SUPPORT. THE NATIVE WOMEN'S ASSOCIATION OF CANADA ADVOCATES THE RIGHT OF ABORIGINAL WOMEN TO PARTICIPATE IN POLICY AND LEGISLATIVE DECISIONS WHICH AFFECT THEM AND ALSO EQUAL FUNDING FOR THAT PARTICIPATION. THERE ARE, AS YOU KNOW, DISCUSSIONS BETWEEN YOUR GOVERNMENTS AND ABORIGINAL PEOPLES ON A WIDE VARIETY OF ISSUES ON AN ON-GOING BASIS. MANY TIMES, THESE CONSULTATIONS ARE FUNDED BY YOUR GOVERNMENTS.

IN MOST PROVINCES AND TERRITORIES, YOU HAVE ESTABLISHED ABORIGINAL SECRETARIATS OR WOMEN'S EQUALITY DIRECTORATES WHICH PROVIDE FUNDING TO INTEREST GROUPS, TO GATHER THEIR VIEWS ON POLICIES AND LEGISLATION. I HAVE BEEN ASKED BY OUR MEMBER ORGANIZATIONS TO REMIND YOU THAT IN YOUR CONSULTATIVE PROCESS AND IN YOUR FUNDING DECISIONS, YOU ARE ASKED TO TREAT ABORIGINAL WOMEN'S GROUPS WITH EQUAL CONSIDERATION. THERE ARE SOME PROVINCES WHICH DO NOT FUND ABORIGINAL WOMEN'S GROUPS EVEN THOUGH THERE ARE MAJOR DECISIONS MADE WHICH AFFECT OUR LIVES

DOCUMENT : 850-054/013
Traduction du Secrétariat

35^E CONFÉRENCE ANNUELLE DES
PREMIERS MINISTRES PROVINCIAUX

EXPOSÉ DE JANIS WALKER
DEVANT LA 35^E CONFÉRENCE ANNUELLE
DES PREMIERS MINISTRES PROVINCIAUX

Association des femmes autochtones du Canada



TORONTO (Ontario)
Les 31 août et 1^{er} septembre 1994

MESDAMES ET MESSIEURS LES PREMIERS MINISTRES ET
CHERS COLLÈGUES.

JE M'APPELLE JANIS WALKER ET JE SUIS À LA TÊTE DE L'ASSOCIATION DES FEMMES AUTOCHTONES DU CANADA. C'EST UN GRAND HONNEUR POUR MOI D'ÊTRE ICI AUJOURD'HUI ET DE PRENDRE LA PAROLE AU NOM DES FEMMES AUTOCHTONES DU CANADA ET DES TREIZE ORGANISMES PROVINCIAUX ET TERRITORIAUX QUE JE REPRÉSENTE. JE VOUS REMERCIE DE M'AVOIR INVITÉE À CETTE CONFÉRENCE. JE REMERCIE TOUT PARTICULIÈREMENT LE GOUVERNEMENT DU CANADA, LE PREMIER MINISTRE BOB RAE ET SON GOUVERNEMENT AINSI QUE LES PREMIÈRES NATIONS DE L'ONTARIO GRÂCE AUXQUELLES LA CONFÉRENCE A PU AVOIR LIEU DANS LES LIMITES DE LEURS TERRES ANCESTRALES. PERMETTEZ-MOI MAINTENANT DE VOUS ENTRETENIR DE QUELQUES-UNS DES NOMBREUX PROBLÈMES AUXQUELS LES FEMMES AUTOCHTONES FONT FACE AUJOURD'HUI.

À MON ÉLECTION EN JUILLET DERNIER, LES FEMMES AUTOCHTONES M'ONT DIT CE QU'ELLES ATTENDAIENT DE MOI AU JUSTE. ELLES M'ONT D'ABORD DEMANDÉ D'ALLER RENCONTRER LES FEMMES QUE JE REPRÉSENTE POUR FAIRE LE POINT SUR LES MULTIPLES DIFFICULTÉS QU'ELLES RENCONTRENT, ET D'AGIR EN CONSÉQUENCE.

ELLES M'ONT ENSUITE DEMANDÉ DE NOUER DES RAPPORTS BASÉS SUR LA TRANSPARENCE ET LA CONFIANCE AVEC LES AUTRES ORGANISMES AUTOCHTONES ET LES GOUVERNEMENTS DU CANADA.

J'AI PRIS LEURS DEMANDES À COEUR ET J'AI ASSISTÉ AUX ASSEMBLÉES ANNUELLES PROVINCIALES ET TERRITORIALES. PAR CETTE SORTE D'INTERACTION AVEC LES FEMMES DE LA BASE, J'OBTIENS DES INFORMATIONS DE PREMIÈRE MAIN ET UN POINT DE VUE TRÈS UTILE CONCERNANT MES RESPONSABILITÉS.

LES DIFFICULTÉS QUE RENCONTRENT LES FEMMES AUTOCHTONES AUJOURD'HUI SONT NOMBREUSES, ET ELLES REVÊTENT TOUTES LA MÊME IMPORTANCE POUR QUICONQUE CHERCHE À ASSURER UNE NETTE AMÉLIORATION DE LEURS CONDITIONS DE VIE EN CE QUI CONCERNE LA SANTÉ, L'ÉDUCATION ET L'HABITATION.

LES FEMMES AUTOCHTONES DÉNONCENT VIVEMENT LES INJUSTICES DONT ELLES SONT ENCORE VICTIMES AUX TERMES DE LA LOI SUR LES INDIENS ET QUE LE PROJET DE LOI C-31 VISE À CORRIGER.

LE SIDA ET LES AUTRES PROBLÈMES DE SANTÉ SONT UN IMPORTANT SOUCI. LES GOUVERNEMENTS FÉDÉRAL, PROVINCIAUX ET TERRITORIAUX DOIVENT TENIR LEURS ENGAGEMENTS VIS-À-VIS LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ DES COLLECTIVITÉS AUTOCHTONES. PAR EXEMPLE, DES SITUATIONS COMME CELLES QUI SE SONT PRODUITES À PUKATAWAGAN (MANITOBA) ET À DAVIS INLET (LABRADOR) SONT INACCEPTABLES. LA VIOLENCE FAMILIALE ET L'ABUS D'INTOXICANTS SONT DES PROBLÈMES AUXQUELS NOUS DEVONS NOUS ATTAQUER, ET L'OPINION DES FEMMES DOIT ENTRER EN LIGNE DE COMPTE. LES FEMMES AUTOCHTONES DE LA BASE ONT DES SOLUTIONS À BON NOMBRE DES PROBLÈMES QU'AFFRONTENT LEURS COLLECTIVITÉS, ET CES SOLUTIONS DOIVENT ÊTRE EXAMINÉES PAR LES GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX ET TERRITORIAUX.

AINSI, LES FEMMES AUTOCHTONES DU CANADA SAVENT DEPUIS LONGTEMPS L'UTILITÉ DE LA GUÉRISON HOLISTIQUE. IL S'AGIT LÀ D'UN SERVICE ESSENTIEL QUI CONCERNE LA VIOLENCE FAMILIALE, LA JUSTICE DE MÊME QUE LA GUÉRISON PERSONNELLE. LES ENSEIGNEMENTS DE NOS ANCIENS SONT SOLlicitÉS DANS BON NOMBRE DES COLLECTIVITÉS AUTOCHTONES.

LE DROIT À L'AUTONOMIE GOUVERNEMENTALE EST AU PREMIER RANG DES PRÉOCCUPATIONS DES AUTOCHTONES AUJOURD'HUI, ET LES FEMMES AUTOCHTONES DU CANADA CROIENT FERMEMENT QUE NOUS AVONS DES DROITS INTRINSÈQUES, PARMI LESQUELS LE DROIT À L'AUTODÉTERMINATION.

LA NATION MICMAC, À LAQUELLE J'APPARTIENS, POSSÉDAIT UNE FORME DE GOUVERNEMENT TRÈS BIEN ORGANISÉE. ELLE EXERÇAIT JADIS SON EMPIRE SUR UN TERRITOIRE DE 47 000 MILLES CARRÉS QUI, AU CANADA ATLANTIQUE, S'ÉTEND DE TERRE-NEUVE AU QUÉBEC EN PASSANT PAR DES PARTIES DU MAINE. LES CONSEILS MICMACS ONT COMMENCÉ PAR LA CELLULE FAMILIALE, ET LES DÉCISIONS ÉTAIENT PRISES À L'UNANIMITÉ. QUICONQUE REFUSAIT SON

ASSENTIMENT S'EN ALLAIT POUR MAINTENIR L'HARMONIE AU SEIN DU GROUPE.

CHEZ LES AUTRES PREMIÈRES NATIONS, LES FORMES TRADITIONNELLES DE GOUVERNEMENT ATTRIBUAIENT DES RÔLES DIFFÉRENTS, QUOIQUE ÉGAUX, À L'HOMME ET À LA FEMME DANS LA SÉLECTION DE LA FORME DE GOUVERNEMENT ET LE CHOIX DES CHEFS.

AU COURS DES DERNIERS SIÈCLES, IL NOUS A FALLU ADAPTER NOS CULTURES AU MONDE NOUVEAU QUI NOUS ENTOURAIT. NOUS APPORTONS DES CHANGEMENTS ENCORE AUJOURD'HUI ET NOUS SOMMES PRÊTS À TRANSFORMER LES ASPECTS EXTÉRIEURS DE NOS VIES POUR CRÉER UN MONDE MEILLEUR POUR NOS ENFANTS ET LES ENFANTS DE NOS ENFANTS.

MAIS IL Y A DES LIBERTÉS ET DROITS FONDAMENTAUX AUXQUELS NOUS N'AVONS JAMAIS TOUCHÉS, SI RÉGLEMENTÉS QU'ILS AIENT ÉTÉ PAR LES GOUVERNEMENTS. LA LANGUE EN EST UNE. LA SPIRITUALITÉ EN EST UNE AUTRE. NOUS ATTACHONS UNE IMPORTANCE TOUT AUSSI GRANDE AU RÔLE DES FEMMES AU SEIN DES COLLECTIVITÉS AUTOCHTONES. QUE LES FEMMES AIENT ÉTÉ SUPÉRIEURES OU ÉGALES AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ AUTOCHTONE, COMME PREMIÈRES NATIONS, NOUS NE DEVONS PAS PERDRE DE VUE LE CARACTÈRE FONDAMENTAL DE LEURS DROITS.

CE QUE JE VEUX DIRE, AU NOM DES FEMMES QUE JE REPRÉSENTE, C'EST QU'IL FAUT QUE CHACUN DE VOUS S'ENGAGE VIS-À-VIS UN PROCESSUS DE NÉGOCIATION DE L'AUTONOMIE GOUVERNEMENTALE QUI TIENNE COMPTE DES FEMMES AUTOCHTONES ET ENGAGE LEUR PARTICIPATION. DE LA MÊME FAÇON QUE NOUS SOMMES RÉUNIS AUJOURD'HUI AUTOUR DE CETTE TABLE, NOUS DEMANDONS QUE LES FEMMES SOIENT PARTIE À TOUTES LES DISCUSSIONS, À TOUS LES NIVEAUX : NON SEULEMENT CETTE PARTICIPATION EST RECONNUE PAR LA CONSTITUTION, MAIS ELLE CONDUIRA À UNE INTERVENTION PLUS EFFICACE DU GOUVERNEMENT AUX NIVEAUX LOCAL ET TRIBAL.

NOS PREMIÈRES NATIONS SONT TOUTES COMPOSÉES D'HOMMES ET DE FEMMES, D'ENFANTS ET D'ANCIENS. L'UN DES PRINCIPES QUE NOUS VOUS DEMANDONS DE RESPECTER EST CELUI DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AUX POURPARLERS, Y COMPRIS CEUX QUI PORTENT SUR L'AUTONOMIE

GOUVERNEMENTALE. NOUS AVONS ÉTÉ TRÈS HEUREUSES DE CONSTATER QUE LE CHEF NATIONAL A FAIT UNE DEMANDE DANS LE MÊME SENS, ET JE PEUX VOUS ASSURER QUE NOUS SOMMES PRÊTES ET DISPOSÉES À PARTICIPER AUX POURPARLERS.

L'ASSOCIATION DES FEMMES AUTOCHTONES DU CANADA EST MAINTENANT RECONNUE COMME ÉTANT LE CINQUIÈME ORGANISME POLITIQUE AUTOCHTONE DU CANADA. IL S'AGIT D'UN IMPORTANT PAS EN AVANT, MAIS IL DEMEURE QUE, EN PRATIQUE, NOUS NE TOUCHONS PAS UN CENT DE PLUS EN FAIT D'AIDE FINANCIÈRE.

LA QUESTION DE L'AIDE FINANCIÈRE EST ÉGALEMENT UN SOUCI MAJEUR AUX NIVEAUX PROVINCIAL ET TERRITORIAL. LES FEMMES AUTOCHTONES LES PLUS PRÈS DES DOSSIERS VOIENT TOUTE PARTICIPATION ÊTRE ENTRAVÉE PAR LE MANQUE DE FONDS. L'ASSOCIATION DES FEMMES AUTOCHTONES DU CANADA PLAIDE POUR LE DROIT DES FEMMES AUTOCHTONES À PARTICIPER AUX DÉCISIONS D'ORDRE STRATÉGIQUE ET LÉGISLATIF QUI LES TOUCHENT, ET POUR LE FINANCEMENT ÉGAL DE CETTE PARTICIPATION. COMME VOUS LE SAVEZ, DES POURPARLERS SONT EN COURS ENTRE GOUVERNEMENTS ET AUTOCHTONES SUR DE MULTIPLES SUJETS. TRÈS SOUVENT, ILS SONT FINANCÉS PAR VOS GOUVERNEMENTS.

DANS LA PLUPART DES PROVINCES ET TERRITOIRES, VOUS AVEZ CRÉÉ DES SECRÉTARIATS DES AUTOCHTONES ET DIRECTIONS DE L'ÉGALITÉ DES FEMMES, QUI FOURNISSENT UNE AIDE FINANCIÈRE AUX GROUPEMENTS D'INTÉRÊTS POUR OBTENIR LEUR OPINION SUR LES POLITIQUES ET LOIS. NOS ORGANISMES MEMBRES M'ONT PRIÉ DE VOUS RAPPELER QUE, DANS VOS CONSULTATIONS ET DÉCISIONS AU SUJET DE L'AIDE FINANCIÈRE, IL VOUS FAUT TRAITER LES GROUPES DE FEMMES AUTOCHTONES AVEC LES MÊMES ÉGARDS. CERTAINES PROVINCES NE FOURNISSENT AUCUNE AIDE FINANCIÈRE AUX GROUPEMENTS DE FEMMES AUTOCHTONES, MÊME SI ELLES PRENNENT D'IMPORTANTES DÉCISIONS QUI NOUS TOUCHENT, NOUS ET NOS ENFANTS. AU NOM DE NOS ORGANISMES MEMBRES QUI TOUCHENT UNE AIDE FINANCIÈRE, JE REMERCIE LES GOUVERNEMENTS DU QUÉBEC, DE LA SASKATCHEWAN, DE L'ONTARIO ET DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST POUR LEUR APPUI. JE SUIS AUSSI TRÈS HEUREUSE DE DIRE QUE MA PROVINCE NATALE, LA NOUVELLE-ÉCOSSE, VIENT EN AIDE À L'ASSOCIATION PROVINCIALE DES FEMMES AUTOCHTONES.

AVANT DE CONCLURE, PERMETTEZ-MOI DE VOUS PRÉSENTER QUELQU'UN QUE VOUS CONNAISSEZ POUR LA PLUPART, C'EST-À-DIRE WAYNE HELGASON, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES CENTRES D'AMITIÉ. WAYNE PRENDRA PART AUX DISCUSSIONS QUE NOUS AURONS CE MATIN SUR L'AUTONOMIE GOUVERNEMENTALE, ET JE ME CONTENTERAI D'AJOUTER QUE L'ANFA SOUSCRIT FERMEMENT AUX PRINCIPES DE LA PARTICIPATION, DE LA RESPONSABILISATION ET DU SERVICE, DÉFENDUS PAR L'ASSOCIATION NATIONALE DES CENTRES D'AMITIÉ À L'HEURE DE L'ÉLABORATION D'UN NOUVEAU CADRE D'APPLICATION.

EN CONCLUSION, NOUS NE DEMANDONS RIEN DE PLUS QUE LA PARTICIPATION DES FEMMES AUTOCHTONES À TOUS LES POURPARLERS QUI LES TOUCHENT, ET LE MÊME TRAITEMENT DANS TOUTE CONSULTATION. JE VIENS DE VOUS DONNER UN TRÈS BREF APERÇU DE QUELQUES-UNS DE NOMBREUX SOUCIS DES FEMMES AUTOCHTONES AU CANADA. J'ESPÈRE BIEN AVOIR LA CHANCE D'EN DISCUTER PLUS AVANT AVEC VOUS PENDANT CETTE CONFÉRENCE. MERCI DE NOUS AVOIR PERMIS DE PARLER EN NOTRE NOM... MERCI. THANK YOU. WELALIN.

DOCUMENT: 850-054/014

35th ANNUAL PREMIERS' CONFERENCE

Opening Statement to the 1994 Annual Premiers' Conference

Inuit Tapirisat of Canada



TORONTO, Ontario
August 31 - September 1, 1994



INUIT TAPIIRIKSAT KANATAMI
ᐃᐅᐃᑦ ᑕᐱᐢᐢᐱᑦ ᑲᐱᑕᑦ
INUIT TAPIRISAT OF CANADA

**OPENING STATEMENT TO THE
1994 ANNUAL PREMIERS' CONFERENCE**

September 1, 1994

Greater Participation Needed in Intergovernmental Meetings

This is the third consecutive year that aboriginal leaders have been asked to participate in a portion of the Annual Premiers' Conference to discuss issues of concern to our people. We regard this as an important and positive development in provincial-aboriginal relations. The task of respecting and implementing the inherent self-government rights of aboriginal peoples necessarily requires our inclusion in intergovernmental meetings of all types. Likewise, the social and economic concerns of our communities cannot be properly addressed without our full and equal participation. Three current examples of such concerns are: the cutbacks and off-loading of housing programs by the federal government; the environmental clean-up program for the Distant Early Warning radar sites; and the determination of offshore fish quotas without consultation with affected aboriginal communities.

Socio-economic issues are of great importance to us, particularly given our growing population, and with it growing social and economic needs in areas such as housing, health and education. These are of course intimately related to the subject of self-government and the respective roles of federal and provincial governments and to the new self-government arrangements we seek.

We cannot discuss everything in one day. Consequently, we feel it would be a positive development if there were a greater degree of aboriginal participation in intergovernmental meetings of all types, particularly Ministerial meetings on social and economic issues and the Annual Premiers' Conference itself. We would like you to consider a broader degree of participation for aboriginal peoples at the next Annual Premiers' Conference and Ministerial meetings over the next year.

To assist in this process, the ITC intends to participate with other national aboriginal organizations in the formation of an aboriginal working group that will research and deal with socio-economic issues as they relate to aboriginal concerns, in a systematic and comprehensive way with the objective of bringing forward common positions in intergovernmental meetings.

Self-Government

Since the Charlottetown Accord, Inuit organizations have continued to pursue new self-government arrangements within the existing constitutional framework in the four Inuit land claims settlement regions: the Western Arctic, Nunavut, Northern Quebec and Labrador. Implementation is the primary concern of the Nunavut Region, as the birth of the Nunavut Territorial Government in 1999 draws closer. In the other regions, self-government negotiations are beginning or are expected to begin very soon. The details of self-government implementation will be determined at the regional level through regional negotiations.

However, there are some important issues of principle that could benefit from multi-lateral discussion, such as the need for provinces, as well as the federal government, to support the constitutional protection of self-government agreements. The existence of self-government negotiations in three Inuit regions and an implementation process in the case of Nunavut, makes more immediate for us, the need for constitutional protection of self-government agreements. Constitutional protection has been a longstanding goal of Inuit and can be accomplished without constitutional reform by regarding self-government agreements as "treaties" and the rights under them as "treaty rights" within the meaning of s. 35 of the Constitutional Act, 1982. We feel that constitutional protection of self-government agreements should be a priority item of discussion in the Aboriginal Affairs Ministers self-government process and we would like this meeting to direct the Ministers to include this subject within their discussions.

Finally, we wish to remind the Premiers that one day, there will have to be discussion again on an explicit recognition of the inherent right of self-government in the Constitution. We can proceed, for the moment, on the assumption that the inherent right of self-government is an existing aboriginal and treaty right under s. 35 of the Constitution Act, 1982. But that is really a stop-gap measure, pending the initiation of a process to introduce an explicit provision in the Constitution removing all doubt.

I emphasize that we are not suggesting the creation of a new constitutional reform process at this time. Rather, we are saying that the existing processes such as the Aboriginal Affairs Ministers self-government discussions and the Annual Premiers Conference should be utilized to address the question of enforcing self-government agreements. Constitutional protection of self-government agreements is an immediate concern that does not necessarily require constitutional reform. However, we will continue to pursue achieving the explicit recognition of the inherent right of self-government in the Constitution at the appropriate time.

Traduction du Secrétariat
DOCUMENT : 850-054\014

35^E CONFÉRENCE ANNUELLE DES PREMIERS MINISTRES

Déclaration d'ouverture à la Conférence annuelle des Premiers ministres de 1994

Inuit Tapirisat du Canada



TORONTO (Ontario)
31 août - 1^{er} septembre 1994

INUIT TAPIRISAT DU CANADA

Déclaration d'ouverture à la Conférence annuelle des Premiers ministres de 1994

Le 1^{er} septembre 1994

Nécessité d'une plus grande participation aux rencontres intergouvernementales

C'est la troisième année consécutive que les dirigeants autochtones ont été invités à participer à une partie de la Conférence annuelle des Premiers ministres afin de discuter de questions qui intéressent les Autochtones. Pour nous, il s'agit là d'un progrès important dans les relations entre les provinces et les Autochtones. En effet, il nous paraît essentiel, pour faire reconnaître et appliquer les droits inhérents à l'autonomie gouvernementale des peuples autochtones, que nous prenions part à toutes les rencontres intergouvernementales. De même, les préoccupations sociales et économiques de nos collectivités ne peuvent être examinées convenablement sans notre participation, à part entière et sur un pied d'égalité. Nous avons, entre autres, trois sujets de préoccupation en ce moment : la réduction et le transfert, par le gouvernement fédéral, des programmes de logement, la dépollution du site des stations radars du Réseau d'alerte avancé et la fixation, sans consultation avec les collectivités autochtones touchées, des quotas de pêche au large.

Les questions socio-économiques sont d'une grande importance pour nous, car notre population croît rapidement, ce qui entraîne des besoins grandissants dans divers domaines sociaux et économiques comme le logement, la santé et l'éducation. Ces aspects sont, évidemment, intimement liés à l'autonomie gouvernementale et aux rôles respectifs des gouvernements fédéral et provinciaux de même qu'aux nouvelles modalités d'autonomie gouvernementale que nous recherchons.

Comme il n'est pas possible d'aborder toutes ces questions en une seule journée, nous serions heureux que les Autochtones puissent

participer davantage à toutes les rencontres intergouvernementales, particulièrement à celles des ministres responsables des questions sociales et économiques ainsi qu'à la Conférence annuelle des Premiers ministres elle-même. Nous aimerions que vous envisagiez, pour les Autochtones, une participation accrue à la prochaine conférence annuelle des Premiers ministres ainsi qu'aux rencontres des ministres qui auront lieu durant l'année qui vient.

À cette fin, ITC mettra sur pied, avec d'autres organisations autochtones nationales, un groupe de travail qui documentera et envisagera, de façon systématique et globale, les problèmes socio-économiques dans une perspective autochtone, afin de pouvoir présenter la position commune des Autochtones aux rencontres intergouvernementales.

Autonomie gouvernementale

Depuis l'Accord de Charlottetown, les organisations inuit tentent toujours d'obtenir, à l'intérieur du cadre constitutionnel existant, de nouvelles modalités d'autonomie gouvernementale pour les quatre régions inuit converties par le règlement de revendications territoriales : l'Ouest de l'Arctique, le Nunavut, le Nord du Québec et le Labrador. La question de la mise en oeuvre est la préoccupation essentielle du Nunavut, car le gouvernement de ce territoire doit être mis en place en 1999. Dans les autres régions, les négociations sur l'autonomie gouvernementale débutent ou doivent débuter très bientôt. Les modalités de mise en oeuvre de l'autonomie gouvernementale seront déterminées par voie de négociations régionales.

Toutefois, il y aurait avantage à tenir des discussions multilatérales sur certaines importantes questions de principe, par exemple la nécessité pour les provinces, aussi bien que pour le gouvernement fédéral, de consacrer, dans la Constitution, les ententes d'autonomie gouvernementale. La chose nous paraît d'autant plus pressante que des négociations à cet égard se poursuivent dans trois régions inuit et que le processus lui-même est en cours d'application dans le Nunavut. Il y a déjà longtemps que les Inuit réclament la protection de la

Constitution, qu'il serait possible d'obtenir sans procéder à une réforme constitutionnelle en considérant les ententes d'autonomie gouvernementale comme des «traités», et les droits qu'elles garantissent comme des «droits issus de traités» au sens de l'article 35 de la Loi constitutionnelle de 1982. Nous estimons que la protection, dans la Constitution, des ententes d'autonomie gouvernementale doit figurer parmi les priorités des discussions sur l'autonomie gouvernementale des ministres responsables des Affaires autochtones, et nous aimerions qu'à la suite de la présente Conférence, ces ministres reçoivent instruction de faire figurer le sujet dans leurs discussions.

Enfin, nous souhaitons rappeler aux Premiers ministres qu'il faudra, un jour ou l'autre, reparler de reconnaissance explicite, dans la Constitution, du droit inhérent à l'autonomie gouvernementale. Nous pouvons présumer, pour le moment, que ce droit est acquis aux Autochtones et que c'est un droit issu de traités, aux termes de l'article 35 de la Loi constitutionnelle de 1982. Mais ce n'est qu'une mesure provisoire en attendant qu'on puisse inscrire dans la Constitution une disposition explicite, qui supprimera tout doute.

J'insiste sur le fait que nous ne préconisons pas, pour le moment, la mise en place d'un nouveau processus de réforme de la Constitution. Nous disons plutôt que les processus actuels, par exemple les discussions sur l'autonomie gouvernementale que poursuivent les ministres des Affaires autochtones et la Conférence annuelle des Premiers ministres, doivent être utilisés pour réfléchir à la mise en oeuvre des ententes sur l'autonomie gouvernementale. La reconnaissance, dans la Constitution, de ces ententes est une préoccupation immédiate qui ne nécessite pas absolument une réforme constitutionnelle. Toutefois, nous continuerons à réclamer la reconnaissance explicite dans la Constitution du droit inhérent à l'autonomie gouvernementale.

35th ANNUAL PREMIERS' CONFERENCE**35^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES PREMIERS MINISTRES**

TORONTO, Ontario
August 31 - September 1, 1994

TORONTO (Ontario)
du 31 août au 1^{er} septembre

LIST OF PUBLIC DOCUMENTS**LISTE DES DOCUMENTS PUBLICS**

DOCUMENT NO. NUMÉRO DU DOCUMENT	SOURCE ORIGINE	TITLE TITRE
✓ 850-054/005	Conference	List of Premiers, Government Leaders, Aboriginal Leaders and Ministers Expected
	Conférence	Liste des Premiers ministres, des leaders territoriaux, des dirigeants autochtones et des ministres attendus
✓ 850-054/008	British Columbia	Pacific Rim Opportunities
		Requests for this document should be forwarded to: Demandes pour ce document peuvent être envoyées à:
		Andrew Orr - Press Secretary Office of the Premier Communications West Annex Parliament Buildings Victoria, B.C. - V8V 1X4
✓ 850-054/012	Alberta	Today's Welfare Program
✓ 850-054/013	Native Women's Association of Canada	Presentation to the 35 th Annual Premiers' Conference by Janis Walker
✓ 850-054/014	Inuit Tapirisat of Canada	Opening Statement to the 1994 Annual Premiers' Conference
	Inuit Tapirisat du Canada	Déclaration d'ouverture à la Conférence annuelle des Premiers ministres de 1994
✓ 850-054/015	Secretariat Secrétariat	List of Public Documents Liste des documents publics
✓ 850-045/016	Conference Conférence	Communique Communiqué

The 35th Annual
Premiers' Conference
Toronto, Ontario
August 30-31 and
September 1, 1994



La 35^e Conférence annuelle
des Premiers ministres
Toronto (Ontario)
30-31 août et
1^{er} septembre 1994

DOCUMENT: 850-054/016

FINAL COMMUNIQUÉ

35th ANNUAL PREMIERS' CONFERENCE
TORONTO, ONTARIO
August 30-31 and September 1, 1994



FOR IMMEDIATE RELEASE

September 1, 1994 -- The Premiers of the provinces and territories met in Toronto on August 30-31 and September 1, 1994. They held discussions on a wide range of economic, social and intergovernmental issues of importance to Canadians.

ECONOMIC ISSUES:

Job Creation

Premiers agreed that positive economic indicators and the growth in employment signal that Canada is getting back to work. Since January, almost a quarter of a million new jobs have been created in Canada.

Premiers expressed their confidence in the future of Canada.

Premiers agreed that all governments must continue their efforts to establish a favourable climate for the creation of new jobs in order to ensure continued economic growth.

Premiers noted the important links between deficit reduction and job creation and agreed that monetary policy should not be a block to economic growth and job creation.

They agreed on the need for strong efforts at community economic development and noted that Nova Scotia will be hosting a conference on community economic development this fall. They observed the advantages that Canadian provinces and territories have as places to invest, including Canada's favourable productivity and unit labour cost trends, as well as the reasonable benefit structures for employees in Canada. They agreed that these advantages should be preserved and built upon. One important way of doing

this is for provincial and territorial governments to continue reducing the overall cost of new hiring and reducing the regulatory burden on business.

Finally, Premiers noted the need to take advantage of new opportunities and sectors for job creation, including the need to capitalize on Canada's competitive advantages in the tourism industry.

Fiscal Issues, Federal Cutbacks, & Deficit Reduction

Premiers discussed the challenges facing all governments in these difficult fiscal times. Premiers reviewed the strong actions that they have taken to date and agreed that they will continue in their efforts to reduce deficits and debt. The deficit and debt problem is not just a provincial or territorial problem, it is of concern to all governments. Now is the time when governments must demonstrate leadership and show that they are committed to continuing actions to ensure a strong economy and the financial and social security of Canadians.

Deficit reduction is a means of providing a fiscal foundation to strengthen the economy, create new jobs, secure core social programs, and ensure a continued high standard of living for Canadians.

Premiers agreed that they would continue to take responsible actions to address the fiscal challenges and plan to resolve their deficit problems. Importantly, they noted that there is a critical need for the federal government to reduce its expenditures and thereby reduce its deficit as well. However, the federal government should aggressively address its own operating spending first and must not penalize the provinces and territories by simply offloading costs to them.

Coordination and cooperation between the two orders of governments are essential to national debt management and deficit reduction. It is widely recognized that cost pressures in the coming decade will be stronger on provincial and territorial finances than on federal finances. In particular, predictability of federal fiscal arrangements and transfers is vital. There should be no surprises.

Premiers agreed that a federal-provincial-territorial meeting of First Ministers and Finance Ministers should be held as soon as possible following the expected economic statement by the federal Finance Minister in the Fall and well in advance of the federal budget. This meeting should include a discussion of the federal fiscal plan and federal plans for social security.

Infrastructure, Transportation, and the Electronic Highway

Premiers expressed their continuing support for the national infrastructure program, which is funded one-third by the federal government. It is proving to be a successful program to create jobs. Premiers agreed that a second-phase national strategic infrastructure program is necessary to enhance trade development opportunities through greater infrastructure efficiency. This would not only create jobs but, more importantly, increase the global competitiveness of Canadian products and services. They noted that any follow-up program must be funded within current fiscal frameworks.

Premiers agreed that it is the federal government's responsibility to build and maintain a truly national transportation system in all regions in Canada. Any changes to the national transportation system must be thoroughly discussed with provincial and territorial governments and with those who rely on the system. This principle should apply to any changes to federal funding to airports. Premiers noted the importance of international air bilaterals as one of the ways of ensuring the economic viability of regional airports.

As part of their discussion on Canada's strategic infrastructure needs, Premiers concurred that a modern national highway system is vital to Canada's competitiveness.

The national highway system should constitute one element of a new strategic national infrastructure program. In the interim, Premiers called upon the federal government to conclude agreements with provinces, territories or regions that so wish. Such agreements should be transparent, be equally available to all provinces and territories, and take into account the National Highway Policy Study endorsed by Provincial and Territorial Ministers of Transportation in September of 1993.

Premiers agreed that the development of the electronic highway has enormous potential as an instrument of economic growth, rural and northern development and job creation. They noted that the current communications regulatory regime through the CRTC is cumbersome, costly, and overly-centralized. They called on the federal government to reduce costs and modernize the regulatory regime in this area. Premiers agreed that Ministers responsible for Communications should meet to discuss these issues. The Premiers accepted the offer of the Province of Manitoba to host this meeting.

Internal Trade

Premiers reaffirmed their support for the Internal Trade Agreement that Premiers and the Prime Minister signed in July. They committed themselves to continue the momentum that has been created to increase trade and investment within Canada, and to adhere to the implementation schedule and the commitments set out in the Agreement, including the need to conclude a chapter on trade in energy by June 30, 1995. They urged all Canadians to take advantage of the new market opportunities that are being created by this agreement. Premiers also agreed that Winnipeg should be the home for the new secretariat that will be established to support the implementation and management of the agreement.

Agriculture

Premiers discussed the challenges facing Canadian agriculture. Premiers agreed that agriculture within Canada and around the world is changing and that governments in Canada must manage change on a cooperative basis.

Premiers agreed on the following principles and directions to guide the joint development of agricultural policy and future intergovernmental management of structural change in the agricultural sector:

1. Agricultural policies should support rather than direct the decisions of farm families and agri-business in adjusting to a changing marketplace.
2. Development of farm safety nets should be affordable and should emphasize a whole farm approach, but with adequate sensitivity to specific commodity and regional needs for stabilization. The federal government must fulfil its primary responsibility for farm safety nets.
3. Increased emphasis should be placed upon agricultural research and development, information technology and education and training when governments set their priorities for the agriculture industry.
4. Policies and institutions must be developed with international trading objectives in mind, but must emphasize and reflect domestic policy needs and considerations.
5. The importance of agricultural policies to regional issues and development must be respected in policy reforms.

6. The federal government must exercise strong leadership when illegitimate international actions threaten specific industries and regional economies. Governments across Canada must take a firm stand in our trade negotiations and disputes with other countries in defence of Canadian agricultural interests.
7. A formal provincial-territorial role is required in all stages of international trade negotiations, implementation and management.
8. Provinces and territories need to develop, collectively, a formal proposal to ensure a more direct and well-defined provincial-territorial role in trade dispute negotiations outside of formal trade mechanisms.
9. Timely ratification of the GATT and establishment of the World Trade Organization (WTO) are required to resolve any conflicts between the GATT and the NAFTA. This will limit bilateral negotiations outside formal trade agreements, and end situations of foreign interference in the making of domestic agricultural policy.
10. Assessment of the impact of the GATT on Canadian agriculture is required to determine the adjustments that are legitimately required by GATT in areas of joint jurisdiction such as agriculture, and specifically, the changes legitimately required to domestic programs such as the WGTA.

Regional Economic Development

Premiers discussed the importance of regional economic development in Canada. They noted the constitutional commitment to promote economic development to reduce disparities and create opportunities in Canada, and that disparities persist.

They discussed current developments in Canada and internationally that have an impact on regional economic development, including the fact that the federal-provincial and territorial economic and regional development agreements (ERDA, EDA) are now expiring, and the possible implications of new GATT rules for regional economic development. Premiers noted that federal regional economic development policies must be consistent with provinces' and territories' regional approaches and spending priorities.

There is a need for a new, cooperative national approach to regional economic development in Canada. In this context, Premiers discussed a paper tabled by the Government of Newfoundland and Labrador which reviews the need for a

new approach, and agreed to pursue intergovernmental discussions on this issue. Premiers emphasized that the federal government must continue to meet fully its responsibility for regional economic development in Canada.

International Trade (including environmental issues)

A Cooperative Approach to Pacific Rim Trade

A strong cooperative approach by governments to international trade is increasingly important to help position Canadian know-how and products in tough and competitive global markets.

Products and services being sought by developing countries correspond to the Premiers' objective to diversify our exports with value-added, knowledge-based goods and services, and to generate greater economic opportunities and jobs for Canadian workers.

There are significant emerging trade opportunities in the Pacific Rim. Specifically, massive new infrastructure projects worth several hundred billion dollars are planned or underway for port and airport redevelopment, grain transportation and distribution systems, hydro-electric and oil and gas projects, and expanding sewer and water systems. The Prime Minister and several Premiers are planning a trade mission to Asia this Fall.

Premiers endorsed extending to all of Canada the Western Premiers' agreement to work together to build closer working relationships between business and governments to carry out an active Canadian trade strategy on the Pacific Rim.

The Importance of Skills Training to International Trade

Natural resource commodities are important Canadian exports. If Canada is to maintain its place in the global economy, our competitive trade advantage must build on the skills and flexibility of our workforce and the quality of our products as well as on our natural resources. Premiers agreed that the move to a value-added economy requires a greater emphasis on skills development and a strong commitment to continuous learning and workforce training. It also requires effective workforce adjustment programs in sectors undergoing change or modernization.

The Impact of Canada's Forestry & Environmental Practices on Trade Relations

In our global economy, negative international reaction to domestic policy can have a profound effect on Canada's trade markets. Premiers noted that all provinces and territories are committed to minimizing the environmental impact of resource-dependent industries and have made major progress, by international standards, on this front. Despite this fact, some groups persist in disseminating false or misleading information concerning Canada's environment and resource use, and in particular, fur harvesting and forestry practices.

Premiers made a commitment to work together to counter the misinformation and ensure our international audience is aware of what governments are doing to protect the environment and to manage our natural resources in a responsible manner. Specifically, Premiers agreed to share information and communications approaches and to explore the possibility for joint international action.

Premiers also called on the federal government to ensure that national reports to multilateral fora such as the UN Commission on Sustainable Development fully reflect the positive initiatives of provincial and territorial governments.

International Trade Agreements

Premiers reaffirmed the critical importance of provincial and territorial participation and a formalized role in the negotiation, implementation and management of international trade agreements which potentially impact on areas of provincial and territorial jurisdiction.

Foreign Overfishing

Premiers approved of the progress that Canada has made since the 1993 Annual Premiers' Conference to control foreign overfishing. The passage of new legislation to enforce conservation measures outside 200 miles is a considerable achievement.

Premiers are encouraged by recent developments in the UN Conference on high seas fisheries, particularly the indication that the conference process is moving toward a legally binding treaty. The UN Conference must result in a strong and effective international agreement which permanently resolves the overfishing problem. In the absence of an effective outcome from this process, Premiers called on the federal government to expand its present legislative framework to protect the resources of the Grand Banks.

INTERPROVINCIAL COOPERATION:

A. The provinces and territories are agreed upon the following:

In the Canadian Federation, some of the most important responsibilities are conferred upon the provinces and territories. Premiers have agreed that closer cooperation among provinces and territories, with respect to sectors within their jurisdiction, is essential in order to achieve greater efficiency and effectiveness in the federation. It is time for the provinces and territories to collectively assume a more cooperative leadership and coordination role with respect to their common national agenda in their areas of responsibility.

B. Premiers have recognized the need:

- to stimulate interprovincial cooperation, particularly in sectors of provincial-territorial responsibility;
- to achieve more efficiency and effectiveness in the Canadian federation;
- for the provinces and territories to collectively assume a more cooperative leadership and coordination role with respect to their areas of responsibility; and
- for the provinces and territories to work together to continue to improve interprovincial trade.

The provinces and territories agree:

- To entrust to deputy ministers responsible for intergovernmental affairs a mandate for setting up an administrative support to coordinate interprovincial cooperation and to suggest to the Premiers a plan for action in the short term;
- When sufficient progress has been made, to hold a special meeting of Premiers in order to evaluate the work that has been done in the matter of cooperation and to officially approve the results of this work.

SOCIAL POLICY ISSUES:

Training, Social Policy Reform & Related Fiscal Arrangements

Premiers agreed on the need to change and improve Canada's social programs, including the need to ensure that provincial and territorial training and social assistance systems actively assist individuals who are able to work to do so. For those who are able to work, social assistance must be an instrument of transition, not a place of permanent destination. Premiers shared information with one another on the various reforms that are under way in their jurisdictions.

Premiers noted that the federal government has indicated its intention to table proposals on social security reform. Premiers agreed on the need for meaningful discussions with the federal government on their intentions for social policy reform. Premiers endorsed the six principles for social policy reform that were agreed to by provincial and territorial Social Services Ministers in June 1994:

1. The reformed social security system must continue to support Canadians most in need and reinforce Canada's record as a compassionate society;
2. The fiscal arrangements between the federal government, and the provincial and territorial governments should treat Canadians with fairness and equity;
3. Reform must be the product of genuine federal-provincial negotiations and joint decision-making;
4. There must be no fiscal offloading from the federal government to the provinces and territories;
5. The reformed system must provide meaningful opportunities to assist people to become more self-sufficient and to live with dignity and independence; and
6. The federal government must respect provincial and territorial jurisdiction, promote administrative efficiency and the elimination of overlap and duplication, while assuming its fundamental role in the Canadian federation by providing adequate funding directly to the provinces and territories to exercise their own responsibilities.

Health Care Reform

Given that the provinces and territories are responsible for the delivery and administration of health services and are also the main funders of the health system, Premiers called once again for a provincial co-chair of the National Forum on Health. Premiers nominated Roy Romanow, Premier of Saskatchewan, to be the provincial co-chair.

Premiers discussed the extensive reforms of the health system that have already been undertaken by the provinces and territories over the past several years. These include a stronger emphasis on health promotion and illness prevention; more community-based services; decentralization of planning and delivery of health services; and better management of health care resources.

The proposed National Forum on Health should build upon, complement and support the work that continues in all provinces and territories to address the future health care needs of Canada.

Premiers deplored the fact that the federal government is decreasing its share of health care funding, while imposing new requirements on provincial and territorial governments.

Premiers also discussed the human resources challenges facing provincial and territorial health care systems. They requested that provincial and territorial Ministers of Health update the work that they have done on managing health care human resources in Canada, including the potential impact on medical schools.

Justice Issues

Premiers discussed a number of justice issues including cost-sharing of justice programs, law reform in relation to gun control and proposed amendments to the Young Offenders Act.

Premiers agreed on the need for governments to take strong measures to address crime. They agreed that approaches by governments to gun control must be rigorous, and should focus attention on urban crime. Provincial and territorial governments are on the front-line of intervention, and therefore have to be involved in any decision-making in this area.

Regional circumstances, including the importance of hunting for food in rural areas and small communities, should be accommodated as regulations are strengthened to contain the criminal use of guns.

There was agreement that cost-shared justice programs must be maintained.

The Premiers acknowledged progress made during the past year on enforcement of maintenance orders. They renewed their appeal to the federal government that provinces and territories gain access to Revenue Canada data bases for the purpose of enforcing maintenance orders.

Premiers directed their Ministers of Justice to review and act where appropriate on all other options for the enforcement of maintenance orders.

SOME SPECIFIC INTERPROVINCIAL INITIATIVES:

The following specific cooperative initiatives were addressed by Premiers:

Increasing Canada's R&D Spending

Premiers agreed to work cooperatively toward the goal of achieving a significant increase in national investment on research and development over the next ten years.

Protecting the Integrity of Social Assistance

Premiers agreed to conclude information-sharing agreements among all provinces and territories to ensure that people on social assistance receive only the benefits that they are entitled to under legislation.

Securities Regulation

Premiers noted efforts underway to examine ways of harmonizing provincial and territorial securities regulatory systems. Premiers agreed to ask their Ministers responsible to give priority consideration to the recommendations arising out of this work in the Fall of 1994.

Tax Cooperation

Eliminating leakage that is occurring through underground activities and tax loopholes is another way for governments to cooperate to improve the deficit situation. Premiers agreed that Finance Ministers should continue to work together on ways to reduce the size of the underground economy and eliminate tax loopholes.

Access to Post-Secondary Education

Premiers endorsed the proposal of the Council of Ministers of Education (CMEC) to work with partners on an action plan to increase accessibility, equity, and mobility for students at the college and university level across Canada. Premiers agreed that CMEC Ministers also consider the feasibility of setting a target date for the recognition of postsecondary credits across Canada.

Accountability in Education

Premiers endorsed the CMEC proposal to develop a broad range of measures, building on current CMEC initiatives, to provide greater accountability in education. Premiers agreed that one possible outcome could be a National Report Card and encouraged CMEC Ministers to explore this avenue as well as others with their partners.

Skills Training and Worker Adjustment

Premiers agreed to place a high priority on skills training and worker adjustment programs to ensure Canada's labour force can compete successfully in the global economy and to provide workers and their families with a secure future.

Environmental Protection and Stewardship of Natural Resources

Premiers agreed to cooperate in continuing to provide a leadership role in protecting the environment and responsible stewardship of our natural resources.

Fiscal Management

Premiers agreed to cooperate and share ideas and information on how governments can most effectively achieve the greatest possible return from public expenditures. This is necessary to reduce deficits while at the same time maintaining essential public services.

ABORIGINAL ISSUES:

Progress on Self-Government:

Premiers agreed that Saskatchewan would head a Task Force of three provinces, Saskatchewan, British Columbia and Quebec, to consider, in consultation with the national Aboriginal organizations, the implications of proceeding with the proposal of the Inuit Tapirisat of Canada that constitutional protection be provided to self government agreements by regarding such agreements as "treaties" within the meaning of s.35 of the Constitution Act, 1982.

Premiers expressed their strong concerns, shared by Aboriginal organizations, about federal offloading with respect to services to Aboriginal people both on and off reserve.

Premiers noted that the federal government must lead the dialogue on the process of negotiating and implementing the inherent right to self government. There is no cause for further federal delay in elaborating on its implementation.

With regard to future Aboriginal involvement within intergovernmental fora, Premiers agreed to the importance of consultations. They welcomed the establishment of Aboriginal working groups on social and economic issues as they relate to Aboriginal concerns.

For further information, please contact:

Bill Forward
Ministry of Intergovernmental Affairs
Government of Ontario
(416) 325-4800

The 35th Annual
Premiers' Conference
Toronto, Ontario
August 30-31 and
September 1, 1994



La 35^e Conférence annuelle
des Premiers ministres
Toronto (Ontario)
30-31 août et
1^{er} septembre 1994

DOCUMENT: 850-054/016

COMMUNIQUÉ FINAL

35^e CONFÉRENCE ANNUELLE DES PREMIERS MINISTRES TORONTO (Ontario) Du 30 août au 1^{er} septembre 1994

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Le 1^{er} septembre 1994 -- Les Premiers ministres provinciaux et les leaders territoriaux se sont réunis à Toronto du 30 août au 1^{er} septembre 1994. Ils ont discuté d'un large éventail de questions économiques, sociales et intergouvernementales qui ont un intérêt significatif pour les Canadiens.

QUESTIONS ÉCONOMIQUES :

Création d'emplois

Les Premiers ministres ont convenu que les indicateurs économiques positifs et la croissance de l'emploi indiquent la relance du secteur de l'emploi au Canada. Depuis le mois de janvier, près d'un quart de million d'emplois ont en effet été créés au Canada.

Les Premiers ministres ont exprimé leur confiance dans l'avenir du Canada.

Afin d'assurer la stabilité de la croissance économique, les Premiers ministres se sont entendus pour que tous les gouvernements poursuivent leurs efforts en vue d'établir un climat favorable à la création d'emplois.

Les Premiers ministres ont fait ressortir les liens importants entre la réduction du déficit et la création d'emplois et ils ont convenu que la politique monétaire ne doit pas être un obstacle à la croissance économique et la création d'emplois.

Les Premiers ministres ont reconnu la nécessité de déployer des efforts soutenus pour favoriser le développement économique des collectivités et ont signalé que la Nouvelle-Écosse sera l'hôte, cet automne, d'une conférence sur ce thème. Ils ont fait remarquer l'attrait des provinces et des territoires canadiens pour les investisseurs,



attrait qui se traduit par un taux de productivité enviable, un coût unitaire raisonnable de la main-d'oeuvre et des avantages sociaux satisfaisants pour les employés. Ces avantages, selon les Premiers ministres, doivent donc être protégés et améliorés. Pour les gouvernements provinciaux et territoriaux, l'une des principales façons d'y arriver est de continuer à réduire les frais généraux reliés à l'embauche et d'assouplir les exigences réglementaires imposées aux entreprises.

Enfin, les Premiers ministres ont souligné la nécessité de profiter des nouveaux débouchés et secteurs propices à la création d'emplois, notamment les avantages concurrentiels du Canada dans l'industrie du tourisme.

Questions fiscales, compressions fédérales et réduction du déficit

Les Premiers ministres ont discuté des défis que doivent relever tous les gouvernements dans la difficile conjoncture financière actuelle. Ils ont passé en revue les mesures énergiques qu'ils ont prises jusqu'à présent et décidé de poursuivre leurs efforts afin de réduire la dette et le déficit. Le problème de la dette et du déficit ne concerne pas uniquement les provinces et les territoires, mais tous les gouvernements. Le moment est venu pour les gouvernements de jouer leur rôle de chefs de file et de faire preuve d'une volonté constante de prendre des mesures pour raffermir l'économie et pour offrir aux Canadiens la sécurité sur les plans financier et social.

La réduction du déficit constitue un moyen de jeter les bases financières qui aboutiront à une économie plus forte, créeront de nouveaux emplois, protégeront les programmes sociaux fondamentaux et garantiront, d'une manière durable un niveau de vie élevé aux Canadiens.

Les Premiers ministres ont convenu de continuer à prendre les dispositions qui s'imposent pour relever les défis financiers et d'élaborer des plans pour régler leurs problèmes liés au déficit. Ils ont spécialement indiqué qu'il était impératif que le gouvernement fédéral s'abstienne de sauter dans ses dépenses et, par le fait même, réduise son propre déficit. Toutefois, le gouvernement fédéral doit d'abord s'attaquer énergiquement à ses propres dépenses de fonctionnement et éviter de pénaliser les provinces et les territoires en leur refilant simplement des obligations financières.

La coordination et la coopération entre les deux ordres de gouvernement est indispensable pour gérer la dette et réduire le déficit à l'échelle nationale. Il est généralement admis qu'au cours de la prochaine décennie, les finances provinciales subiront de plus fortes pressions que les finances fédérales. Plus précisément, il est capital que les arrangements fiscaux et les transferts fédéraux soient prévisibles et qu'on évite les surprises.

Les Premiers ministres ont convenu qu'une réunion fédérale-provinciale-territoriale des Premiers ministres et des ministres des Finances devrait avoir lieu le plus tôt possible après qu'aura été fait l'exposé économique, attendu à l'automne, du ministre fédéral des Finances et longtemps avant la présentation du budget fédéral. Cette réunion devrait comporter une discussion sur la planification financière du gouvernement fédéral et sur ses projets à l'égard de la sécurité sociale.

Infrastructure, transports et autoroute électronique

Les Premiers ministres ont exprimé leur appui au programme national d'infrastructures, dont le gouvernement fédéral fournit le tiers du financement et qui s'est avéré un outil efficace de création d'emplois. Les Premiers ministres ont convenu que le programme d'infrastructure stratégique doit comporter une deuxième phase afin d'améliorer les possibilités d'échanges commerciaux découlant d'infrastructures plus efficaces. Cette deuxième phase permettrait non seulement de créer des emplois, mais surtout d'accroître la capacité des produits et des services canadiens de soutenir la concurrence mondiale. Ils ont précisé que cette deuxième phase devait être financée en conformité avec le cadre financier actuel.

Les Premiers ministres ont convenu que le gouvernement fédéral est responsable d'établir et d'entretenir un véritable réseau de transport national dans toutes les régions du Canada. Toute modification du réseau de transport national doit faire l'objet d'un examen approfondi de la part des gouvernements provinciaux et territoriaux, ainsi que des utilisateurs de ce réseau. Ce principe doit également être valable pour toute modification qui toucherait le financement fédéral accordé aux aéroports. Les Premiers ministres ont fait valoir l'importance des ententes bilatérales sur le transport aérien international comme moyen d'assurer la viabilité des aéroports régionaux.

Dans le cadre de leur discussion sur les besoins du Canada en matière d'infrastructures stratégiques, les Premiers ministres ont reconnu que la compétitivité du Canada reposait sur un réseau routier moderne à l'échelle nationale.

Le réseau routier national devrait constituer un des éléments d'un nouveau programme national d'infrastructures stratégiques. En attendant, les Premiers ministres sont d'avis que le gouvernement fédéral doit conclure des ententes avec les provinces, les territoires ou les régions qui le désirent. Ces ententes doivent être transparentes, être offertes à toutes les provinces et se fonder en grande partie sur l'Étude de la politique sur le réseau routier national, entérinée par les ministres provinciaux et territoriaux des Transports en septembre 1993.

Les Premiers ministres ont convenu de l'énorme potentiel qu'offre l'autoroute électronique comme outil de croissance économique, de développement des régions rurales et du Nord et de création d'emplois. Ils ont signalé que la réglementation actuelle appliquée par le CRTC dans le domaine des communications était paralysante, coûteuse et trop centralisée. Ils ont demandé au gouvernement fédéral de réduire les frais et de moderniser la réglementation dans ce domaine. Les Premiers ministres ont convenu que les ministres responsables des communications devraient se réunir pour discuter de ces questions. Les Premiers ministres ont accepté l'offre du Manitoba d'accueillir la réunion en question.

Commerce intérieur

Les Premiers ministres ont réaffirmé leur appui à l'entente sur le commerce intérieur qu'eux et le Premier ministre fédéral ont signée en juillet. Ils se sont engagés à poursuivre leurs efforts pour développer les échanges commerciaux et les investissements au sein du Canada, et à respecter l'échéancier de mise en oeuvre et les engagements stipulés dans l'entente, y compris celui de produire un chapitre sur les échanges de produits énergétiques avant le 30 juin 1995. Ils ont appelés tous les Canadiens à profiter des nouvelles ouvertures commerciales créées par cette entente. Les Premiers ministres ont aussi convenu de choisir Winnipeg comme site du nouveau secrétariat responsable de la mise en oeuvre et de la gestion de l'entente.

Agriculture

Les Premiers ministres ont abordé les enjeux de l'agriculture canadienne actuelle. Ils ont reconnu que l'agriculture au Canada, et ailleurs dans le monde, est en pleine évolution et que tous les gouvernements du Canada doivent gérer collectivement cette évolution.

Les Premiers ministres ont convenu que les orientations et les principes suivants doivent guider l'élaboration collective d'une politique agricole et la gestion intergouvernementale future du changement structurel que subit le secteur agricole :

1. La politique agricole doit appuyer et non diriger les décisions des agriculteurs et des entreprises agricoles qui désirent s'adapter au marché en constante évolution.

2. Les programmes de protection du revenu agricole doivent être abordables et reposer sur une approche globale de l'exploitation agricole, mais doivent aussi tenir compte de la spécialisation de la production et des besoins de stabilisation à l'échelle régionale. Le gouvernement fédéral doit remplir son obligation première en matière de protection du revenu.
3. Lors de l'établissement des priorités de l'industrie agricole par les gouvernements, il faut accorder davantage d'importance à la recherche et au développement, aux technologies de l'information, à l'éducation et à la formation dans le domaine de l'agriculture.
4. La politique et les institutions doivent être conçues en fonction d'objectifs liés au commerce international, mais souligner et refléter également les besoins et considérations du Canada en matière de politique agricole.
5. La réforme de la politique agricole doit reconnaître l'importance des enjeux du développement régionale.
6. Le gouvernement fédéral doit faire preuve d'un solide leadership lorsque des industries et économies régionales particulières se trouvent menacées par des mesures internationales illégitimes. Tous les gouvernements du Canada doivent donc se montrer fermes lors des négociations et des conflits commerciaux avec d'autres pays et se porter à la défense des intérêts canadiens en matière d'agriculture.
7. Les gouvernements provinciaux et territoriaux doivent jouer un rôle officiel à tous les stades de la négociation, de la mise en oeuvre et de la gestion des échanges internationaux.
8. Les gouvernements provinciaux et territoriaux doivent collaborer à l'élaboration d'une proposition officielle qui leur garantisse un rôle plus direct et mieux défini dans les négociations relatives aux différends commerciaux tenus en dehors des mécanismes formels.
9. La ratification, en temps opportun du GATT et la mise en oeuvre de l'Accord de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sont nécessaire à la résolution de tout conflit entre le GATT et l'ALENA. On se trouvera ainsi à limiter les négociations bilatérales tenus en dehors de mécanismes formels et à mettre fin à l'ingérence étrangère dans l'élaboration de la politique agricole du Canada.

10. Il est nécessaire d'évaluer les répercussions du GATT sur l'agriculture canadienne en vue de déterminer les modifications légitimes à apporter au GATT dans les secteurs de compétence partagée, notamment l'agriculture, et d'évaluer particulièrement les changements légitimement requis aux programmes nationaux comme ceux de la Loi sur le transport du grain de l'Ouest.

Développement économique régional

Les Premiers ministres ont discuté de l'importance du développement économique régional au Canada. Ils ont souligné l'engagement constitutionnel de promouvoir le développement économique afin d'assurer les chances égales à tous au Canada afin d'atténuer les disparités régionales dont ils ont à nouveau noté l'existence.

Ils ont également discuté des derniers événements nationaux et internationaux qui ont une incidence sur le développement économique régional, y compris le fait que les ententes fédérales-provinciales de développement économique et régional (EDER) et les ententes territoriales de développement régional (EDR) sont presque à terme. Ils ont aussi examiné les éventuelles répercussions des nouvelles règles du GATT sur le développement économique régional. Les Premiers ministres ont souligné que les orientations fédérales dans ce domaine doivent correspondre aux démarches et aux priorités de dépense régionales des provinces et des territoires.

Une nouvelle coopération nationale en matière de développement économique régional au Canada est nécessaire. Dans ce contexte, les Premiers ministres ont étudié un document de travail, présenté par le gouvernement de Terre-Neuve et Labrador, sur les besoins d'une nouvelle coopération et ont convenu de poursuivre les discussions intergouvernementales sur cette question. Ils ont fait ressortir que le gouvernement fédéral doit poursuivre ses efforts pour assumer pleinement ses responsabilités en matière de développement économique régional au Canada.

Commerce international (y compris les questions environnementales)

Coopération commerciale avec les pays du Pacifique

Il est de plus en plus important que les gouvernements coopèrent fortement en matière de commerce international pour aider à placer en bonne position les connaissances et les produits canadiens sur les marchés internationaux difficiles et concurrentiels.

Les produits et les services que recherchent les pays en développement correspondent à l'objectif des Premiers ministres de diversifier nos exportations au moyen de produits et de services à valeur ajoutée et de transferts technologiques, ainsi qu'à créer plus de possibilités économiques et d'emplois pour les travailleurs canadiens.

Les pays côtiers du Pacifique présentent de nouvelles possibilités considérables. Plus spécifiquement, d'immenses nouveaux projets d'infrastructure de plusieurs centaines de milliards de dollars sont prévus ou en voie de réalisation pour la remise en valeur de ports et d'aéroports, la mise en place de réseaux de transport et de distribution du grain, l'exécution de projets relatifs à l'hydro-électricité, au pétrole et au gaz naturel, et l'extension de réseaux d'égout et d'aqueduc. Le Premier ministre fédéral et plusieurs Premiers ministres provinciaux prévoient une mission commerciale en Asie cet automne.

Dans le but de poursuivre une stratégie commerciale canadienne dynamique dans les pays riverains du Pacifique, les Premiers ministres ont accepté d'étendre à tout le Canada l'entente de collaboration entre les Premiers ministres des provinces de l'Ouest afin de tisser des relations de travail plus étroites entre les entreprises et les gouvernements.

Importance de l'acquisition de nouvelles compétences pour le commerce international

Les produits naturels sont des exportations canadiennes importantes. Pour que le Canada conserve sa place dans l'économie planétaire, notre avantage commercial doit être fondé sur les compétences et la souplesse de notre main-d'oeuvre, la qualité de nos produits et nos ressources naturelles. Les Premiers ministres ont convenu que le passage à une économie de produits à valeur ajoutée exige que nous mettions davantage l'accent sur l'acquisition de compétences et que nous nous engagions fermement à favoriser l'apprentissage permanent et la formation de la main-d'oeuvre. En outre, il faut des programmes efficaces d'adaptation de la main-d'oeuvre dans les secteurs qui évoluent ou en voie de modernisation.

Incidence des méthodes environnementales et forestières du Canada sur les relations commerciales

Au sein de l'économie planétaire, les réactions négatives de la communauté internationale à l'égard de la politique nationale peuvent avoir de profondes répercussions sur les marchés commerciaux du Canada. Les Premiers ministres ont signalé que l'ensemble des provinces et des territoires se sont engagés à minimiser les répercussions écologiques des industries tributaires des ressources naturelles et

qu'elles ont accompli du point de vue des normes internationales, ils ont accompli des progrès considérables dans ce domaine. Malgré cela, certains groupes persistent à diffuser des renseignements incorrects ou trompeurs à ce sujet, notamment en ce qui concerne le commerce des fourrures et les méthodes de coupe du bois.

Les Premiers ministres se sont engagés à collaborer pour lutter contre cette campagne de désinformation et à veiller à ce que notre public international sache ce que font les gouvernements pour protéger l'environnement et exploiter nos ressources naturelles de façon responsable. Les Premiers ministres ont notamment convenu d'échanger des renseignements et des méthodes de communication et d'étudier la possibilité de mesures internationales communes.

Les Premiers ministres ont également demandé au gouvernement fédéral de veiller à ce que les rapports nationaux présentés aux carrefours multilatéraux, comme la Commission des Nations Unies pour le développement durable, reflètent entièrement les mesures positives des gouvernements provinciaux et territoriaux.

Accords commerciaux internationaux

Les Premiers ministres ont réaffirmé l'importance cruciale de la participation des provinces et des territoires et d'un rôle officiel dans la négociation, la mise en oeuvre et la gestion des accords commerciaux internationaux susceptibles d'influer sur les domaines de compétence provinciale et territoriale.

Surpêche étrangère

Les Premiers ministres se sont félicités des progrès accomplis par le gouvernement fédéral dans sa lutte à la surpêche étrangère depuis la conférence annuelle des Premiers ministres de 1993. L'adoption d'une loi qui impose des mesures de conservation au-delà de la limite des 200 milles constitue une réalisation considérable.

Les Premiers ministres ont signalé qu'ils sont encouragés par les derniers événements à la conférence des Nations Unies sur la pêche hauturière, notamment par le fait que la démarche semble se diriger vers un traité exécutoire. La conférence des Nations Unies doit aboutir à une entente internationale efficace et solide qui réglera de façon définitive le problème de la surpêche. En l'absence de résultats positifs, les Premiers ministres ont demandé au gouvernement fédéral d'élargir son cadre législatif actuel pour y inclure la protection des ressources des Grands Bancs.

COOPÉRATION INTERPROVINCIALE :

A. Les provinces et les territoires font consensus sur ce qui suit :

Dans la fédération canadienne, certaines des compétences les plus importantes sont confiées aux provinces et aux territoires. En vue de donner une plus grande efficacité et une plus grande efficience au fédéralisme, les Premiers ministres s'entendent pour considérer qu'une plus grande coopération dans leurs champs de compétence est essentielle. Il est temps pour les provinces et les territoires d'assumer collectivement, dans un esprit de coopération, un rôle de leadership et de coordination dans la conduite des dossiers communs d'intérêt national dans leurs domaines de responsabilité.

B. Les provinces et les territoires reconnaissent le besoin :

- De promouvoir la coopération interprovinciale, notamment dans les secteurs de compétence des provinces et des territoires;
- D'assurer une plus grande efficacité et une plus grande efficience du fédéralisme canadien;
- D'assumer collectivement la conduite des dossiers communs d'intérêt national dans les domaines de leur compétence; et
- D'oeuvrer ensemble à l'amélioration du commerce interprovincial.

Les provinces et les territoires conviennent :

- De mandater les sous-ministres responsables des Affaires intergouvernementales de mettre sur pied une structure administrative visant à coordonner la coopération interprovinciale et de suggérer aux Premiers ministres un plan d'action à court terme;
- Dans la mesure où des progrès suffisants auront été accomplis, de tenir une rencontre des Premiers ministres afin d'évaluer le travail réalisé en matière de coopération et d'en approuver officiellement les résultats.

QUESTIONS SOCIALES :

Formation, réforme de la politique sociale et dispositions fiscales connexes

Les Premiers ministres se sont entendus sur la nécessité de modifier et d'améliorer les programmes sociaux canadiens, notamment en veillant à ce que les régimes provinciaux et territoriaux de formation et d'assistance sociale aident concrètement les personnes aptes à travailler à se trouver un emploi. Pour ces personnes, l'assistance sociale doit en effet n'être qu'un moyen de transition et non un but permanent en soi. Les Premiers ministres ont échangé des renseignements sur les diverses réformes en cours dans leurs administrations respectives.

Ils ont signalé que le gouvernement fédéral a manifesté l'intention de présenter des propositions touchant la réforme de la sécurité sociale. Les Premiers ministres se sont entendus d'avoir des discussions valables avec le gouvernement fédéral au sujet des intentions de ce dernier dans ce dossier. Ils ont également entériné les six principes sur lesquels devra reposer la réforme en question. Les services sociaux des provinces et des territoires ont accepté ces principes en juin 1994 :

1. A l'issue de la réforme, le régime de sécurité sociale devra continuer de soutenir les Canadiens les plus nécessiteux et confirmer la réputation du Canada comme pays généreux;
2. Les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux et territoriaux doivent assurer un traitement égal et équitable aux Canadiens;
3. Toute réforme doit être l'aboutissement de véritables négociations fédérales-provinciales et d'un processus de décision conjoint;
4. Le gouvernement fédéral ne doit effectuer aucun délestage de frais vers les provinces et les territoires;
5. Le régime issu de la réforme devra offrir des possibilités réelles d'aider les gens à devenir plus autonomes et à vivre dans la dignité; et
6. Le gouvernement fédéral doit respecter les champs de compétence des provinces et des territoires, favoriser l'efficacité administrative ainsi que l'élimination des chevauchements et du double emploi tout en assumant son rôle fondamental dans la fédération canadienne, c'est-à-dire en versant directement des ressources convenables aux provinces pour leur permettre de s'acquitter de leurs responsabilités.

Réforme des soins de santé

Eu égard au fait que les provinces et les territoires sont chargés de la prestation et de l'administration des soins de santé et qu'ils sont en outre la principale source de financement pour le régime de soins de santé, les Premiers ministres ont réitéré leur demande que le colloque national sur la santé compte un coprésident provincial. Ils ont désigné le Premier ministre de la Saskatchewan, M. Roy Romanow, pour occuper cette fonction.

Les Premiers ministres ont discuté des réformes exhaustives entreprises depuis plusieurs années par les provinces et les territoires dans le domaine des soins de santé. Ces réformes ont consistés notamment à insister davantage sur la mise en valeur de la santé et la prévention des maladies, à offrir plus de services communautaires, à décentraliser la planification et la prestation des services de santé et à mieux gérer les ressources de la santé.

Tout en la complétant, le colloque national sur la santé qui est proposé doit s'inspirer de la démarche en cours dans l'ensemble des provinces et des territoires en vue de répondre aux besoins futurs en matière de soins de santé au Canada.

Les Premiers ministres ont déploré que, tout en diminuant sa contribution au financement des soins de santé, le gouvernement fédéral impose de nouvelles exigences aux provinces et aux territoires.

Les Premiers ministres ont aussi discuté des problèmes de ressources humaines auxquelles sont confrontés les régimes provinciaux et territoriaux de soins de santé. Ils ont demandé aux ministres provinciaux et territoriaux de la Santé de mettre à jour les rapports déjà produits par ces derniers sur la gestion des effectifs dans le secteur de la santé au Canada, notamment en ce qui a trait aux incidences possibles sur les facultés de médecine.

Questions relatives à la justice

Les Premiers ministres ont discuté d'un certain nombre de questions relatives à la justice, notamment le partage de frais rattachés aux programmes dans ce secteur, la révision des dispositions touchant le contrôle des armes à feu et les modifications proposées à la Loi sur les jeunes contrevenants.

Les Premiers ministres ont convenu du besoin pour les gouvernements de prendre des mesures énergiques pour lutter contre la criminalité. Ils sont d'accord que les démarches des gouvernements en matière de contrôle des armes à feu doivent être

fermes et qu'elles doivent essentiellement porter sur la criminalité en milieu urbain. Les gouvernements provinciaux et territoriaux sont les premiers intervenants concernés et il faut par conséquent qu'ils participent à la prise de décision.

Dans le processus de renforcement des règlements pour limiter l'utilisation d'armes à feu à des fins criminelles, l'on devra tenir compte des situations régionales, y compris celle de la chasse à des fins de subsistance dans les régions rurales et les petites localités.

Il a été entendu qu'il faut garder les programmes à frais partagés dans le secteur de la justice.

Les Premiers ministres ont noté les progrès accomplis au cours de la dernière année au chapitre de l'exécution des ordonnances de pension alimentaire. Aux fins de ce processus, ils ont de nouveau demandé au gouvernement fédéral de permettre aux provinces et aux territoires de consulter les banques de données de Revenu Canada.

Les Premiers ministres ont chargé les ministres de la Justice d'examiner, toutes les autres possibilités pour l'exécution des ordonnances de pension alimentaire et d'agir en conséquence.

MESURES INTERPROVINCIALES PARTICULIÈRES :

Les Premiers ministres ont examiné les interventions coopératives suivantes :

Accroître les dépenses du Canada en matière de recherche et de développement

Les Premiers ministres ont convenu de coopérer pour accroître considérablement les investissements nationaux au titre de la recherche et du développement au cours des dix prochaines années.

Veiller à ce que le régime d'assistance sociale demeure intact

Les Premiers ministres ont décidé de conclure des ententes sur l'échange de renseignements entre toutes les provinces et les territoires pour faire en sorte que les assistés sociaux ne touchent que les prestations auxquelles ils ont droit en vertu de la loi.

Réglementation sur les valeurs mobilières

Les Premiers ministres ont rappelé les travaux qui visent actuellement à examiner des moyens d'harmoniser les régimes provinciaux et territoriaux de réglementation des valeurs mobilières. Ils ont convenu de demander aux ministres responsables d'examiner en priorité les recommandations qui découleront de ces travaux à l'automne 1994.

Coopération dans le domaine des taxes

L'élimination des fuites fiscales rattachées à l'économie souterraine et aux échappatoires fiscales constitue un autre domaine dans lequel les gouvernements peuvent coopérer pour améliorer la situation sur le plan du déficit. Les Premiers ministres ont convenu que les ministres des Finances doivent continuer de chercher ensemble des moyens d'atténuer l'importance de l'économie souterraine et d'éliminer les échappatoires fiscales.

Accès à l'enseignement postsecondaire

Les Premiers ministres ont accepté la proposition du Conseil des ministres de l'Éducation (CMEC) qui consiste à coopérer avec les intervenants à l'élaboration d'un plan d'action destiné à élargir l'accès, à améliorer l'équité et à accroître la mobilité pour les étudiants aux niveaux collégial et universitaire partout au Canada. Les Premiers ministres sont d'accord pour que les ministres du CMEC examinent en outre la faisabilité de fixer une date-cible pour la reconnaissance des crédits d'enseignement postsecondaire au pays.

Responsabilité dans le domaine de l'éducation

Les Premiers ministres ont approuvé la proposition du CMEC visant l'établissement d'un vaste éventail de mesures inspirées des interventions actuelles du CMEC en vue d'accroître la responsabilité dans le domaine de l'éducation. Les Premiers ministres ont convenu que l'un des résultats pourrait prendre la forme d'une fiche de rendement nationale et ils ont encouragé les ministres du CMEC à explorer entre autres cette possibilité avec les intervenants en éducation.

Acquisition de compétences et adaptation des travailleurs

Les Premiers ministres ont convenu d'accorder une priorité élevée aux programmes dans ces deux domaines afin que la population active canadienne soit en mesure de soutenir la concurrence dans l'économie mondiale et que les travailleurs et leurs familles aient un avenir assuré.

Protection de l'environnement et gérance des ressources naturelles

Les Premiers ministres ont décidé de continuer à coopérer pour jouer un rôle de premier plan en matière de protection de l'environnement et de gestion avisée de nos ressources naturelles.

Gestion financière

Les Premiers ministres ont convenu de coopérer et d'échanger tant des idées que des renseignements sur la meilleure manière dont les gouvernements peuvent s'y prendre pour obtenir un rendement optimal des dépenses publiques. Cela est indispensable pour réduire les déficits, tout en continuant à offrir les services publics essentiels.

QUESTIONS AUTOCHTONES :

Progrès en matière d'autonomie gouvernementale :

Les Premiers ministres se sont entendus pour que la Saskatchewan dirige un groupe de travail composé de représentants de trois provinces, la Saskatchewan, la Colombie-Britannique et le Québec. La tâche de ce groupe de travail consistera à examiner, en consultation avec les organisations autochtones nationales, les conséquences d'une proposition de l'Inuit Tapirisat du Canada. Cette proposition vise à donner une protection constitutionnelle aux accords d'autonomie gouvernementale en les considérant comme des «traités» aux termes de l'article 35 de la Loi constitutionnelle de 1982.

Les Premiers ministres ont exprimé leurs fortes craintes, partagées par les organisations autochtones, que le gouvernement fédéral leur refille les frais des services fournis aux autochtones, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des réserves.

Les Premiers ministres ont souligné qu'il incombe au gouvernement fédéral de jouer un rôle de premier plan dans le dialogue sur la négociation et la mise en oeuvre du droit inhérent à l'autonomie gouvernementale. Rien ne justifie que le gouvernement fédéral repousse davantage cette mise en oeuvre.

Pour ce qui est de la participation future des autochtones aux réunions intergouvernementales, les Premiers ministres ont convenu de l'importance de consultations. Ils se sont réjouis de la création de groupes de travail autochtones sur les questions sociales et économiques qui les concernent.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec:

M. Bill Forward

Ministère des Affaires intergouvernementales de l'Ontario

(416) 325-4800

